



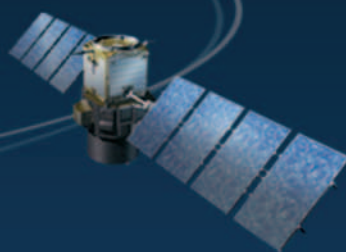
L'Aéronautique et l'Espace

**en Aquitaine et Midi-Pyrénées,
Régions d'Aerospace Valley**



Enquête 2011 auprès des sous-traitants,
fournisseurs et prestataires de services
du secteur aéronautique et spatial

Décembre 2011



Insee Aquitaine : dossier n° 75
Insee Midi-Pyrénées : dossier n° 154



Cette publication est le fruit d'une collaboration étroite entre les directions régionales de l'Insee en Midi-Pyrénées et en Aquitaine, le pôle Aerospace Valley et les partenaires institutionnels des deux régions.

L'apport des experts est précieux. Leur connaissance des mutations et problématiques du tissu économique régional lié au secteur aéronautique et spatial permet d'adapter au mieux le questionnaire de l'enquête et de conforter la pertinence des résultats présentés ici.

Direction de la publication

Jean-Philippe GROUTHIER, Jean-Michel QUELLEC

Coordination générale du projet

Bertrand BALLET, Nadia WOJCIECHOWSKI

Rédaction en chef

Élisabeth NADEAU, Bernard NOZIÈRES, Mireille DALLA-LONGA

Équipe de rédaction

Bertrand BALLET, Josiane DELPECH (Insee Midi-Pyrénées)

Nadia WOJCIECHOWSKI, Mireille DALLA-LONGA, Véronique DECRET (Insee Aquitaine)

Didier SEILLER (Pôle Aerospace Valley)

Maquette et mise en page

Evelyne DE MAS

Secrétaire de publication

Nicolas DUGACHARD

Couverture

Aerospace Valley - Agence Aquitaine de développement industriel (2ADI)

Impression

Imprimerie EVOLUPRINT SGIM SAS - Groupe Lexis Nexis SA

10 rue du Parc Euronord

31150 BRUGUIÈRES

Avant-propos

Les régions Midi-Pyrénées et Aquitaine se distinguent par une importante spécialisation aéronautique et spatiale. Les commandes des constructeurs aéronautiques et spatiaux auprès d'établissements implantés dans le Grand Sud-Ouest contribuent au développement économique des deux régions.

L'aéronautique se porte bien en cette année 2011, même si la reprise demeure encore incertaine pour certains grands constructeurs comme Dassault. Les commandes d'avions n'ont jamais été aussi nombreuses comme le confirme le succès des salons aéronautiques. Les nouveaux programmes A350 et A320Néo devraient soutenir l'activité dans les années à venir. Le marché du spatial, porté par les besoins toujours croissants en télécommunications et en information géospatiale, reste soutenu.

Au printemps 2011, les chefs des établissements liés à l'aéronautique et au spatial témoignent d'un fort regain de leur activité. Les carnets de commandes à six mois se remplissent. L'embellie prévue pour 2011 devrait profiter à l'emploi et aux investissements.

L'année 2010 apparaît comme une période de transition après la chute d'activité enregistrée en 2009. L'activité liée aux commandes aéronautiques ne s'est renforcée qu'à partir du second semestre grâce à la dynamique des achats des compagnies aériennes. Sur l'ensemble de l'année, le repli du chiffre d'affaires est limité à 1 %. Dans le secteur spatial, les commandes sont restées dynamiques mais plus modérément qu'en 2009. Dans ce contexte, les embauches ont repris dans l'industrie.

L'enquête annuelle effectuée auprès des fournisseurs, des sous-traitants et des prestataires de services du secteur aéronautique et spatial implantés en Midi-Pyrénées et en Aquitaine est réalisée par l'Insee dans chacune des deux régions. Cette enquête a été renouvelée en 2007 en concertation avec les experts des deux régions.

Cette publication présente une typologie des 1 520 établissements du Grand Sud-Ouest liés en 2010 au secteur aéronautique et spatial, et analyse l'évolution annuelle de l'emploi et de leur activité engendrée par les commandes du secteur aéronautique et spatial.

Des tableaux complémentaires détaillant l'intégralité du questionnaire sont disponibles en ligne sur les sites régionaux de l'Insee : www.insee.fr/mp et www.insee.fr/aquitaine

Sommaire

Vue d'ensemble Grand Sud-Ouest

Établissements et emplois salariés liés au secteur aéronautique et spatial	4
Chiffres d'affaires liés et taux de dépendance selon le département d'implantation	5
Le pôle mondial Aerospace Valley	6
Principaux résultats dans le Grand Sud-Ouest	8

Méthodologie

Méthodologie	13
------------------------	----

Fiches thématiques

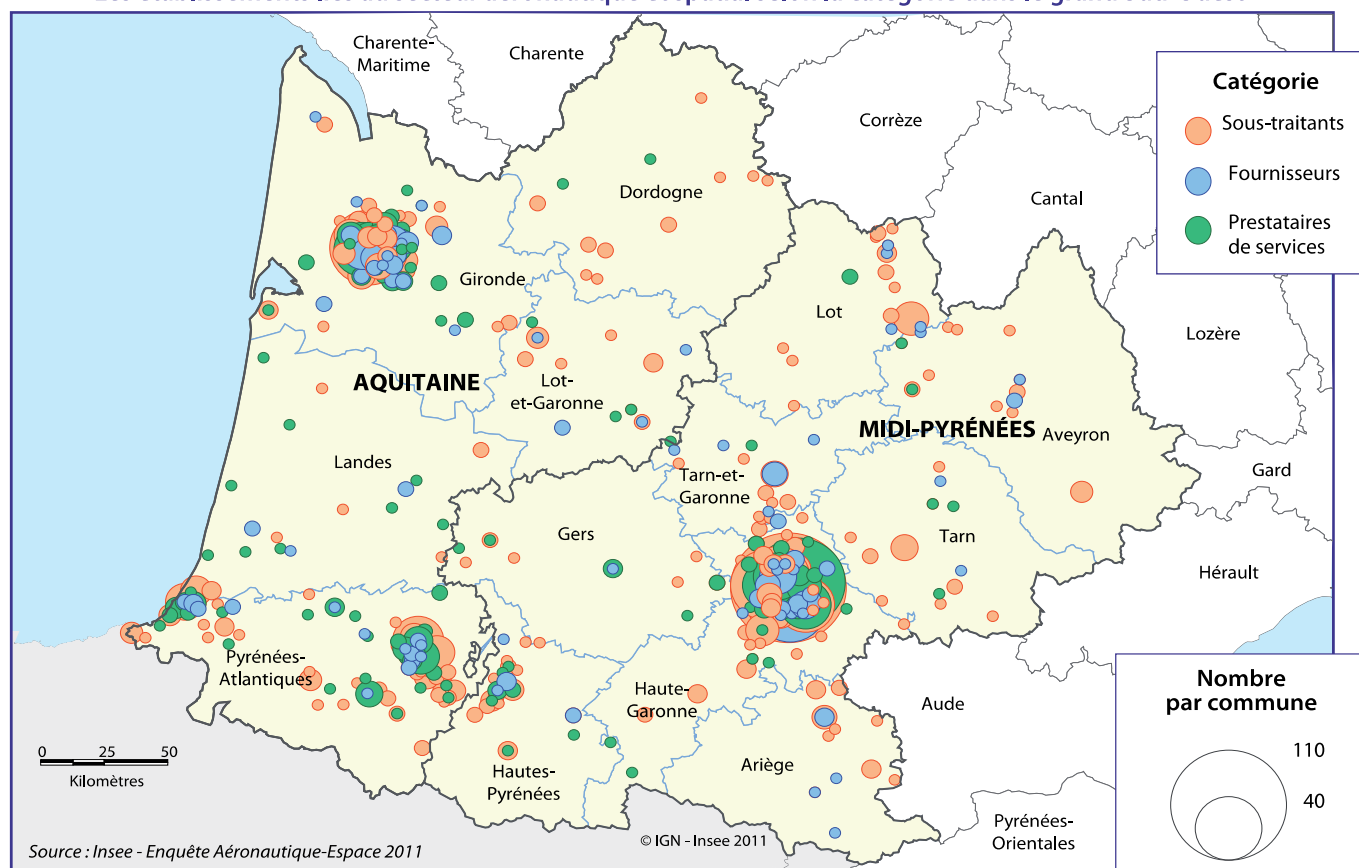
Conjoncture	14
Secteur d'activité des établissements	16
Taille des établissements	18
Catégorie des établissements	20
Localisation des établissements	22
Dépendance	24
Emploi	26
Origine géographique des commandes	28
Sous-traitance en cascade	30
Relation avec le secteur militaire	32
Activité spatiale	34
Stratégie	36
Relation avec les donneurs d'ordres	38

Annexes

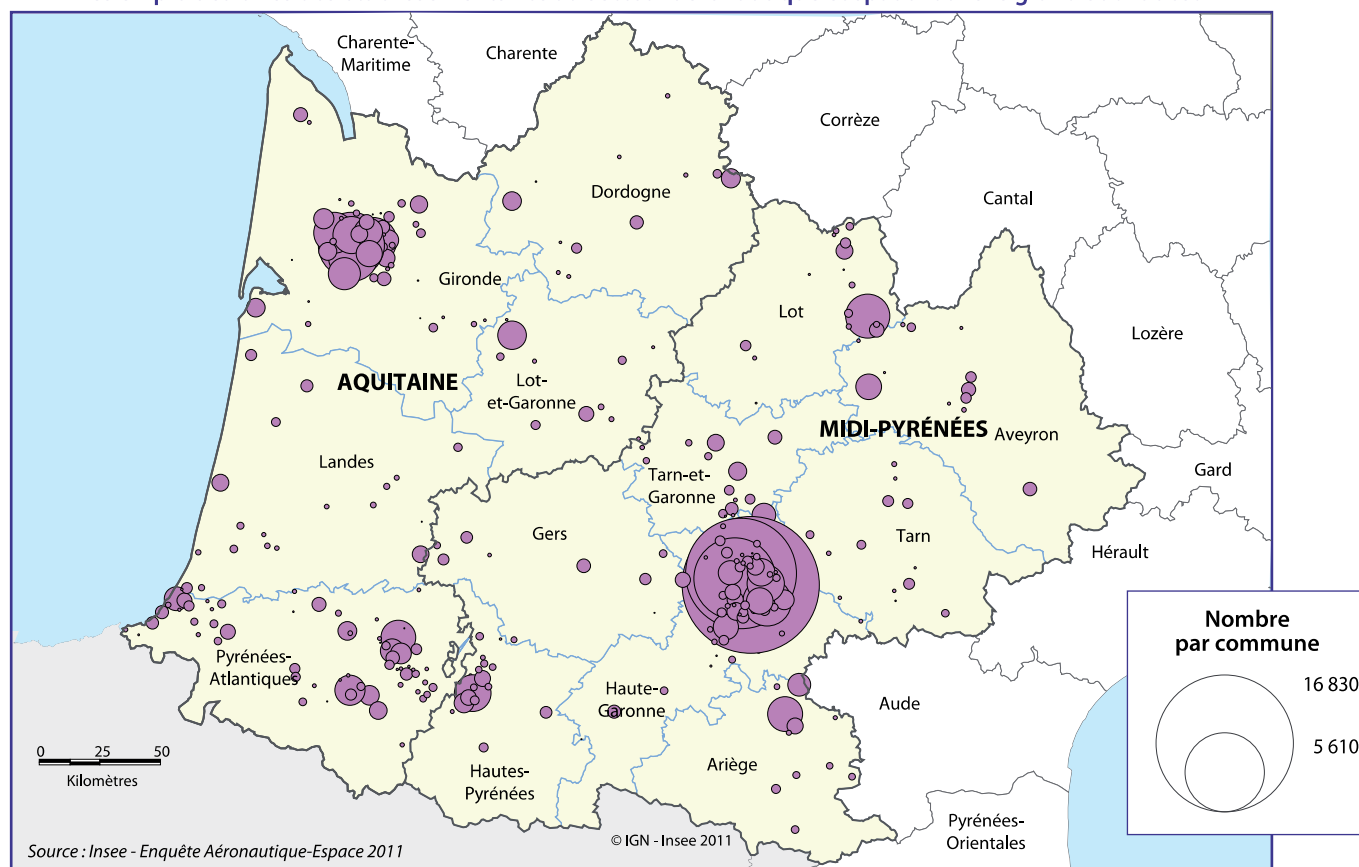
Concepts utilisés	40
Nomenclature d'activités - Bibliographie	41
Questionnaire 2011	42

Établissements et emplois salariés liés au secteur aéronautique et spatial

Les établissements liés au secteur aéronautique et spatial selon la catégorie dans le grand Sud-Ouest

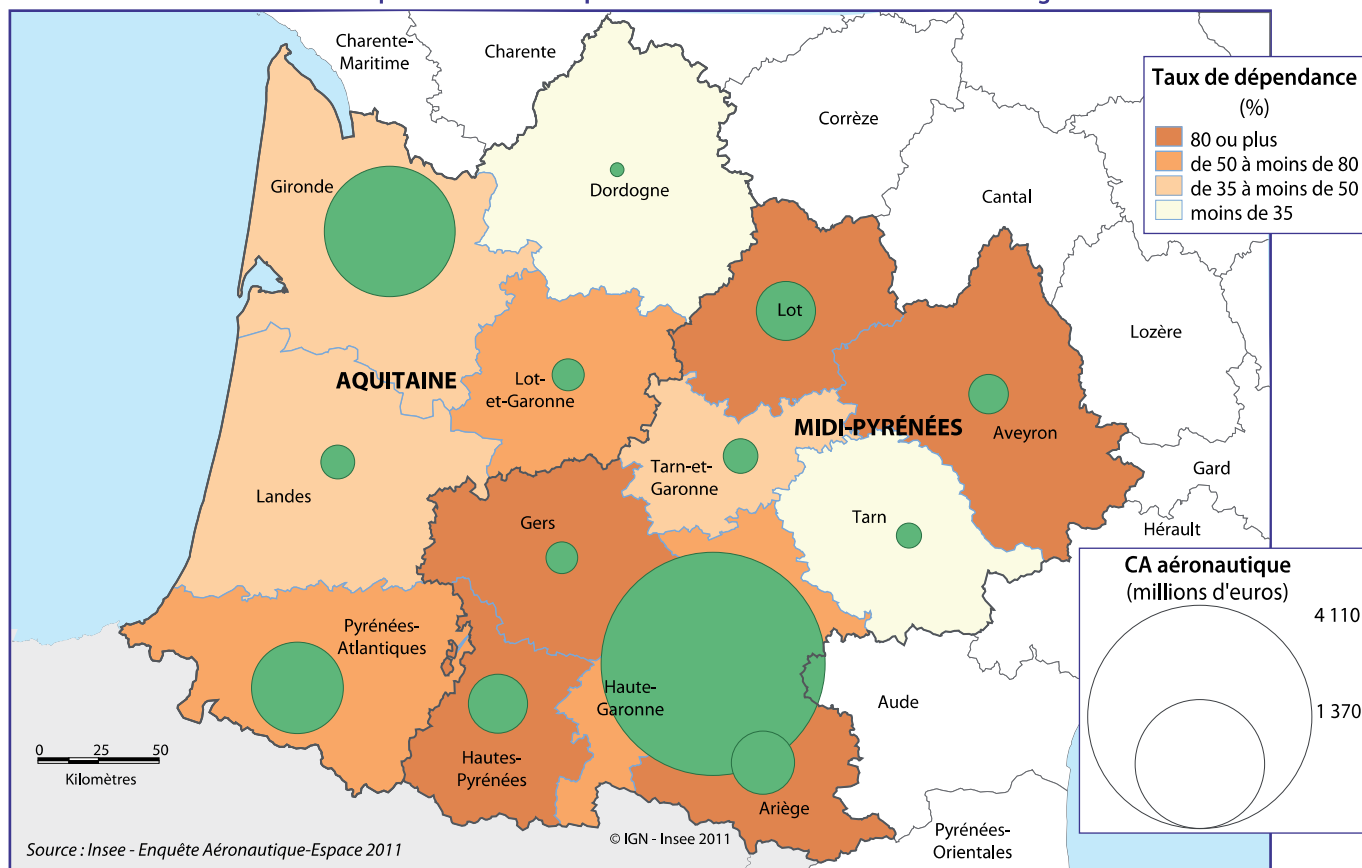


Les emplois salariés des établissements liés au secteur aéronautique et spatial dans le grand Sud-Ouest

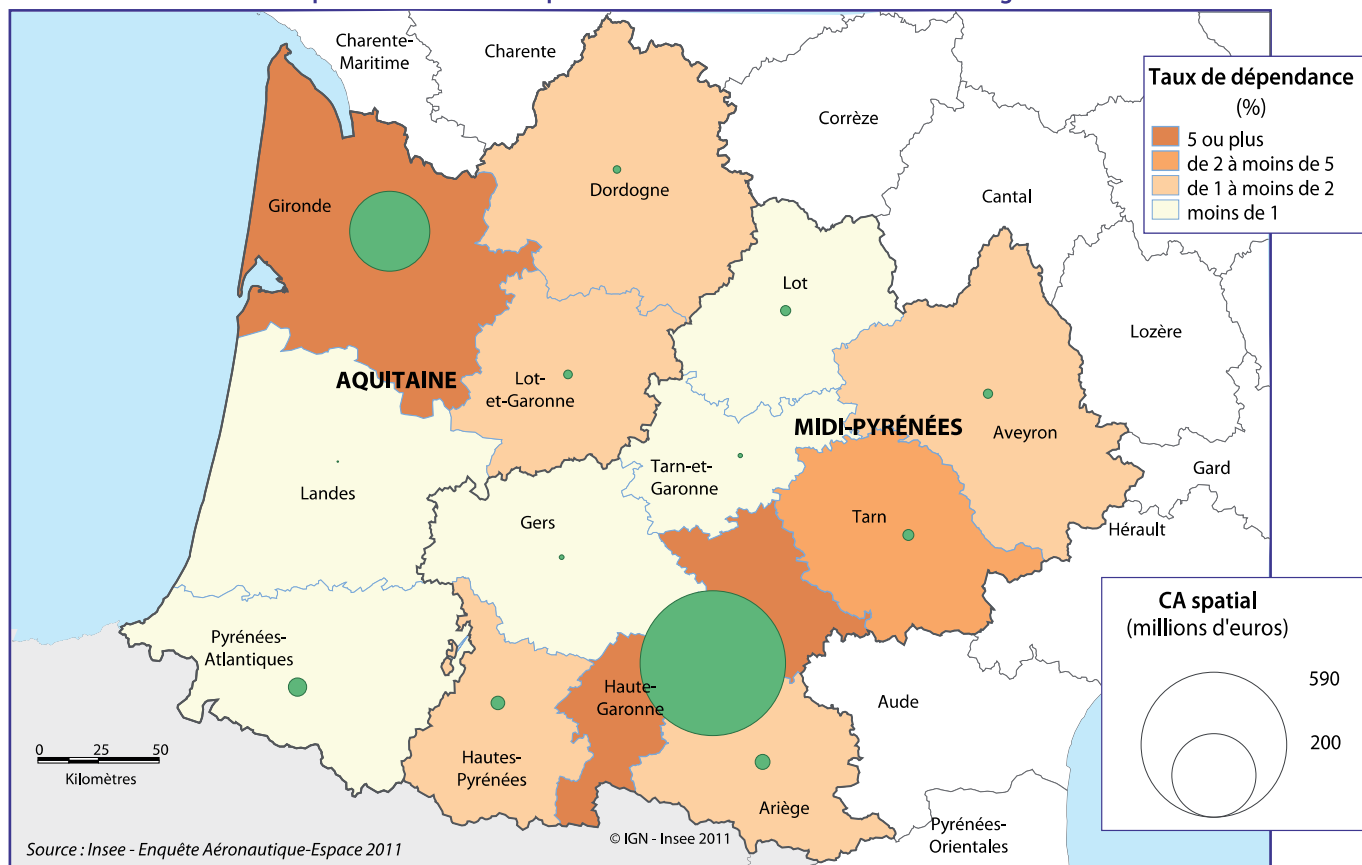


Chiffres d'affaires liés et taux de dépendance selon le département d'implantation

Le chiffre d'affaires aéronautique et le taux de dépendance des établissements liés dans le grand Sud-Ouest



Le chiffre d'affaires spatial et le taux de dépendance des établissements liés dans le grand Sud-Ouest



Pôle de compétitivité mondial aéronautique, espace, systèmes embarqués Midi-Pyrénées & Aquitaine

Après six années d'existence, Aerospace Valley, classé dans le trio de tête des pôles mondiaux pour la performance de ses projets coopératifs de recherche et développement (R&D), est entré dans sa phase de maturité.

Entre 2005 et 2011, le bilan du pôle Aerospace Valley démontre l'efficacité de son organisation et l'engagement des filières de l'aéronautique, de l'espace et des systèmes embarqués pour relever le défi de la croissance par l'innovation.

■ Un collectif pour rendre compétitif

❖ Plus de 500 adhérents, dont 63 % d'industriels, parmi lesquels 283 PME positionnées sur six grandes familles d'activités : ingénierie/études/conseil, mécanique/maintenance, fabrication, R&D, construction aéronautique et spatiale, développement logiciel.

❖ 481 projets coopératifs de R&D, au sein des grands groupes, des PME ou des laboratoires, labellisés ou agréés, dont 246, représentant un montant total de 725 M€, ont été retenus pour un cofinancement public à hauteur de 307 M€. Parmi eux, 125 sont terminés, 93 sont en cours et 28 vont démarrer. Ces projets, sur lesquels travaillent un millier de personnes, ont donné lieu à 60 brevets, 600 articles et communications internationales. Depuis janvier 2011, on compte 99 nouveaux projets de R&D labellisés ou agréés et 33 dossiers retenus pour un cofinancement public/privé.

● Depuis 2005, 57 % des projets d'Aerospace Valley ont été retenus par le Fonds unique interministériel (FUI). Pour le 12^e appel à projets FUI, la totalité des projets ont été retenus.

● 33 projets de R&D ont un impact sur le développement durable, qu'il s'agisse de réduction de la consommation et de la pollution des avions, du développement des technologies permettant d'alléger les avions, des processus de fabrication plus propres ou de recyclage.

❖ 3 plates-formes d'innovation et 43 projets transverses de formation, recherche ou développement économique, dits projets structurants, pour un coût supérieur à 3 milliards d'euros. Auxquels il convient d'ajouter 5 projets structurants sur 2010-2011 au titre des Investissements d'avenir : IRT AESE, CESA, IEED Midi-Pyrénées, Sonate, DecidAIE.

■ Les actions collectives

Au côté de l'activité « Projets », le Pôle déploie des actions stratégiques d'animation en faveur des PMI. Depuis 2006, une centaine de PME et d'entreprises de taille intermédiaire (ETI) ont été accompagnées dans le cadre des actions collectives conduites par Aerospace Valley.

❖ Aerolean'k, opération d'application du *Lean* dans les entreprises des deux régions Aquitaine et Midi-Pyrénées, dans le but d'accroître la performance industrielle de chaque maillon de la *supply chain* aéronautique et de gagner en efficacité au niveau des liens donneurs d'ordres - fournisseurs.

L'unique pôle de compétitivité mondial birégional

Ensemble, les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées réunissent depuis 2005 leurs forces et leurs compétences dans l'unique pôle de compétitivité mondial birégional labellisé par l'Etat. Sur ce territoire, Aerospace Valley exerce de multiples *leaderships*.

❖ Leader mondial :

- avions civils de plus de 100 places ;
- avions d'affaires haut de gamme ;
- turbines à gaz pour hélicoptères ;
- trains d'atterrissage ;
- télédétection, collecte de données et localisation.

❖ Leader européen :

- conception, développement et intégration de satellites ;
- mise et maintien à poste des satellites ;
- lanceurs et propulsion ;
- télécommunications par satellites et océanographie spatiale ;
- systèmes de cockpit ;
- technologies de rentrée atmosphérique ;
- avions militaires ;
- systèmes embarqués pour l'automobile.

❖ Aerospace Valley est présent dans neuf Domaines d'activités stratégiques (DAS), animés par 30 responsables de l'industrie, de la recherche et de la formation :

- équipements, motorisation, propulsion, énergie et accès à l'espace ;
- ingénierie générale et productique collaborative ;
- systèmes embarqués ;
- maintenance et services ;
- aéromécanique, matériaux et structures ;
- terre vivante et espace ;
- systèmes autonomes aéronautiques et spatiaux ;
- sécurité et sûreté du transport aérien ;
- navigation, positionnement, télécommunications.

❖ Aero Trade, la première plate-forme d'achats mutualisée du secteur aéronautique en France, à travers la SAS Aero Trade, fondée par 10 entreprises membres d'Aerospace Valley, et qui devrait gérer 95 % des achats des associés d'ici 2020.

❖ Pro-in-PME vise à amplifier l'intégration des PME dans les projets de coopération et à développer une activité de mise en relation des entreprises entre elles ou avec des grands groupes, qui les aident concrètement dans leur développement.

❖ La cartographie des compétences (Valse), pour offrir une vitrine des savoir-faire du Pôle et disposer d'une base de données interrogeable en multicritères (compétences principales, autres compétences, localisation, taille, activités, existence d'une R&D...). Elle sera notamment utile dans le montage des projets collaboratifs, ainsi que pour des propositions d'actions collectives et leur ciblage.

❖ L'ingénierie financière et l'assistance des entreprises du Pôle, avec deux objectifs : d'une part, accompagner les dirigeants de PME dans la stratégie financière de leur développement, d'autre part, financer par prêts bancaires une partie de la R&D des entreprises partenaires d'un projet labellisé par le Pôle et retenu pour financement public (création en 2010 d'un club d'investisseurs en capital).

❖ La Gestion prévisionnelle des emplois et compétences (GPEC), avec notamment la création d'un outil interactif de formation, à destination des élèves, parents d'élèves, étudiants, formateurs industriels et institutionnels. L'objectif est d'améliorer l'offre de formation initiale et continue, d'anticiper les besoins quantitatifs et qualitatifs des industriels, de promouvoir la culture scientifique et technique auprès des jeunes, de susciter les

vocations et enfin de valoriser l'offre formation et « l'employabilité » du territoire d'Aerospace Valley.

■ Une légitimité internationale

Aerospace Valley mène un certain nombre d'actions pour :

❖ nouer, sur le plan national, des partenariats avec d'autres pôles de compétitivité, à travers, notamment, le montage de projets R&D en commun. Les pôles concernés sont : ASTech, Pegase, Route des Lasers, System@tic, Minalogic, Cancer-Bio-Santé, Agrimip Innovation, Elopsys, Images et Réseaux, Viaméca, Mov'eo, Qualiméditerranée...

❖ proposer aux PME une aide à l'export, via un réseau de Volontaires internationaux en entreprises (VIE), mis en place dans des pays cibles prioritaires du Pôle (Québec, Chine, Allemagne, Brésil).

❖ faire connaître les membres d'Aerospace Valley en France, en Europe et à l'étranger, via les échanges interclusters, la participation croisée à des manifestations orientées R&D et innovation ou grâce à des salons et conventions d'affaires B to B.

❖ être un acteur proactif au niveau européen. Le Pôle est le coordinateur du groupe de travail sur l'international dans le réseau EACP (European Aerospace Cluster Partnership) qui réunit 38 clusters aérospatiaux européens, afin d'échanger informations et bonnes pratiques. Dans le cadre du 7^e PCRDT, Aerospace Valley, PCN aéronautique, participe aux projets ETNA, CANNAPE (FP7), CARE, The Issue (régions des connaissances), INTERREG IV avec notamment l'Espagne. □

Pourquoi un partenariat Aerospace Valley / Insee ?

Dans les régions aéronautiques et spatiales que constituent Aquitaine et Midi-Pyrénées, l'Insee réalisait chaque année une enquête de conjoncture auprès des établissements liés au secteur. Jusqu'en 2006, cette enquête était menée à partir d'un même questionnaire, mais indépendamment dans chacune des deux régions. À partir de 2007, Aerospace Valley, pôle birégional, a souhaité pouvoir disposer d'une enquête globale sur les deux régions et a été associé au pilotage, ainsi qu'au financement de l'enquête aux côtés d'un groupe d'utilisateurs.

Pour le Pôle, il s'agit d'une photographie dynamique et de plus en plus fine du tissu industriel des deux régions : répartition territoriale des emplois, analyse du chiffre d'affaires chez les sous-traitants, fournisseurs et prestataires de services, étude de la sous-traitance (typologie des entreprises, métiers impliqués, dépendance, localisation des donneurs d'ordres), analyse des évolutions, des perspectives d'emplois et d'investissements, et enfin, enquête sur les problèmes les plus souvent rencontrés par les entreprises.

Cette photographie permet de mieux cerner l'ensemble du secteur, son évolution au cours des années, mais aussi de :

- réaliser et valider un diagnostic : par exemple, l'enquête conforte le Pôle sur le fait que les difficultés des entreprises sont davantage liées au financement de la production, aux retards dans les programmes et à la disponibilité des ressources humaines qu'à l'accès à des marchés ;
- orienter et valider les orientations stratégiques en fonction des forces et faiblesses diagnostiquées, ainsi que des enjeux et perspectives d'avenir ;
- mesurer la performance du pôle Aerospace Valley, en termes de création d'emplois ou encore de richesse ;
- mieux appréhender le fonctionnement de l'écosystème du Pôle ;
- observer par une approche statistique les tendances et les mutations des secteurs analysés.

Enfin, les données produites servent de base à la construction des indicateurs du Pôle vis-à-vis des services de l'État, dans le cadre de l'évaluation, prévue dans le contrat de performance qui lie Aerospace Valley à ses financeurs.

Début 2011, rebond des commandes aéronautiques et spatiales dans le Grand Sud-Ouest, après une année 2010 de transition

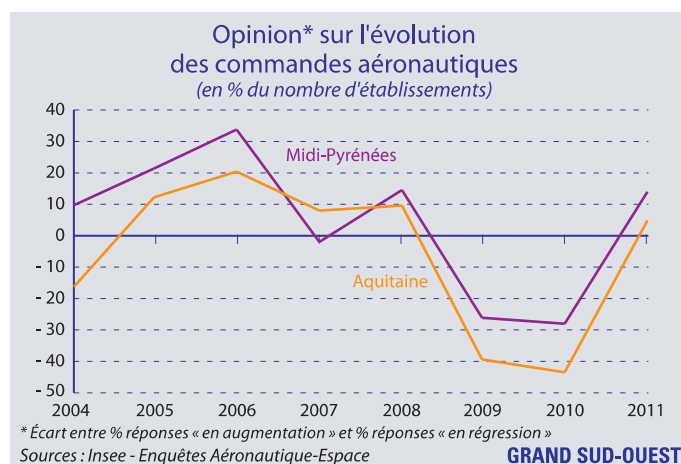
L'année 2011 se présente sous de meilleurs auspices après la dégradation de l'activité observée en 2009 et, dans une moindre mesure, en 2010. Le premier semestre de l'année est marqué par un fort rebond de l'activité liée aux commandes aéronautiques et spatiales. Cette amélioration, très favorable à l'industrie, devrait se raffermir au regard des carnets de commandes de plus en plus fournis. Dans ce contexte, les prévisions des établissements liés confirment des embauches et une progression de l'investissement matériel. Le budget consacré à la recherche et au développement repartirait à la hausse.

L'année 2010 apparaît comme une année de transition avec une reprise progressive des commandes aéronautiques et spatiales, surtout visible à partir du second semestre. Sur l'ensemble de l'année, l'activité liée au secteur aéronautique a encore fléchi dans l'industrie, mais plus modérément qu'en 2009. Ce recul industriel, atténué grâce à l'activité générée par les programmes militaires, a été compensé par le dynamisme des commandes adressées à l'ingénierie et à l'informatique. Ces activités de services ont bénéficié de commandes spatiales toujours soutenues.

Bonne nouvelle pour les établissements du Grand Sud-Ouest dépendant des commandes aéronautiques et spatiales : les principaux indicateurs conjoncturels recueillis au printemps 2011 témoignent d'une nette amélioration de l'activité liée à ces commandes, amélioration qui devrait se poursuivre tout au long de l'année.

■ Printemps 2011 : l'activité liée reprend de l'altitude

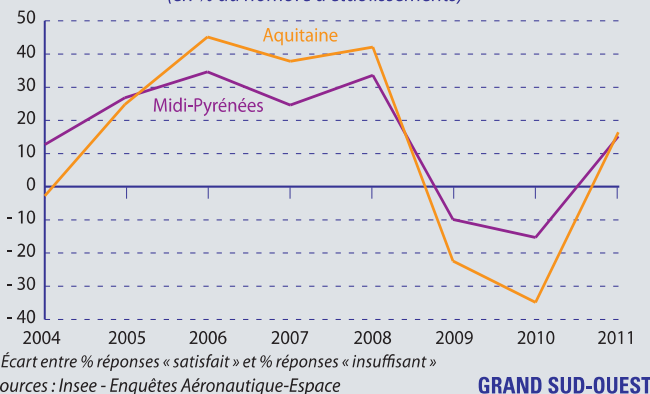
La production liée aux commandes aéronautiques repart à la hausse au printemps 2011, selon les entrepreneurs interrogés. Cette reprise est plus marquée en Aquitaine qu'en Midi-Pyrénées. Les établissements aquitains n'ont toutefois pas retrouvé leur niveau d'activité d'avant-crise alors que ceux de Midi-Pyrénées en sont très proches. Le rythme des travaux liés aux commandes spatiales se renforce également dans les deux régions et retrouve les niveaux élevés de 2008.



Ce regain se traduit par une remontée significative des taux d'utilisation des capacités de production.

En outre, l'activité resterait soutenue au cours des prochains mois grâce au bon niveau des carnets de commandes. Selon les chefs d'établissement, ces carnets se regarnissent nettement, après deux années de dégradation, et plus sensiblement en Aquitaine qu'en Midi-Pyrénées. Ils sont désormais jugés satisfaisants même si leur niveau d'avant-crise n'est pas atteint.

Opinion* sur l'état des carnets de commandes à 6 mois (en % du nombre d'établissements)



■ Rebond spectaculaire dans les secteurs de la métallurgie et du traitement des métaux

Début 2011, la reprise de l'activité est particulièrement visible chez les industriels, qui ont le plus souffert de la récession les deux années passées. Dans les secteurs de la métallurgie et du traitement des métaux, le rebond est spectaculaire et les carnets de commandes se redressent le plus fortement. Dans les industries de la forge et du travail des métaux, le niveau de production observé au printemps 2008 est dépassé. Les fabricants d'aérostructures, en particulier ceux situés en Aquitaine, confirment aussi le fort regain d'activité au printemps 2011 et leurs carnets de commandes à six mois s'étoffent nettement. D'autres secteurs sont également très bien orientés : la fabrication d'autres machines et équipements ainsi que la maintenance.

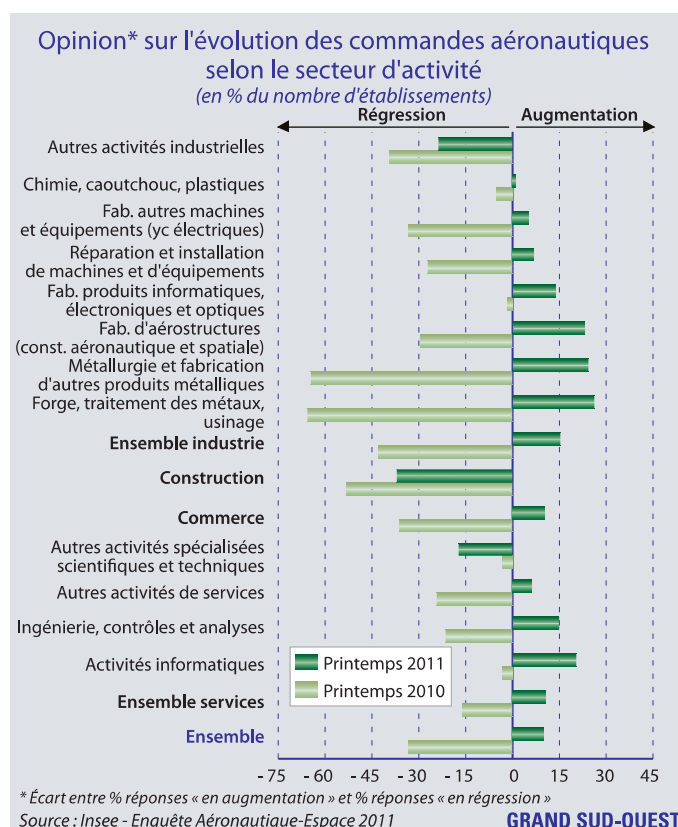
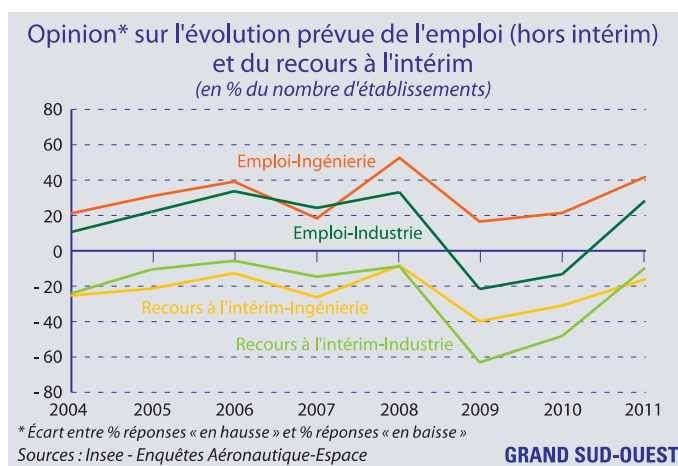
Cette reprise de l'activité liée pour l'année 2011 est plus distincte dans les établissements industriels du Grand Sud-Ouest employant moins de 10 salariés et dans les grosses structures industrielles de 100 salariés ou plus.

Dans les services, la situation se redresse également, plus modérément que dans l'industrie : ils avaient davantage résisté à la crise que l'industrie, surtout en Midi-Pyrénées. Au printemps 2011, l'ingénierie témoigne d'un rythme renforcé des commandes aéronautiques, en particulier en Aquitaine. Les carnets de commandes à six mois sont à nouveau très bien garnis. Dans l'informatique, la demande aéronautique s'intensifie uniquement en Midi-Pyrénées.

L'embauche et l'investissement devraient être conséquents

Les bons niveaux d'activité et des carnets de commandes ont redonné le moral aux chefs d'établissement. Du coup, les perspectives d'embauche et d'investissements matériels s'améliorent, très nettement dans l'industrie. Au printemps 2011, 40 % des entrepreneurs prévoient d'embaucher et 29 % d'investir. Ils étaient respectivement 20 % et 19 % au printemps précédent.

L'emploi augmenterait dans tous les secteurs et de façon significative dans l'ingénierie, dans la chimie, le caoutchouc et les matières plastiques et chez les fabricants d'aérostructures. Ces derniers solliciteraient également davantage des intérimaires. L'investissement matériel se révélerait plus important dans ces activités et aussi dans la métallurgie et le travail des métaux et la maintenance.



Le budget consacré à la recherche et au développement repartirait lui aussi à la hausse, en particulier chez les industriels de la chimie, du caoutchouc et des matières plastiques et chez les fabricants d'aérostructures. Dans l'ingénierie, les dépenses en R&D se renforceraient encore un peu plus.

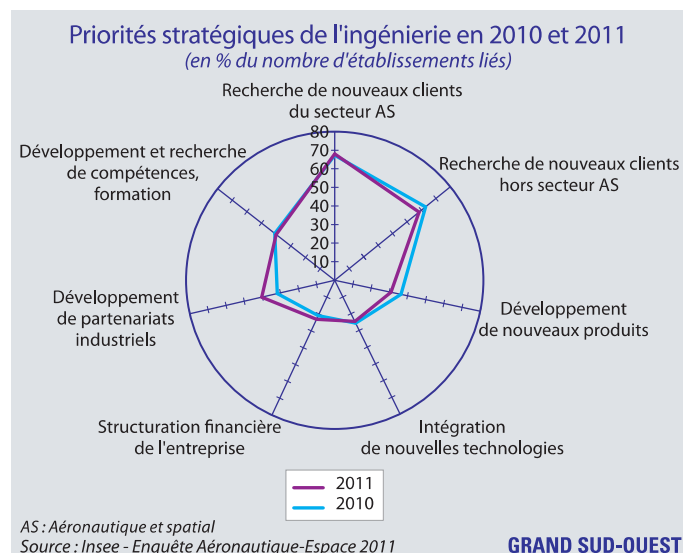
Les difficultés de recrutement s'accroissent

Dans ce climat favorable, les tensions reprennent sur le marché du travail. Les établissements liés témoignent de difficultés de recrutement de personnel qualifié plus importantes que l'année précédente. Ce phénomène est plus prononcé en Midi-Pyrénées qu'en Aquitaine. Les industriels des deux régions affirment connaître surtout des difficultés à combler les postes « non cadres ». C'est le cas avant tout des établissements de taille moyenne (employant de 10 à 99 salariés) du secteur de la métallurgie et du traitement des métaux. Dans les sociétés d'ingénierie, le recrutement de cadres est plus difficile que l'année précédente. Les secteurs de la maintenance en Midi-Pyrénées et celui de la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques en Aquitaine peinent à trouver du personnel qualifié, cadre ou non cadre.

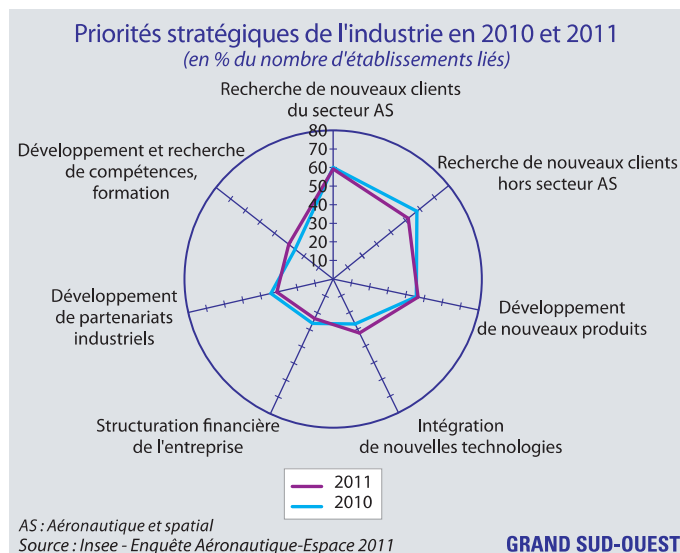
La recherche de nouveaux clients dans le secteur aéronautique et spatial s'intensifie en Midi-Pyrénées

Début 2011, l'axe prioritaire de développement stratégique des établissements liés demeure la recherche de nouveaux clients dans le secteur aéronautique et spatial, suivie de celle hors du secteur. La recherche de nouveaux clients dans le secteur AS s'intensifie uniquement au sein des établissements midi-pyrénéens. A contrario, elle est moins souvent citée par les Aquitains, tout comme la stratégie de prospecter des nouveaux contrats hors du secteur.

L'innovation de produits est un autre élément clé du développement des industriels. La recherche de partenariats industriels et le développement des compétences constituent des axes stratégiques pour les sociétés d'ingénierie et le secteur de la maintenance.



L'intégration de nouvelles technologies est aussi de plus en plus envisagée pour se développer, en particulier par les industriels de la chimie, du caoutchouc et des matières plastiques et les fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques.



■ 2010, une année de transition, entre baisse et reprise

En 2010, le chiffre d'affaires lié aux commandes des secteurs aéronautique et spatial s'est élevé à 8,5 milliards d'euros dans le Grand Sud-Ouest, soit une quasi-stabilité par rapport à 2009. Les commandes aéronautiques ont encore fléchi modérément alors que l'activité liée au spatial a continué de croître à un rythme soutenu. L'amélioration progressive du rythme des commandes aéronautiques a été un peu plus rapide en Midi-Pyrénées qu'en Aquitaine. En dehors du marché aéronautique et spatial, l'activité des établissements liés a rebondi en 2010 (+ 8,4 %).

■ Plus de 120 000 salariés dans la filière

Fin 2010, l'ensemble de la filière aéronautique et spatiale du Grand Sud-Ouest, constructeurs et établissements liés, employait 120 200 salariés (hors intérim), dont 93 900 dédiés aux travaux de la filière.

L'emploi salarié a été plus dynamique en Midi-Pyrénées qu'en Aquitaine, tant chez les constructeurs que chez les sous-traitants, fournisseurs et prestataires de services. Parmi ces derniers, la croissance de l'emploi a été principalement portée par les activités de services, en particulier l'ingénierie et l'informatique.

L'emploi industriel s'est également redressé, plus vivement en Midi-Pyrénées (+ 1,2 %) qu'en Aquitaine (+ 0,2 %). Dans les deux régions, les embauches ont eu lieu principalement dans les établissements d'au moins 50 salariés. À l'inverse, le nombre de salariés s'est réduit dans ceux de moins de 10 salariés.

■ Des commandes aéronautiques encore en baisse dans l'industrie, mais toujours en hausse dans les services

Les commandes du secteur aéronautique adressées aux établissements industriels du Grand Sud-Ouest se sont encore repliées en 2010 (- 2,3 %) mais plus modérément qu'en 2009 (- 5,1 %). Comme en 2009, la baisse a été plus forte en Midi-Pyrénées qu'en Aquitaine. Elle tient essentiellement au recul de l'activité liée chez les fabricants d'aérostructures en Aquitaine et chez les métallurgistes en Midi-Pyrénées.

À l'inverse, les travaux de maintenance en conditions opérationnelles ont soutenu l'activité industrielle liée à l'aéronautique en Aquitaine. Seuls les établissements industriels de taille moyenne (employant entre 50 et 99 salariés) ont enregistré une légère augmentation des commandes aéronautiques en 2010. Dans les activités de services du Grand Sud-Ouest, les commandes aéronautiques ont encore progressé à un rythme soutenu en 2010, quelle que soit la taille des établissements concernés. L'ingénierie et l'informatique en sont toujours les principales bénéficiaires.

Emploi salarié dans la filière aéronautique et spatiale du Grand Sud-Ouest au 31 décembre 2010 (hors emploi intérimaire)

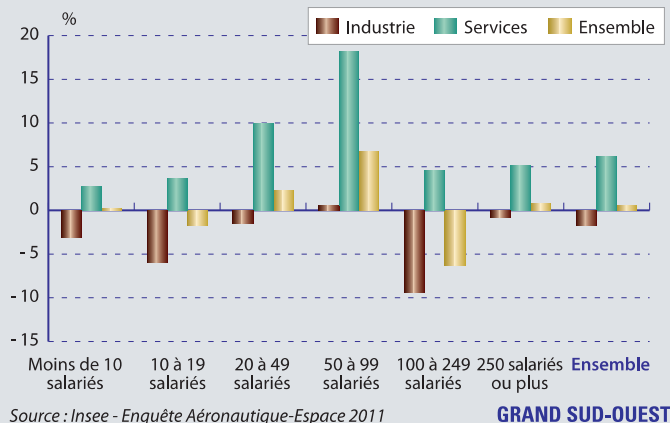
	Constructeurs, maîtres d'œuvre, motoristes*		Sous-traitants, fournisseurs et prestataires de services				Ensemble de la filière aéronautique et spatiale			
	Effectif total	Évolution 2010/2009 (%)	Effectif total	Évolution 2010/2009 (%)	dont effectif dédié**	Évolution 2010/2009 (%)	Effectif total	Évolution 2010/2009 (%)	dont effectif dédié**	Évolution 2010/2009 (%)
Aquitaine	11 200	- 1,1	28 300	1,0	14 700	- 0,6	39 500	0,5	25 900	- 0,6
Midi-Pyrénées . . .	25 900	2,8	54 800	3,7	42 100	3,6	80 700	3,4	68 000	3,3
Grand Sud-Ouest .	37 100	1,7	83 100	2,7	56 800	2,5	120 200	2,4	93 900	2,2

*Airbus, Dassault, ATR, Cnes, Astrium, Thales Alenia Space, Turbomeca, Snecma Propulsion Solide, CEA-Cesta, DGA-Essais de missiles, DGA-Essais en vol.

**Effectif dédié : estimation du nombre de salariés directement affectés aux travaux des secteurs aéronautique et spatial en fonction de la part de cette activité dans le chiffre d'affaires total des établissements liés.

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011 - Fichier CLAP (Connaissance locale de l'appareil productif)

Évolution 2010/2009 de l'activité liée aux commandes aéronautiques et spatiales selon le secteur et la taille des établissements liés



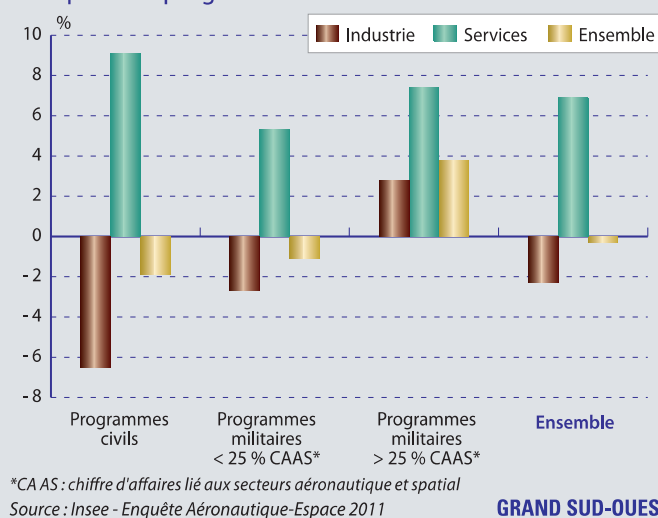
■ Une croissance un peu moins forte des commandes spatiales

En 2010, les commandes du secteur spatial passées auprès des établissements du Grand Sud-Ouest se sont élevées à plus de 800 millions d'euros. Leur progression est restée soutenue, mais un peu moins forte qu'en 2009. En effet, les travaux confiés aux établissements industriels de Midi-Pyrénées ont sensiblement fléchi en 2010, en particulier dans la fabrication d'équipements électriques et électroniques. Dans les services du Grand Sud-Ouest, la croissance de l'activité liée au spatial s'est révélée presque aussi forte en 2010 qu'en 2009. Elle a un peu ralenti en Midi-Pyrénées et accéléré en Aquitaine.

■ En 2010, les programmes militaires ont soutenu l'activité industrielle liée

Dans le Grand Sud-Ouest, l'activité industrielle liée aux commandes aéronautiques et spatiales n'a que légèrement reculé en 2010 pour les établissements qui travaillent sur des programmes militaires. En revanche, elle s'est contractée plus fortement pour ceux qui ne sont positionnés que sur des activités civiles. Un tel impact ne s'observe pas dans les activités de services liées. Les établissements dont plus de 25 % des commandes sont d'origine militaire ont été les seuls à connaître une forte croissance de leur activité aéronautique et spatiale en 2010.

Évolution 2010/2009 de l'activité liée aux commandes aéronautiques et spatiales selon le secteur et la part des programmes militaires dans ces commandes



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon l'activité des établissements liés du Grand Sud-Ouest

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/10	CA lié au secteur (millions d'euros)		Évolution 2010/2009 (%)					Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S	Effectif salarié total	CA total	CA lié au secteur			
							A	S	AS	
Chimie, caoutchouc, plastiques	40	3 100	220	70	0,6	12,6	8,2	0,3	6,2	50,9
Fab. de prod. infor., électro. et optiques	70	7 100	1 210	s	3,5	1,2	- 1,3	2,0	- 1,1	83,7
Fab. d'autres mach. et équip. (yc électri.)	80	5 100	470	20	4,0	6,0	- 4,0	- 18,6	- 4,6	52,8
Fab. d'aérostructures (const. aéro. et spa.)	60	9 800	1 940	10	- 1,4	- 3,6	- 3,6	- 6,9	- 3,7	98,6
Forge, traitement des métaux, usinage .	280	8 400	810	30	0,9	- 6,5	- 6,4	- 15,8	- 6,7	82,9
Métallurgie et fab. d'autres prod. métal.	50	3 200	260	s	- 3,6	- 4,5	- 9,2	41,9	- 8,7	68,7
Répa. et instal. de mach. et d'équip. . . .	110	4 800	600	30	1,5	6,8	7,6	9,0	7,6	77,3
Autres activités industrielles	40	1 100	20	ns	- 1,5	- 3,3	2,2	- 19,1	- 0,2	9,2
Ensemble industrie.	730	42 600	5 530	200	0,8	0,2	- 2,3	- 1,9	- 2,3	77,3
Construction	100	4 900	170	60	- 0,6	- 3,5	- 24,8	8,7	- 17,9	28,2
Commerce	100	1 700	100	10	0,5	8,2	7,8	- 5,2	6,9	28,5
Activités informatiques.	130	10 100	480	130	5,6	5,9	4,3	5,9	4,7	55,2
Ingénierie, contrôles et analyses.	280	18 400	1 210	370	5,5	8,3	7,7	7,1	7,5	81,5
Autres act. spécial. scientif. et techn. . .	80	800	30	s	7,4	18,6	13,6	34,7	19,3	40,8
Autres activités de services.	100	4 600	140	s	8,8	4,6	3,2	22,0	5,5	43,6
Ensemble services	590	33 900	1 860	540	6,0	7,5	6,5	8,0	6,9	67,8
Grand Sud-Ouest.	1 520	83 100	7 660	810	2,7	2,2	- 0,8	5,3	- 0,3	70,0
<i>dont Midi-Pyrénées</i>	<i>840</i>	<i>54 800</i>	<i>5 370</i>	<i>610</i>	<i>3,7</i>	<i>1,5</i>	<i>- 0,7</i>	<i>5,7</i>	<i>- 0,1</i>	<i>78,0</i>
<i>dont Aquitaine</i>	<i>680</i>	<i>28 300</i>	<i>2 290</i>	<i>200</i>	<i>1,0</i>	<i>3,4</i>	<i>- 1,2</i>	<i>4,2</i>	<i>- 0,7</i>	<i>55,0</i>

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial - ns : non significatif - s : secret statistique
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

Construction aéronautique et spatiale : perspectives 2011

Le secteur aéronautique redécolle en 2011

En 2011, alors que la croissance du trafic mondial de passagers aériens reste soutenue, les commandes des compagnies aériennes « pleuvent » sur Airbus et Boeing, notamment lors des grands salons aéronautiques. Sur les dix premiers mois de l'année, Airbus devance largement Boeing, en enregistrant trois fois plus de commandes, soit 1 231 commandes nettes d'avions contre 428 seulement pour l'américain. Ce plan de charge assure aux deux constructeurs entre cinq et sept années de production.

En 2010, Airbus a battu son propre record de livraisons, avec un total de 510 avions civils (498 en 2009) et annoncé une augmentation de ses cadences de production. De son côté, Boeing a souffert de nombreux retards dans ses programmes et n'a pu livrer que 462 appareils (481 en 2009).

L'aviation régionale retrouve des couleurs

L'année 2011 se présente sous de meilleurs auspices pour les constructeurs d'avions régionaux. Leader sur le marché des turbopropulseurs de 50 à 74 sièges, ATR engrange 147 commandes depuis janvier 2011. Il enregistre un record de ses ventes alors qu'il reste encore 275 avions à livrer, ce qui représente quatre années de production. Le constructeur franco-italien devrait livrer 50 avions en 2011, 72 en 2012 puis 80 en 2013. En dépit de la crise, ATR a maintenu en 2010 son niveau de livraison avec 51 appareils.

Le marché des hélicoptères civils encore peu actif

Dans le domaine des hélicoptères, les effets de la crise se sont encore fait sentir chez Eurocopter en 2010, notamment dans le domaine civil. Le constructeur européen a livré au total 527 appareils en 2010 contre 558 un an auparavant, malgré un doublement des livraisons dans le domaine militaire. Cette même année 2010, Eurocopter a enregistré 346 commandes d'hélicoptères, soit un niveau équivalent à celui de l'année précédente.

Signes de reprise pour l'aviation d'affaires

Plus sensible à l'environnement économique immédiat, l'aviation d'affaires a été durement frappée par la crise. Pour 2011, ce secteur montre néanmoins des signes encourageants grâce notamment à la demande de la Chine. Dassault Aviation constate une reprise des commandes de ses Falcon. En revanche, les livraisons sont en baisse : sur les neuf premiers mois de 2011, l'avionneur a livré seulement 35 Falcon neufs contre 67 sur la même période de l'année précédente. En 2010, Dassault Aviation avait livré un nombre record de Falcon (95), mais avait enregistré un solde de commandes négatif en raison de nombreuses annulations.

Le spatial, toujours une valeur sûre

Depuis sa création, Arianespace a lancé plus de la moitié des satellites commerciaux dans le monde. Début 2011, son carnet de commandes atteint un nouveau record avec 29 satellites géostationnaires et 5 ATV, à lancer par Ariane 5 ainsi que 18 lancements spécifiques de Soyouz. En 2010, Arianespace a poursuivi son rythme de lancements avec 18 satellites mis en orbite : six fois par Ariane 5 et une fois par Soyouz, à Baïkonur.

L'activité des constructeurs de satellites reste solide en 2011. Astrium et Thales Alenia Space annoncent chacun une augmentation du revenu de leurs activités spatiales sur les neuf premiers mois 2011 comparés à la même période de 2010. Les prises de commandes sont en hausse chez

Astrium, grâce notamment au contrat de construction du satellite de télécommunication Eutelsat 9B. En revanche, elles sont en net repli chez Thales Alenia Space, mais il est vrai que leur niveau était particulièrement élevé l'année précédente. En effet, le marché spatial était resté solide en 2010 avec de nombreuses prises de commandes de la part d'Astrium et de Thales Alenia Space. Ce dernier avait, entre autres, remporté le marché de la construction de la constellation de 81 satellites américains Iridium Next pour 1,1 milliard d'euros.

2010, une année de transition pour les dépenses militaires

En 2010, l'effort de maîtrise de l'endettement de l'État a pesé sur les dépenses de la Direction générale de l'armement (DGA) après une année 2009 marquée par le plan de relance de l'économie et des engagements exceptionnels. Avec 635 millions d'euros engagés dans les études en 2010, la DGA est restée impliquée dans le programme d'investissement d'avenir dans l'aéronautique, dans le projet de consolidation de la filière française de propulsion solide et dans le soutien à l'innovation des PME pour accéder aux marchés de défense. L'année 2010 a également vu la mise en service du nouveau missile balistique M51, la réception du satellite militaire d'observation optique Helios II B, la commande de deux satellites d'observation de 2^e génération et la livraison d'hélicoptères NH-90, Puma et Tigre. Au total, 9,1 milliards d'euros ont été engagés en 2010 pour équiper les forces armées. Enfin, les exportations d'armement ont marqué le pas en 2010 dans un contexte budgétaire tendu en sortie de crise. Les prises de commande à l'export se sont situées à 4,3 milliards d'euros en 2010, après 8,2 milliards en 2009.

Les constructeurs aéronautiques restent optimistes malgré les incertitudes liées à la dégradation du contexte économique mondial

Selon les prévisions des deux grands constructeurs aéronautiques mondiaux, réalisées mi-2011, le trafic aérien mondial devrait doubler dans les quinze ou vingt années à venir. Les compagnies aériennes auraient besoin d'environ 30 000 avions d'ici 2030. Le développement du *low cost* et le remplacement des flottes anciennes contribueraient à tirer le marché.

À court terme, la dégradation du contexte économique mondial survenue à la mi-2011 pourrait infléchir ce scénario. Étroitement liée à la santé de l'économie, la demande de transport de passagers et de fret pourrait baisser et affaiblir le bilan financier des compagnies aériennes. De plus, la fragilisation des banques, notamment européennes, pourrait rendre plus difficile non seulement le financement des achats d'avions neufs en dollars mais aussi celui des investissements industriels nécessaires à l'augmentation des cadences de production. Enfin, les réductions budgétaires des pays endettés pourraient avoir un impact négatif sur les dépenses institutionnelles dans les domaines militaire et spatial. Après l'explosion des commandes de 2011, des annulations ou des reports pourraient ainsi survenir et affecter le secteur à court terme. Inversement, tirée par la vigueur des marchés émergents d'Asie et du Moyen-Orient et la demande de satellites de télécommunications, l'industrie aéronautique et spatiale pourrait tabler sur une bonne année 2012.

■ Champ de l'enquête

La collecte de l'enquête annuelle Aéronautique-Espace est réalisée par les directions régionales de l'Insee en Aquitaine et en Midi-Pyrénées. Les questionnaires sont adressés début mars à tous les établissements implantés dans l'une des deux régions et ayant effectué des travaux destinés au secteur aéronautique et spatial au cours des deux années précédentes. La consultation périodique des principaux donneurs d'ordres permet d'actualiser la liste de ces établissements. L'enquête s'adresse ainsi aux fournisseurs, aux sous-traitants et aux prestataires de services de ce secteur, et non aux constructeurs finaux (non compris également les fabricants de moteurs). Sont aussi exclus du champ de l'enquête les centres d'essais aquitains relevant de la Direction générale de l'armement (DGA) et le Centre d'études scientifiques et techniques d'Aquitaine (Cesta). Les établissements dont l'activité principale est très éloignée du « processus de production » comme le commerce de détail ou l'hôtellerie-restauration sont aussi exclus.

On identifie ainsi les « établissements liés », c'est-à-dire ceux dont l'activité dépend au moins en partie des commandes du secteur. On évoquera les « chiffres d'affaires liés » et « effectifs salariés liés » en considérant les parts des chiffres d'affaires et des effectifs salariés totaux liées à ces commandes.

■ Collecte et traitements statistiques

De mars à mai 2011, 2 000 établissements du Grand Sud-Ouest ont reçu le questionnaire de l'enquête Aéronautique-Espace. Un peu moins de 300 d'entre eux ont déclaré ne pas avoir travaillé pour le secteur aéronautique et spatial ni en 2009, ni en 2010. Les résultats présentés reposent sur les 1 150 réponses collectées : 500 en Aquitaine et 650 en Midi-Pyrénées.

L'Insee Aquitaine et l'Insee Midi-Pyrénées ont effectué conjointement des travaux méthodologiques visant à limiter l'impact de la non-réponse à l'enquête Aéronautique-Espace 2011. Une post-enquête auprès des non-répondants, commune aux deux régions, a contribué à préciser le champ de l'enquête. L'utilisation de l'information obtenue sur les non-répondants et la modélisation statistique du comportement de réponse ont ainsi permis d'améliorer l'estimation de l'activité économique liée au secteur aéronautique et spatial en Aquitaine et Midi-Pyrénées.

Selon cette estimation, 1 520 établissements sont liés à l'activité aéronautique et spatiale dans le Grand Sud-Ouest. En 2010, ils emploient 83 100 salariés, dont 56 800 sont affectés à des travaux liés au secteur aéronautique et spatial. Leur chiffre d'affaires lié à l'aéronautique atteint 7,7 milliards d'euros, celui lié au spatial 810 millions d'euros. □

Au printemps 2011, les sous-traitants, fournisseurs et prestataires de services liés aux commandes aéronautiques confirment un fort regain d'activité. L'utilisation des capacités de production augmente, les carnets de commandes à six mois s'étoffent et les responsables d'établissement les considèrent majoritairement bien garnis. Le marché du travail s'améliorerait et l'investissement progresserait à un rythme parfois élevé dans les prochains mois.

Au printemps 2011, les chefs d'établissement témoignent d'une nette reprise de l'activité liée aux commandes aéronautiques, après deux années de recul. Pour autant, les établissements aquitains ne retrouvent pas leur niveau de production d'avant-crise.

Ressenti dans l'ensemble des secteurs industriels, ce rebond concerne majoritairement les fabricants d'aérostructures et les sous-traitants de la métallurgie et du travail des métaux. L'activité est de nouveau très dynamique au sein des sociétés d'ingénierie et se stabilise dans l'informatique qui avait été peu impactée par le recul des commandes aéronautiques en 2010. En revanche, la demande adressée au secteur de la construction spécialisée demeure faible.

Début 2011, l'activité des établissements liés au secteur spatial passe de nouveau dans le vert et atteint le niveau record de 2006. Le rythme des commandes spatiales est plus soutenu dans l'ingénierie que dans l'industrie.

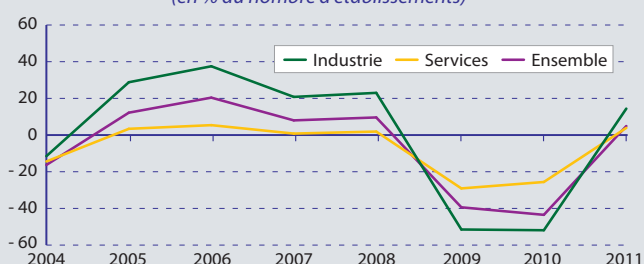
Ce regain d'activité se traduit par une augmentation de l'utilisation des capacités productives : c'est le cas dans la métallurgie et le travail des métaux, chez les fabricants de produits informatiques et électroniques ainsi que chez les fabricants d'autres machines et équipements. Le taux global d'utilisation des capacités de production de l'industrie passe de 70 % début 2010 à 80 % début 2011. En 2008, il atteignait 85 %.

En 2011, les carnets de commandes s'étoffent nettement, après deux années de dégradation. Cette amélioration concerne l'en-

semble des établissements liés, et plus particulièrement les fabricants d'aérostructures et le secteur de la métallurgie et du traitement des métaux. Les carnets de commandes à six mois sont désormais bien remplis, surtout chez les fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques, les fabricants d'aérostructures ainsi que les sociétés d'ingénierie.

Les prévisions à un an d'embauche et d'investissement exprimées par les chefs d'établissement s'améliorent plus sensiblement chez les industriels que dans les sociétés d'ingénierie. Les investissements se révéleraient très importants au sein des structures employant 50 salariés ou plus et chez les fabricants d'aérostructures, secteur où la création d'emploi et le recours à l'intérim devraient être très dynamiques. □

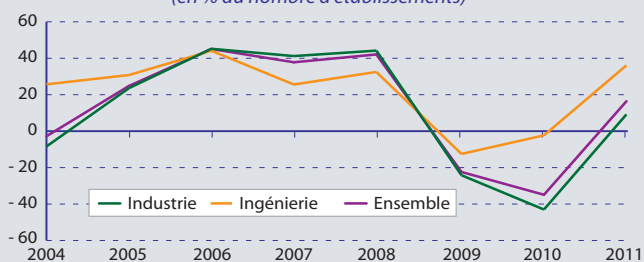
Opinion* sur l'évolution des commandes aéronautiques
(en % du nombre d'établissements)



* Écart entre % réponses « en augmentation » et % réponses « en régression »
Sources : Insee - Enquêtes Aéronautique-Espace

AQUITAINE

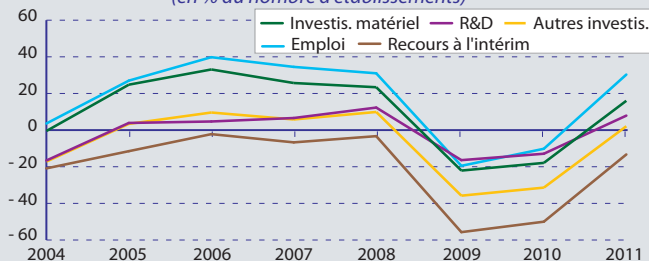
Opinion* sur l'état des carnets de commandes à six mois
(en % du nombre d'établissements)



* Écart entre % réponses « satisfaisant » et % réponses « insuffisant »
Sources : Insee - Enquêtes Aéronautique-Espace

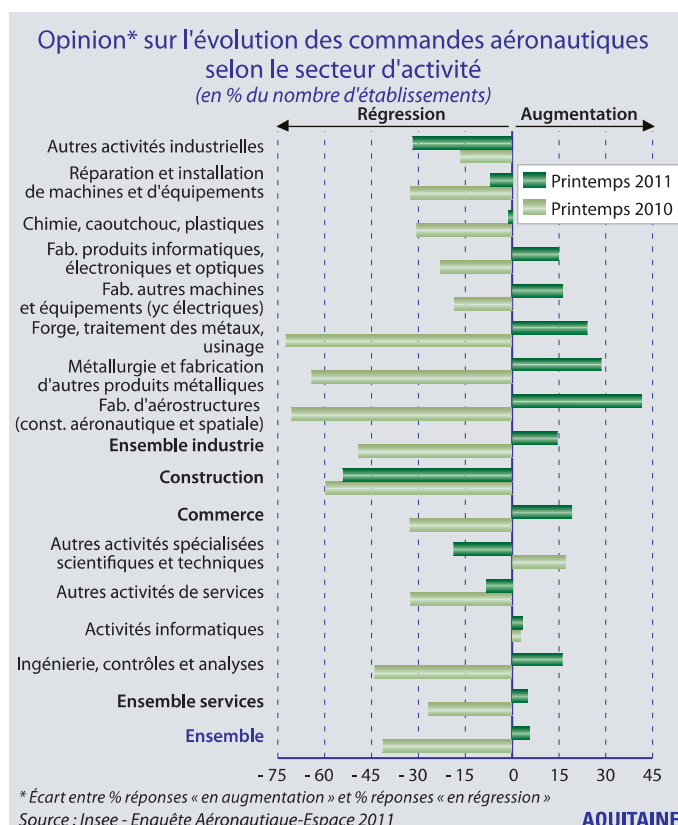
AQUITAINE

Opinion* sur l'évolution de l'emploi et des dépenses d'investissement dans l'industrie et l'ingénierie liées aux secteurs AS
(en % du nombre d'établissements)



* Écart entre % réponses « en hausse » et % réponses « en baisse »
Sources : Insee - Enquêtes Aéronautique-Espace

AQUITAINE



L'activité liée aux commandes aéronautiques s'intensifie nettement au printemps 2011 et retrouve son niveau d'avant-crise. La mobilisation des capacités productives se renforce au sein des établissements liés. Les carnets de commandes à six mois se remplissent. L'investissement et l'embauche de salariés devraient être au programme des prochains mois dans l'industrie, et dans une moindre mesure, dans l'ingénierie.

Au printemps 2011, les chefs d'établissement constatent une forte reprise de la production liée aux commandes aéronautiques, après deux années d'austérité. L'activité se situe désormais au niveau d'avant-crise.

Le rebond bénéficie d'abord à l'industrie, plus touchée par le recul des commandes en 2010. Il est particulièrement conséquent dans les secteurs de la métallurgie et du traitement des métaux. D'autres secteurs se situent également sur une pente favorable : le secteur de la maintenance, les fabricants d'autres machines et équipements et les fabricants d'aérostructures. En revanche, la demande liée aux commandes aéronautiques ralentit dans le secteur de la chimie, du caoutchouc et des plastiques. Dans les services, l'activité aéronautique retrouve aussi de l'allant dans l'informatique et l'ingénierie, mais à un rythme plus modéré que dans l'industrie.

Début 2011, l'activité liée au secteur spatial reste soutenue et plus particulièrement dans l'industrie.

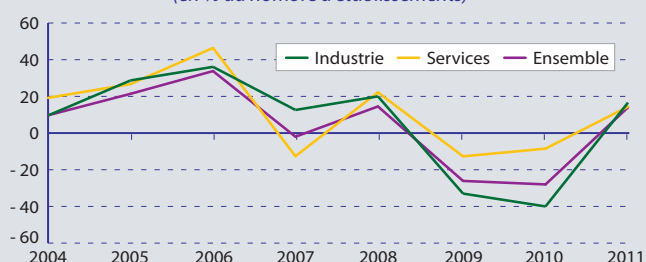
Aussi les capacités productives sont plus utilisées. Mais leur niveau demeure, début 2011, bien en deçà de celui de 2008, notamment dans les secteurs de la chimie, de la métallurgie et du traitement des métaux et chez les constructeurs d'aérostructures. Au sein des établissements liés, le taux d'utilisation des capacités de production de l'industrie atteint 76 % après le point bas de 71 % début 2010 (81 % début 2008).

Début 2011, les carnets de commandes à six mois se regarnissent. Cette amélioration est particulièrement visible chez les industriels,

en particulier ceux de la métallurgie et du traitement des métaux et les fabricants d'autres machines et équipements. Elle se confirme plus modestement au sein des sociétés d'ingénierie qui témoignaient déjà en 2009 et 2010 d'une certaine satisfaction.

Les entrepreneurs industriels embaucheraient et investiraient davantage dans l'année à venir. Seuls les fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques ralentiraient un peu leur recrutement. L'investissement matériel serait dynamique chez les fabricants d'aérostructures, dans la métallurgie et le traitement des métaux et dans le secteur de la maintenance. Dans l'ingénierie, il progresserait au même rythme qu'en 2010 et les créations d'emploi accéléreraient plus modérément que dans l'industrie. □

Opinion* sur l'évolution des commandes aéronautiques
(en % du nombre d'établissements)

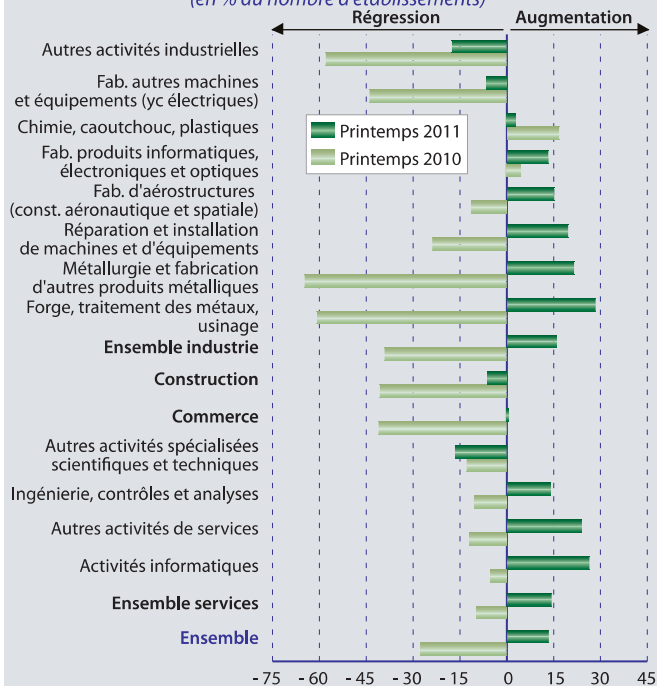


* Écart entre % réponses « en augmentation » et % réponses « en régression »

Sources : Insee - Enquêtes Aéronautique-Espace

MIDI-PYRÉNÉES

Opinion* sur l'évolution des commandes aéronautiques
selon le secteur d'activité
(en % du nombre d'établissements)

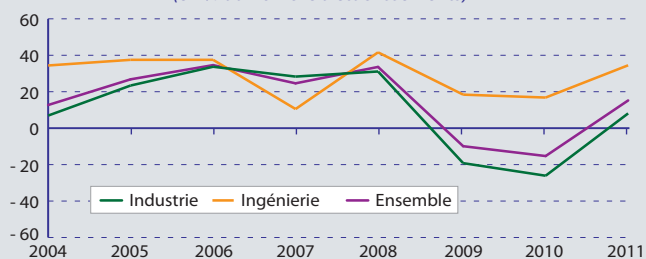


* Écart entre % réponses « en augmentation » et % réponses « en régression »

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

MIDI-PYRÉNÉES

Opinion* sur l'état des carnets de commandes à six mois
(en % du nombre d'établissements)

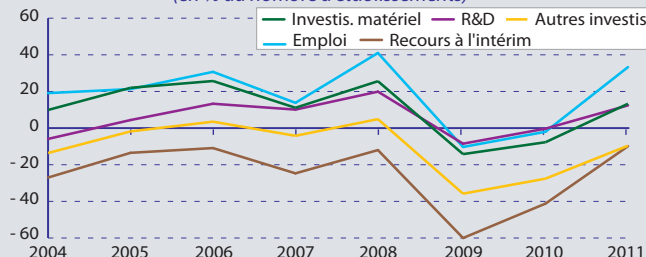


* Écart entre % réponses « satisfaisant » et % réponses « insuffisant »

Sources : Insee - Enquêtes Aéronautique-Espace

MIDI-PYRÉNÉES

Opinion* sur l'évolution de l'emploi
et des dépenses d'investissement
dans l'industrie et l'ingénierie liées aux secteurs AS
(en % du nombre d'établissements)



* Écart entre % réponses « en hausse » et % réponses « en baisse »

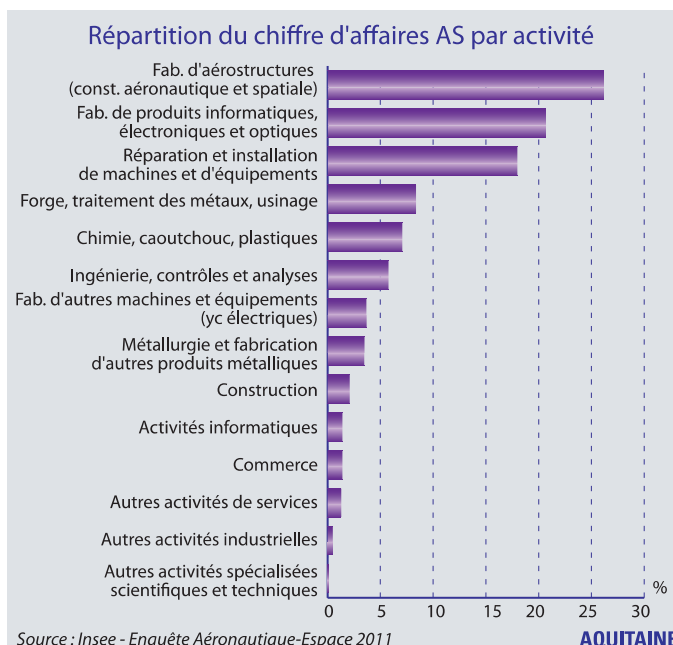
Sources : Insee - Enquêtes Aéronautique-Espace

MIDI-PYRÉNÉES

Début 2011, en Aquitaine, les fabricants d'aérostructures, les industriels de la forge, du traitement des métaux et de l'usinage ainsi que ceux de la métallurgie connaissent un regain d'activité. En 2010, les établissements spécialisés dans la maintenance et le secteur des services ont accru leur activité liée à l'aéronautique, malgré la crise. Le reste de l'industrie a en revanche continué de souffrir.

Au printemps 2011, la situation s'améliore enfin pour les trois secteurs qui avaient le plus souffert de la récession. Les fabricants d'aérostructures, de la forge, du traitement des métaux et de l'usinage ainsi que ceux de la métallurgie renouent avec la croissance. Tous les clignotants sont désormais au vert : accélération de l'activité liée aux commandes aéronautiques, taux d'utilisation des capacités de production en augmentation, carnets de commandes à 6 mois satisfaisants et perspectives d'embauches à l'horizon. Les établissements du travail des métaux retrouvent d'ailleurs quasiment leurs niveaux d'activité de 2008, avant la crise.

En 2010, la faiblesse persistante des commandes aéronautiques a tiré vers le bas les industries de la région. Les fabricants d'aérostructures et les fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques ont accusé une baisse d'activité liée aux commandes aéronautiques : leurs chiffres d'affaires respectifs ont chuté de 10 % et de 4 %. Dans leur sillage, les établissements de la forge, du traitement des métaux et de l'usinage ont continué à souffrir mais cependant moins que l'année précédente. D'autres secteurs ont en revanche échappé à la morosité. Les établissements de la maintenance sont toujours en pleine expansion et ont enregistré pour la deuxième année consécutive une croissance à deux chiffres : + 16 % en 2010 après + 21 % en 2009. Dans le domaine des services, les sociétés spécialisées en informatique ont reçu davantage de commandes aéronautiques alors que l'activité des bureaux d'ingénierie est restée stable.



Le secteur spatial, moins affecté par le ralentissement de l'économie, a poursuivi sa dynamique en 2010. L'industrie a de nouveau profité de cette croissance. Dans les services, les bureaux d'ingénierie ont été les principaux bénéficiaires de ces contrats. □

Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon l'activité

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/10	CA lié au secteur (millions d'euros)		Effectif salarié total	CA total	Évolution 2010/2009 (%)			Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S			A	S	AS	
Chimie, caoutchouc, plastiques	20	1 900	140	40	2,5	18,4	17,1	8,6	15,0	47
Fab. de prod. infor., électro. et optiques	20	3 100	500	s	2,6	0,0	- 3,5	s	- 2,1	85
Fab. d'autres mach. et équip. (yc électri.)	40	2 500	80	10	0,9	16,6	0,3	- 13,1	- 1,7	21
Fab. d'aérostructures (const. aéro. et spa.)	20	3 500	650	0	- 2,0	- 9,7	- 10,1	- 11,2	- 10,1	97
Forge, traitement des métaux, usinage .	140	2 800	190	20	- 1,3	- 6,6	- 5,5	- 19,8	- 6,7	72
Métallurgie et fab. d'autres prod. métal.	20	1 100	90	s	- 5,3	5,8	0,6	s	0,7	66
Répa. et instal. de mach. et d'équip. . . .	50	2 500	440	0	1,7	12,7	16,0	- 21,8	15,6	81
Autres activités industrielles	20	700	10	0	1,3	- 3,0	17,7	- 12,8	13,3	6
Ensemble industrie	330	18 100	2 100	90	0,2	2,9	- 0,9	4,4	- 0,7	67
Construction	70	2 700	20	30	1,9	- 6,0	- 48,4	- 1,9	- 25,4	14
Commerce	50	800	30	0	- 3,0	8,6	19,5	15,9	19,2	17
Activités informatiques	30	1 400	30	0	2,4	24,3	6,9	22,4	8,7	26
Ingénierie, contrôles et analyses	120	3 100	80	70	0,4	8,4	0,5	3,5	1,8	43
Autres act. spécial. scientif. et techn. . .	20	100	ns	s	9,9	27,8	ns	s	ns	30
Autres activités de services	60	2 100	30	s	9,5	6,4	5,1	s	9,5	20
Ensemble services	230	6 700	140	80	3,6	3,4	3,4	6,5	4,5	33
Ensemble Aquitaine	680	28 300	2 290	200	1,0	3,4	- 1,2	4,2	- 0,7	55
Grand Sud-Ouest	1 520	83 100	7 660	810	2,7	2,2	- 0,8	5,3	- 0,3	70

La valeur 0 correspond à un chiffre d'affaires inférieur à 5 millions d'euros - ns : non significatif - s : secret statistique

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

Début 2011, la croissance liée au secteur aéronautique et spatial est de retour. La métallurgie profite le plus du rebond des commandes aéronautiques : les carnets à six mois se regarnissent nettement.

L'année 2010 a de nouveau souri à l'ingénierie. En revanche, le chiffre d'affaires des industriels a souffert aussi bien de la baisse des commandes aéronautiques que des commandes spatiales.

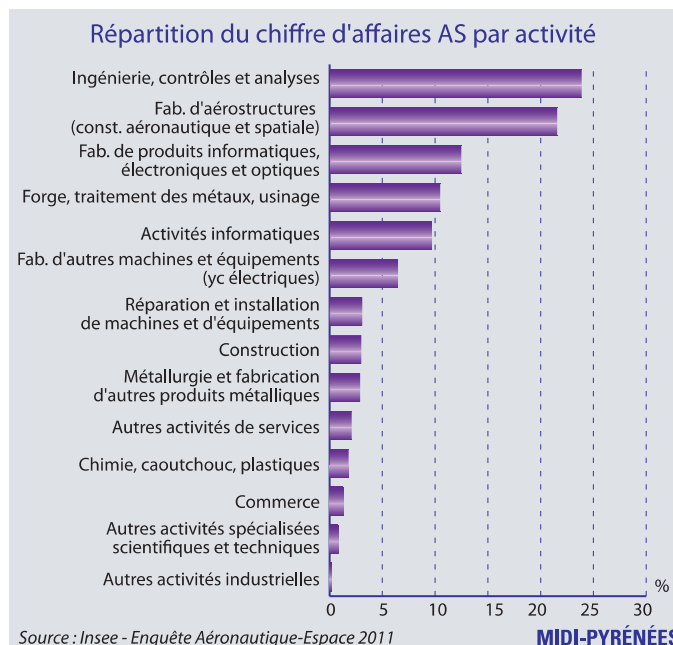
Début 2011, la quasi-totalité des secteurs liés de Midi-Pyrénées enregistrent une hausse de l'activité aéronautique. Dans l'industrie, la métallurgie bénéficie particulièrement de la reprise. Les industries de la forge, du traitement des métaux et de l'usinage, dépassent même les niveaux de production de 2008. Seul le secteur de la chimie-caoutchouc-plastiques témoigne d'une baisse des commandes. En ce début d'année, la demande aéronautique s'intensifie pour les sociétés d'ingénierie et d'informatique.

Dans le spatial, seuls les fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques et les responsables des autres activités spécialisées scientifiques et techniques ne profitent pas de la hausse des commandes.

Les carnets de commandes à six mois sont nettement meilleurs pour les établissements du travail des métaux et de la fabrication d'autres machines et équipements. La visibilité s'améliore aussi pour les fabricants d'aérostructures : un sur deux est satisfait de ses commandes à six mois, ils étaient à peine un sur trois l'année précédente.

L'année 2010 a été fructueuse pour le secteur des services, avec une progression de 7 % du chiffre d'affaires, après + 10 % en 2009. Les commandes aéronautiques comme les commandes spatiales ont afflué pour l'ensemble des sous-secteurs. Les sociétés d'ingénierie ont enregistré les plus fortes hausses.

Dans l'industrie, le chiffre d'affaires aéronautique 2010 s'est clôturé sur un recul de 3 % après - 7 % en 2009. La baisse de l'activité a été ressentie dans presque tous les secteurs. Les industries du travail des métaux ainsi que celles de la mainte-



nance ont le plus souffert. Les fabricants d'aérostructures et les fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques ont pu stabiliser leur chiffre d'affaires 2010, la phase de reprise s'étant déjà amorcée au cours du second semestre. L'industrie n'a plus bénéficié du soutien des travaux du spatial, comme c'était le cas l'année précédente : le chiffre d'affaires spatial s'est réduit globalement de près de 7 %. □

Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon l'activité

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/10	CA lié au secteur (millions d'euros)		Évolution 2010/2009 (%)					Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S	Effectif salarié total	CA total	A	S	AS	
Chimie, caoutchouc, plastiques	20	1 200	80	30	- 2,5	2,7	- 3,8	- 10,4	- 5,5	58
Fab. de prod. infor., électro. et optiques	50	4 000	710	40	4,2	2,0	0,4	- 14,7	- 0,5	83
Fab. d'autres mach. et équip. (yc électri.)	40	2 600	390	0	7,1	- 2,2	- 4,8	- 32,0	- 5,2	82
Fab. d'aérostructures (const. aéro. et spa.)	40	6 300	1 290	ns	- 1,1	- 0,1	0,0	ns	0,0	99
Forge, traitement des métaux, usinage .	140	5 600	620	10	2,0	- 6,4	- 6,7	- 7,9	- 6,7	87
Métallurgie et fab. d'autres prod. métal.	30	2 100	170	0	- 2,7	- 9,1	- 13,5	41,8	- 12,8	70
Répa. et instal. de mach. et d'équip. . .	60	2 300	160	30	1,3	- 3,7	- 10,3	14,7	- 7,5	70
Autres activités industrielles	20	400	10	ns	- 6,8	- 4,4	- 9,2	ns	- 10,8	27
Ensemble industrie	400	24 500	3 430	110	1,2	- 1,8	- 3,1	- 6,7	- 3,3	85
Construction	30	2 200	150	30	- 3,4	- 1,2	- 20,5	23,1	- 15,4	41
Commerce	50	900	70	10	3,8	7,7	3,5	- 16,0	2,2	42
Activités informatiques	100	8 700	450	120	6,1	3,8	4,2	5,4	4,4	59
Ingénierie, contrôles et analyses	160	15 300	1 130	300	6,6	8,2	8,2	7,9	8,1	90
Autres act. spécial. scientif. et techn. . .	60	700	30	20	6,9	17,9	11,3	35,6	18,1	42
Autres activités de services	40	2 500	110	20	8,3	3,0	2,7	17,4	4,5	63
Ensemble services	360	27 200	1 720	460	6,6	6,7	6,8	8,3	7,1	76
Ensemble Midi-Pyrénées	840	54 800	5 370	610	3,7	1,5	- 0,7	5,7	- 0,1	78
Grand Sud-Ouest	1 520	83 100	7 660	810	2,7	2,2	- 0,8	5,3	- 0,3	70

La valeur 0 correspond à un chiffre d'affaires inférieur à 5 millions d'euros - ns : non significatif

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

Au printemps 2011, en Aquitaine, le plus fort rebond d'activité apparaît dans les établissements liés industriels de 100 salariés ou plus. Tous secteurs confondus, les unités de moins de 10 salariés sont les seules à revenir à un niveau d'activité supérieur à celui de 2008. Dans celles de 10 à 49 salariés, la situation s'améliore plus pour les commandes aéronautiques que spatiales. Le regain de l'activité liée à l'aéronautique est plus modéré dans les unités de 50 à 99 salariés, tandis que celui de l'activité spatiale y est le plus marqué.

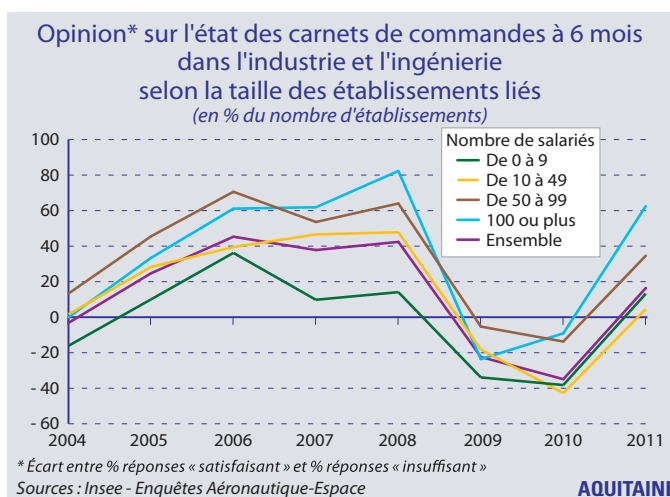
Au printemps 2011, les chefs des établissements liés de 100 salariés ou plus témoignent du plus haut rebond des commandes aéronautiques, encore plus net chez les industriels. Ce raffermissement perdurerait : les trois quarts d'entre eux jugent satisfaisants leurs carnets de commandes à six mois. Ils regagnent le niveau de confiance atteint en 2006 et 2007. Les perspectives d'investissements matériels sont les plus revues à la hausse. En 2010, ces grandes structures ont peiné à maintenir leur chiffre d'affaires lié à l'aéronautique alors qu'elles ont affiché une progression de 11,4 % dans le spatial. Elles constituent 9 % des établissements liés et réalisent 80 % du chiffre d'affaires lié à l'aéronautique et 53 % du spatial.

Les petites unités de moins de 10 salariés, en souffrance avant les autres, reviennent à un niveau d'activité supérieur à celui de 2008. Ce regain constaté au printemps 2011 sollicite davantage leurs capacités de production : leur taux d'utilisation dans l'industrie gagne 17 points, soit la plus forte progression. Les carnets de commandes à six mois retrouvent aussi quasiment leur niveau de 2008. Les responsables optimistes sont presque deux fois plus nombreux que les pessimistes. En 2010, le chiffre d'affaires lié à l'aéronautique s'est accru de 4,3 %, une hausse portée essentiellement par les sociétés d'ingénierie. Celui lié au spatial a progressé de 6,4 %. Ces petites structures représentent 43 % des établissements liés. Parmi elles, 22 % ont une activité d'ingénierie, 19 % une activité de forge, traitement des métaux et usinage.

Dans les unités de 10 à 49 salariés, les commandes aéronautiques reprennent de la vigueur au printemps 2011. Les commandes spatiales se redressent mais restent atones. Leurs gérants retrouvent le moral quant à leurs carnets de commandes à six mois, mais timidement : l'écart entre les satisfaits et les insatisfaits est faible. En 2010, les chiffres d'affaires liés à l'aéronautique et au spatial ont diminué à la fois dans les établissements industriels et dans les sociétés d'ingénierie. Ces structures comptent pour 39 %

des établissements et produisent respectivement 12 % et 8 % des chiffres d'affaires liés à l'aéronautique et au spatial.

Dans les établissements de 50 à 99 salariés, la reprise des commandes aéronautiques est plus modérée. Le regain de l'activité spatiale est le plus marqué et la porte à un niveau supérieur à 2008. En 2010, le chiffre d'affaires lié à l'aéronautique a diminué de 9,3 %, la hausse dans les services n'a pas compensé la baisse dans l'industrie. Celui lié au spatial a stagné. Ces structures forment 9 % des établissements liés, elles effectuent 6 % seulement du chiffre lié à l'aéronautique et 37 % du spatial. Parmi elles, 20 % exercent une activité d'ingénierie, 17 % une activité de forge, traitement des métaux et usinage et 17 % appartiennent au secteur de la construction. □



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon la taille des établissements

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/10	CA lié au secteur (millions d'euros)		Effectif salarié total	CA total	Évolution 2010/2009 (%)			Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S			A	S	AS	
De 0 à 9 salariés.	300	1 300	60	0	- 0,3	12,2	4,3	6,4	4,5	32
De 10 à 49 salariés.	260	6 000	280	20	- 0,5	0,9	- 2,3	- 15,0	- 3,1	37
dont 10 à 19 salariés. . .	140	2 000	70	0	- 1,2	0,9	- 8,7	- 17,8	- 9,2	27
dont 20 à 49 salariés. . .	120	4 000	210	20	- 0,2	0,8	0,2	- 14,1	- 0,7	42
De 50 à 99 salariés.	60	4 400	130	70	0,9	4,6	- 9,3	- 0,2	- 6,2	37
100 salariés ou plus	60	16 600	1 820	110	1,7	3,3	- 0,5	11,4	0,1	65
dont 100 à 249 salariés. .	40	6 300	320	20	3,2	- 0,1	- 11,7	31,7	- 10,2	44
dont 250 salariés ou plus	20	10 300	1 500	90	0,9	4,6	2,3	8,1	2,6	73
Ensemble Aquitaine	680	28 300	2 290	200	1,0	3,4	- 1,2	4,2	- 0,7	55
Grand Sud-Ouest	1 520	83 100	7 660	810	2,7	2,2	- 0,8	5,3	- 0,3	70

La valeur 0 correspond à un chiffre d'affaires inférieur à 5 millions d'euros

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

Au printemps 2011, en Midi-Pyrénées, les établissements de moins de 10 salariés bénéficient du plus fort rebond d'activité liée à la demande aéronautique et ceux de 10 à 49 salariés du plus net regain des commandes spatiales. Dans les structures de 50 à 99 salariés, les responsables sont ceux qui ont le plus repris confiance en l'avenir. Les unités de 100 salariés ou plus ont aussi le vent en poupe, plus dans l'industrie que les services. Elles sont cependant les seules dont le chiffre d'affaires lié a diminué en 2010.

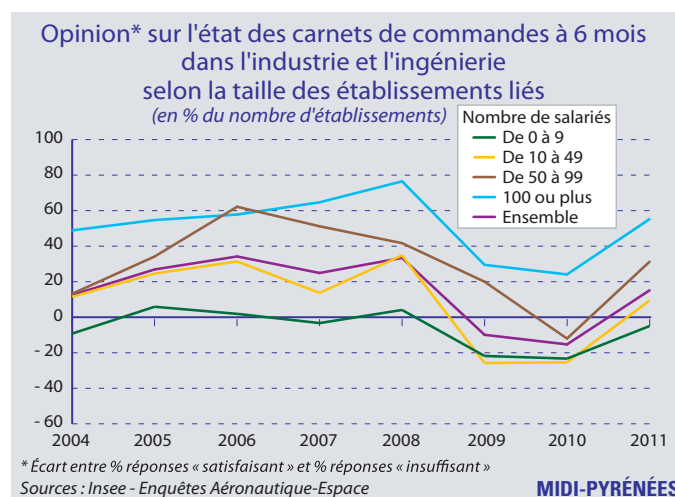
Au printemps 2011, les établissements liés de moins de 10 salariés, et en particulier les industriels, bénéficient du plus fort rebond des commandes aéronautiques. Ils reviennent ainsi à un niveau d'activité supérieur à celui d'avant-crise. Les capacités de production sont davantage sollicitées : leur taux d'utilisation croît de 7 points. Pour autant leurs responsables ne versent pas tous dans l'optimisme : un tiers d'entre eux jugent insuffisants les carnets de commandes à six mois et moins d'un tiers les jugent bien garnis. En 2010, les chiffres d'affaires liés à l'aéronautique et au spatial de ces petites unités ont augmenté de 3 %. Celles-ci forment un tiers des établissements liés et réalisent à peine 3 % du chiffre d'affaires lié total. L'activité de forge, traitement des métaux et usinage y est la plus fréquente.

Dans les structures de 50 à 99 salariés, les commandes aéronautiques reprennent aussi. Le regain des commandes spatiales, opéré dès le printemps précédent, se poursuit. L'avenir leur sourit : 48 % des responsables jugent satisfaisants leurs carnets de commandes à six mois contre 14 % le contraire. Sur cette lancée, 40 % prévoient une hausse des investissements matériels, à un niveau égal à celui de 2008. Par contre, ils sont les seuls à revoir davantage leurs dépenses de R&D à la baisse qu'en augmentation. En 2010, ils ont affiché la plus forte croissance du chiffre d'affaires lié à l'aéronautique (+ 9,2 %). Ces unités représentent 12 % des établissements liés, 10 % du chiffre d'affaires lié à l'aéronautique et 10 % du spatial.

Les structures de 100 salariés ou plus ont aussi le vent en poupe et le rebond de l'activité aéronautique y est plus haut dans l'industrie que dans les services. Moins impactés par la crise, leurs responsables ont toujours eu foi en l'avenir avec des carnets de commandes à six mois jugés le plus fréquemment satisfaisants. En 2010, ils sont les seuls cependant dont le chiffre d'affaires lié a diminué, la baisse dans l'industrie n'étant pas compensée par la hausse dans les services. Ces grandes structures forment 13 % des établissements liés mais réalisent 78 % du chiffre d'affaires

lié à l'aéronautique et 62 % du spatial. Les sociétés d'ingénierie y sont les plus nombreuses, puis les sociétés de services informatiques. Les fabricants d'aérostructures arrivent en 3^e position mais réalisent la plus grande part du chiffre d'affaires lié à l'aéronautique.

Les établissements de 10 à 49 salariés profitent du plus net regain de la demande spatiale. Celle-ci y atteint un niveau plus élevé qu'au printemps 2008. L'activité aéronautique repart mais reste faible. Les responsables de ces unités se remontrent confiants en l'avenir. Leurs carnets de commandes à six mois se regarnissent. Leurs perspectives de dépenses de R&D sont revues à la hausse, au même niveau qu'en 2008. En 2010, leur chiffre d'affaires lié au spatial s'est accru de 10 % alors que celui lié à l'aéronautique s'est à peine stabilisé. Ces structures, soit quatre établissements liés sur dix, produisent un quart du chiffre d'affaires spatial total. Parmi elles, 21 % exercent une activité de forge, traitement des métaux et usinage et 21 % l'ingénierie. □



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon la taille des établissements

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/10	CA lié au secteur (millions d'euros)		Évolution 2010/2009 (%)	Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S		
De 0 à 9 salariés.	270	1 300	130	20	- 5,7	4,3
De 10 à 49 salariés.	360	9 100	530	150	1,7	2,6
dont 10 à 19 salariés. . . .	150	2 200	140	30	1,1	3,2
dont 20 à 49 salariés. . . .	210	6 900	390	120	2,0	2,3
De 50 à 99 salariés.	100	7 200	540	60	5,0	9,2
100 salariés ou plus	110	37 200	4 170	380	4,2	- 0,2
dont 100 à 249 salariés. . .	60	10 200	830	80	3,3	- 1,2
dont 250 salariés ou plus	50	27 000	3 340	300	4,6	0,1
Ensemble Midi-Pyrénées . .	840	54 800	5 370	610	3,7	1,5
Grand Sud-Ouest	1 520	83 100	7 660	810	2,7	2,2

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

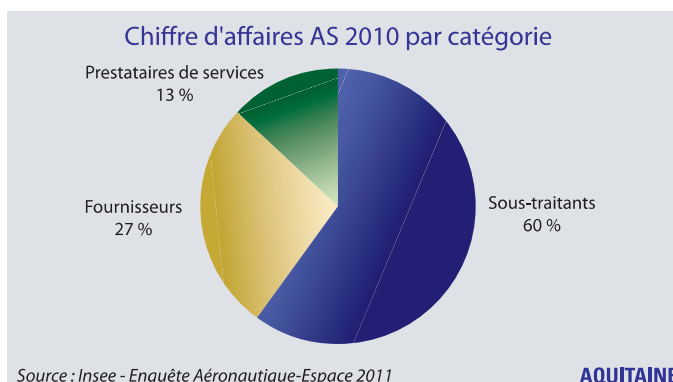
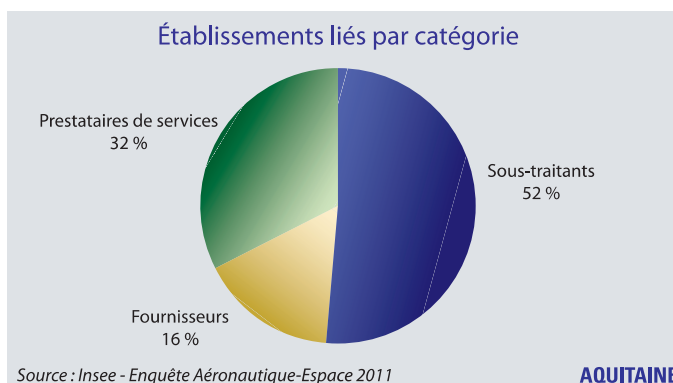
En Aquitaine, les sous-traitants et les fournisseurs notent une nette accélération de la croissance de leur activité liée aux commandes aéronautiques et spatiales début 2011. Le dynamisme des prestataires de service se maintient. En 2010, le recul de l'activité s'est atténué chez les sous-traitants mais s'est poursuivi quasiment au même rythme qu'en 2009 pour les fournisseurs. Les prestataires de services sont restés fortement sollicités par le secteur aéronautique et spatial. L'amélioration progressive de l'activité en 2010 a permis aux sous-traitants de limiter les pertes d'emploi.

Au printemps 2011, les commandes aéronautiques et spatiales augmentent fortement pour les sous-traitants et les fournisseurs aquitains. Celles adressées aux prestataires de service progressent au même rythme qu'en 2010.

En 2010, le chiffre d'affaires aéronautique et spatial des sous-traitants s'est à nouveau replié, mais plus modérément qu'en 2009. La sous-traitance d'offre globale, qui avait résisté l'année précédente, a reculé. À l'inverse, les sous-traitants d'offre globale de production et de production ont limité la baisse de leur activité. Seuls les sous-traitants d'études ont bénéficié d'un regain des commandes aéronautiques et spatiales en 2010. La reprise d'activité s'est aussi fait attendre chez les fournisseurs, notamment industriels dont les ventes ont fléchi au même rythme qu'en 2009. En revanche, les prestataires de services ont continué d'afficher un rythme de croissance à deux chiffres bien qu'en ralentissement par rapport à 2009.

En Aquitaine, le redressement progressif de l'activité liée au secteur aéronautique et spatial a permis en 2010 de limiter les pertes d'emploi chez les sous-traitants et d'embaucher chez les prestataires de services. Les créations d'emploi chez les fournisseurs repartent lentement à la hausse. □

En 2010, un peu plus de la moitié des établissements aquitains liés au secteur aéronautique et spatial sont des sous-traitants. Ils réalisent 60 % du chiffre d'affaires induit par les commandes du secteur dont ils dépendent à 73 %. Un établissement lié sur trois est prestataire de services. Cette catégorie détient seulement 13 % du marché des commandes aéronautiques et spatiales régionales dont elle est relativement peu dépendante. Les fournisseurs représentent un établissement lié sur six et leur part du marché 27 %. Cependant la moitié de leur activité dépend du secteur aéronautique et spatial.



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon la catégorie d'établissement

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/10	CA lié au secteur (millions d'euros)		Effectif salarié total	CA total	Évolution 2010/2009 (%)			Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S			CA total	CA lié au secteur	AS	
Sous-traitants ⁽¹⁾	350	15 000	1 350	130	- 0,7	0,5	- 3,3	5,6	- 2,6	73
d'offre globale	100	5 400	320	80	- 0,9	- 2,7	- 12,5	8,0	- 9,0	59
d'offre globale de production	60	3 500	480	10	- 0,5	0,1	- 1,3	- 10,1	- 1,4	85
d'étude	70	2 400	260	10	1,5	7,4	5,3	10,1	5,5	84
de production	120	3 700	290	30	- 2,1	1,3	- 2,5	3,9	- 1,8	71
de capacité	120	5 100	460	30	- 1,6	1,2	- 1,5	- 2,1	- 1,5	76
de spécialité	230	9 900	890	100	- 0,3	0,1	- 4,2	8,3	- 3,1	71
Fournisseurs	110	5 700	660	20	2,0	7,9	- 2,6	- 5,4	- 2,7	51
dont fournisseurs industriels.	60	5 000	620	20	2,1	5,7	- 3,8	- 6,2	- 3,8	57
Prestataires de services	220	7 600	280	50	3,9	3,8	15,4	4,5	13,5	29
dont services informatiques .	20	600	5	3	- 0,2	5,2	3,8	23,8	9,5	13
Ensemble Aquitaine	680	28 300	2 290	200	1,0	3,4	- 1,2	4,2	- 0,7	55
Grand Sud-Ouest	1 520	83 100	7 660	810	2,7	2,2	- 0,8	5,3	- 0,3	70

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial - ⁽¹⁾ Voir « Concepts utilisés »
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

En Midi-Pyrénées, les sous-traitants sont les premiers bénéficiaires de la reprise des commandes aéronautiques et spatiales observée au printemps 2011. En 2010, leur activité s'est stabilisée grâce à la sous-traitance d'offre globale et d'études alors que les sous-traitants de production continuent de souffrir. Les achats auprès des fournisseurs industriels et commerciaux se sont à nouveau réduits en 2010. La croissance des prestations de services a ralenti malgré le soutien des commandes spatiales et le rebond des services informatiques. L'emploi salarié a progressé en 2010 dans toutes les catégories d'établissement.

Au printemps 2011, l'activité des sous-traitants du secteur aéronautique et spatial augmente fortement. Côté fournisseurs, le redressement amorcé dès 2010 se confirme. Les prestataires de services sont un peu moins sollicités par le secteur spatial qu'en 2010.

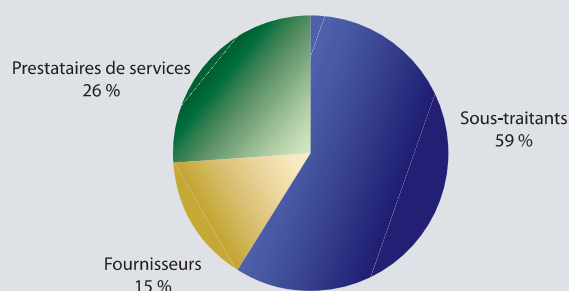
En 2010, l'activité des sous-traitants s'est stabilisée après avoir reculé sensiblement en 2009. L'augmentation des travaux confiés aux sous-traitants d'offre globale et d'études a compensé le recul encore marqué du chiffre d'affaires des sous-traitants de production et d'offre globale de production. Comme en 2009, les sous-traitants de spécialité s'en sont mieux sortis que les sous-traitants de capacité.

En 2010, les achats auprès des fournisseurs du secteur aéronautique se sont à nouveau réduits, mais moins fortement que l'année précédente. La croissance de l'activité des prestataires de services s'est nettement ralentie en 2010, malgré le dynamisme des commandes spatiales et le rebond des prestations de services informatiques.

En 2010, l'emploi salarié a augmenté dans toutes les catégories d'établissement lié au secteur aéronautique et spatial. Les pres-

tataires de services et les fournisseurs ont créé le plus d'emplois salariés. Chez les sous-traitants, la croissance globale de l'emploi a été freinée par la baisse dans la sous-traitance de production. □

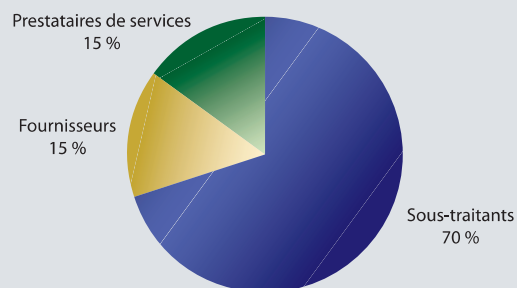
Établissements liés par catégorie



Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

MIDI-PYRÉNÉES

Chiffre d'affaires AS 2010 par catégorie



Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

MIDI-PYRÉNÉES

En 2010, les sous-traitants représentent 59 % des établissements liés au secteur aéronautique et spatial en Midi-Pyrénées. Ils réalisent 70 % du chiffre d'affaires induit par les commandes du secteur et dépendent à 82 % de cette activité.

Un quart des établissements liés sont des prestataires de services. Ils captent 15 % des commandes aéronautiques et spatiales dont ils dépendent à 64 %. Enfin, 15 % des établissements liés sont des fournisseurs industriels ou commerciaux dont les ventes constituent également 15 % du chiffre d'affaires lié au secteur aéronautique et spatial en Midi-Pyrénées. Les fournisseurs sont aussi fortement dépendants des commandes aéronautiques et spatiales (77 %).

Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon la catégorie d'établissement

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/10	CA lié au secteur (millions d'euros)		Effectif salarié total	CA total	Évolution 2010/2009 (%)			Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S			A	S	AS	
Sous-traitants⁽¹⁾	490	36 800	3 760	410	3,0	0,6	- 0,1	3,0	0,2	82
d'offre globale	170	17 500	2 160	280	4,7	2,8	2,0	6,1	2,4	85
d'offre globale de production	80	5 000	600	20	- 2,3	- 7,7	- 6,9	- 7,5	- 6,9	88
d'étude	110	9 400	610	80	4,3	4,6	4,4	- 1,5	3,7	75
de production	130	4 900	390	30	0,0	- 5,2	- 7,0	- 4,2	- 6,8	73
de capacité	180	14 500	1 260	140	2,7	- 0,4	- 1,7	1,2	- 1,4	86
de spécialité	310	22 300	2 500	270	3,2	1,1	0,7	3,9	1,0	80
Fournisseurs	130	6 500	900	20	4,6	0,3	- 2,3	- 20,6	- 2,9	77
dont fournisseurs industriels.	70	5 100	810	10	3,2	- 1,0	- 2,9	- 29,0	- 3,5	83
Prestataires de services	220	11 500	710	180	5,4	6,0	- 1,6	17,1	1,7	64
dont services informatiques .	30	2 000	80	10	6,0	7,4	4,5	2,3	4,3	46
Ensemble Midi-Pyrénées	840	54 800	5 370	610	3,7	1,5	- 0,7	5,7	- 0,1	78
Grand Sud-Ouest	1 520	83 100	7 660	810	2,7	2,2	- 0,8	5,3	- 0,3	70

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial - ⁽¹⁾ Voir « Concepts utilisés »

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

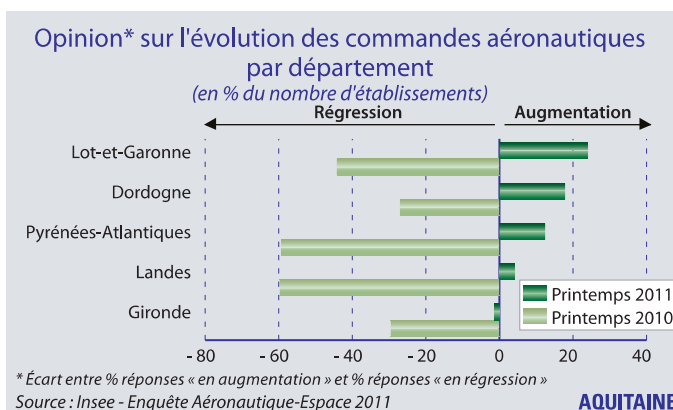
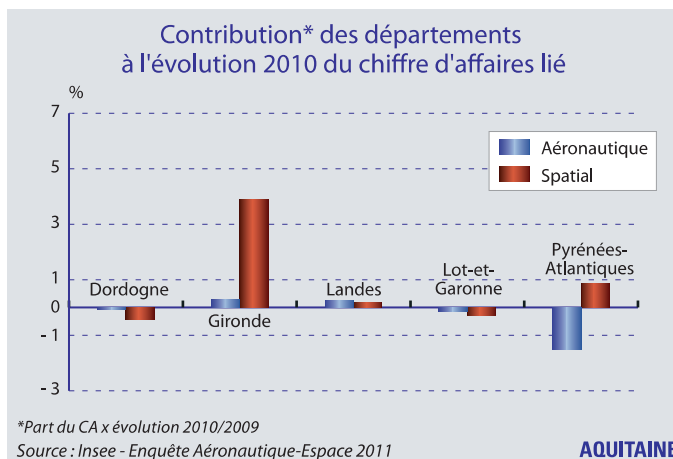
Localisation des établissements - Aquitaine

Au printemps 2011, l'Aquitaine bénéficie du rebond des commandes aéronautiques. La plus forte reprise s'opère dans les Pyrénées-Atlantiques. En Gironde, elle est plus modérée. En 2010, le chiffre d'affaires lié au secteur aéronautique et spatial a augmenté seulement en Gironde et dans les Landes. La Gironde rassemble la moitié des établissements liés.

Au printemps 2011, l'économie aquitaine bénéficie du rebond des commandes aéronautiques. La plus forte reprise concerne les Pyrénées-Atlantiques où se concentrent les industries métallurgiques et de la forge. Dans ce département, 40 % des chefs des établissements liés déclarent un volume de travaux en augmentation, contre 28 % le contraire. Début 2010, ils étaient seulement 11 % à témoigner d'une hausse de leur activité aéronautique et 70 % à déclarer une baisse. En Gironde, le regain est le plus modéré, mais le recul de l'année précédente y était aussi moins marqué. Début 2011, les responsables des établissements liés y faisant état d'un repli des commandes aéronautiques restent encore plus nombreux que ceux qui signalent une progression. Cependant, l'écart entre les deux s'est nettement réduit.

En 2010, dans les Pyrénées-Atlantiques, le chiffre d'affaires lié au secteur aéronautique et spatial a diminué de 4,5 %. Cette baisse est légèrement atténuée par la forte croissance dans le spatial. C'est le seul département où ce chiffre d'affaires s'est contracté dans l'ingénierie. Les Pyrénées-Atlantiques réalisent 30 % de l'activité aéronautique régionale et seulement 4 % de celle liée à l'espace. En Gironde, le chiffre d'affaires lié a progressé de 1 %, tiré par la hausse de celui de l'activité spatiale, et l'augmentation est plus nette dans l'agglomération bordelaise, où se réalise 60 % du chiffre d'affaires lié régional tant aéronautique que spatial. Dans les Landes, il a crû de 4,7 % en un an tandis qu'il s'est réduit de 4,3 % en Lot-et-Garonne. Leur poids respectif dans le chiffre aéronautique régional n'est que de 4 %. L'activité industrielle liée a augmenté en Gironde et dans les Landes.

En Aquitaine, les établissements liés au secteur aéronautique et spatial sont surtout localisés en Gironde (cinq sur dix) et dans les Pyrénées-Atlantiques (quatre sur dix). Par contre, les structures liées à l'activité spatiale sont plus concentrées en Gironde (77 %) que dans les Pyrénées-Atlantiques (15 %). Dans tous les départements, au moins les trois quarts du chiffre d'affaires lié émanent de l'industrie. □



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon la localisation des établissements

Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon la localisation des établissements										
	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/10	CA lié au secteur (millions d'euros)		Effectif salarié total	Évolution 2010/2009 (%)				Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S		CA total	CA lié au secteur			
							A	S	AS	
Dordogne	20	1 000	20	s	3,9	6,0	- 11,7	s	- 14,7	15
Gironde	350	17 300	1 400	140	1,1	4,9	0,5	5,6	1,0	53
dont agglomération de Bordeaux	310	15 600	1 320	120	1,5	4,3	1,2	4,3	1,4	55
dont Bordeaux	40	2 000	250	10	0,6	3,0	8,0	10,0	8,1	71
Landes	30	1 600	90	s	2,6	3,1	6,8	s	4,7	60
Lot-et-Garonne	20	1 200	90	0	0,5	- 7,3	- 3,8	- 22,0	- 4,3	65
Pyrénées-Atlantiques	260	7 200	690	10	0,1	1,0	- 4,8	22,3	- 4,5	62
Aquitaine	680	28 300	2 290	200	1,0	3,4	- 1,2	4,2	- 0,7	55
Grand Sud-Ouest	1 520	83 100	7 660	810	2,7	2,2	- 0,8	5,3	- 0,3	70

La valeur 0 correspond à un chiffre d'affaires inférieur à 5 millions d'euros - s : secret statistique

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial

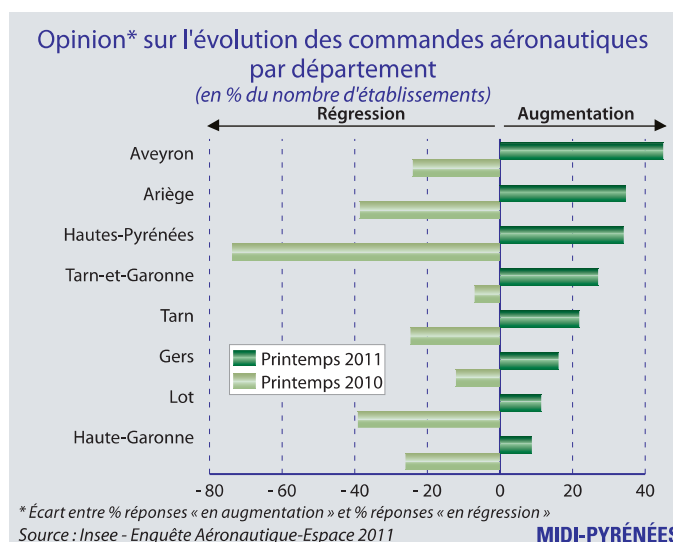
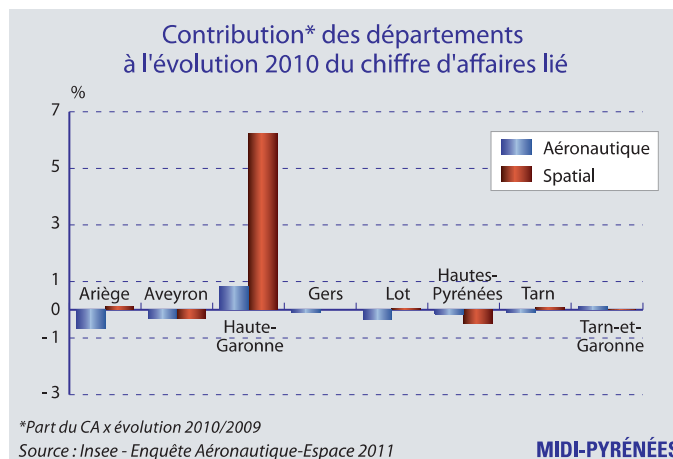
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

Au printemps 2011, tous les départements de Midi-Pyrénées profitent du regain des commandes aéronautiques. Le plus haut rebond s'observe dans les Hautes-Pyrénées. En Haute-Garonne, il est moins fort. En 2010, le chiffre d'affaires lié au secteur aéronautique et spatial a augmenté seulement en Haute-Garonne et en Tarn-et-Garonne. L'agglomération toulousaine héberge 70 % des établissements liés.

Au printemps 2011, toute l'économie de Midi-Pyrénées profite du regain des commandes aéronautiques. Le plus haut rebond concerne les Hautes-Pyrénées où le recul au printemps précédent était le plus prononcé. Dans ce département, seuls 20 % des chefs des établissements liés déclarent leur activité liée en régression, contre 80 % début 2010. En Haute-Garonne, département phare du secteur aéronautique et spatial, la reprise est plus mesurée, mais le repli de 2010 y était aussi moins marqué. Début 2011, 39 % des gérants des établissements liés constatent une progression de la demande aéronautique contre 30 % le contraire. Début 2010, ils étaient respectivement 21 % et 47 %. De même, l'activité spatiale, à peine teintée de pessimisme au printemps dernier, y redémarre modérément.

En 2010, en Haute-Garonne, l'activité liée au secteur aéronautique et spatial s'est accrue de 1,8 % et d'un peu plus à Toulouse. Cette hausse est soutenue par les services (+ 7,2 %) alors que l'industrie affiche une baisse de 1,8 %. Elle est aussi légèrement renforcée par la croissance de l'activité spatiale. Ce département réalise 77 % du chiffre d'affaires aéronautique et la quasi-totalité du spatial. Dans le Tarn-et-Garonne, l'activité liée a progressé de 6,7 %, mais elle ne représente que 4 % de l'aéronautique régionale. Avec le Tarn, ce sont les deux seuls départements où elle a augmenté dans l'industrie. Dans les autres départements, elle s'est repliée, surtout dans l'Aveyron.

La Haute-Garonne rassemble les trois quarts des établissements liés au secteur aéronautique et spatial de Midi-Pyrénées et parmi eux, neuf sur dix sont localisés dans l'agglomération toulousaine. La concentration est plus forte pour les seules structures liées à l'activité spatiale (85 %). Hormis en Haute-Garonne, les établissements industriels sont les plus nombreux et exercent le plus souvent une activité de forge et de traitement des métaux. □



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon la localisation des établissements

Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon la localisation des établissements										
	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/10	CA lié au secteur (millions d'euros)		Effectif salarié total	Évolution 2010/2009 (%)				Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S		CA total	CA lié au secteur			
							A	S	AS	
Ariège.....	20	2 100	330	s	0,1	- 5,1	- 9,6	s	- 9,3	82
Aveyron	30	1 500	130	s	3,5	- 9,5	- 11,8	s	- 12,7	84
Haute-Garonne.....	640	43 400	4 100	590	4,2	2,4	1,1	6,5	1,8	79
<i>dont agglomération de Toulouse</i>	580	41 700	3 840	570	4,4	2,4	1,1	6,7	1,8	78
<i>dont Toulouse.....</i>	220	16 800	1 800	450	4,1	1,7	0,5	8,8	2,0	82
Gers	20	800	80	0	- 0,9	- 3,6	- 6,0	1,7	- 5,9	87
Lot	30	2 500	290	0	3,9	- 5,8	- 6,3	7,0	- 6,2	86
Hautes-Pyrénées.....	50	2 600	290	10	0,5	- 2,9	- 2,9	- 35,7	- 3,8	86
Tarn	20	600	50	0	1,3	9,0	- 9,6	19,2	- 8,2	37
Tarn-et-Garonne.....	30	1 300	100	0	1,6	18,7	6,8	- 7,1	6,7	48
Midi-Pyrénées	840	54 800	5 370	610	3,7	1,5	- 0,7	5,7	- 0,1	78
Grand Sud-Ouest	1 520	83 100	7 660	810	2,7	2,2	- 0,8	5,3	- 0,3	70

La valeur 0 correspond à un chiffre d'affaires inférieur à 5 millions d'euros - s : secret statistique

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

En Aquitaine, en 2010, l'activité des établissements liés dépend à 55 % des commandes aéronautiques et spatiales. Les établissements industriels et les unités d'au moins 500 salariés sont de loin les plus dépendants. Dans les établissements les moins liés, l'activité aéronautique et spatiale se réduit encore fortement en 2010.

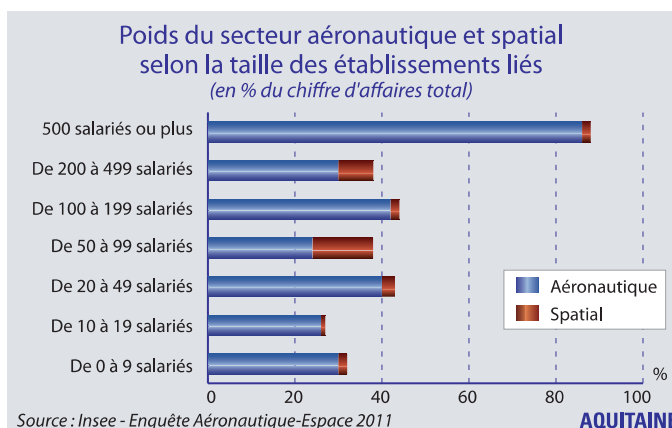
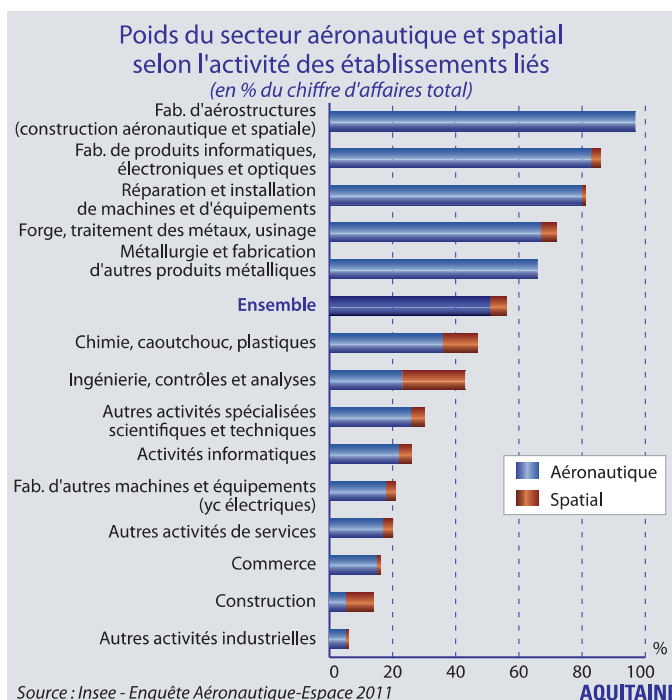
En 2010, en Aquitaine, les commandes des secteurs aéronautique et spatial représentent 55 % du chiffre d'affaires total des établissements liés. Leur activité dépend à 51 % de l'aéronautique et à 4 % du spatial.

Les établissements les plus dépendants sont industriels : 67 % de leur activité provient des commandes aéronautiques et spatiales en 2010. Les plus liés se retrouvent dans la fabrication d'aérostructures, mais aussi dans celle de produits informatiques, électroniques et optiques, dans la maintenance, le traitement des métaux et la fabrication de produits métalliques.

Dans les autres secteurs, l'activité des établissements liés est plus diversifiée. En 2010, elle découle des commandes aéronautiques et spatiales à hauteur de 33 % dans les services, 17 % dans le commerce et 14 % dans la construction. Les sociétés d'ingénierie ou de services informatiques en dépendent le plus. Dans l'ingénierie, les commandes spatiales (20 %) font presque jeu égal avec celles de l'aéronautique (23 %).

La dépendance aux secteurs aéronautique et spatial augmente avec la taille des établissements liés. Elle est de l'ordre de 30 % pour les unités de moins de 20 salariés et de 40 % pour celles de 20 à 499 salariés. Elle atteint 88 % pour les grandes structures de 500 salariés ou plus.

En 2010, l'activité liée aux commandes aéronautiques et spatiales a décliné le plus fortement dans les établissements les moins dépendants de ces commandes. Elle a reculé modérément dans les unités les plus liées. À l'inverse, elle a progressé sensiblement pour celles dont l'aéronautique et le spatial représentent 25 % à 75 % du chiffre d'affaires total. □



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon le degré de dépendance au secteur aéronautique et spatial

Part du CA total lié au secteur AS	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/10	CA lié au secteur (millions d'euros)		Évolution 2010/2009 (%)					Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S	Effectif salarié total	CA total	CA lié au secteur			
							A	S	AS	
Moins de 10 %	210	9 300	30	10	1,7	7,6	- 27,0	- 43,1	- 30,7	2,9
De 10 % à moins de 25 % .	110	1 800	20	10	- 2,0	5,5	- 12,2	- 17,7	- 13,8	14,3
De 25 % à moins de 50 % .	90	2 600	150	20	3,2	9,1	11,4	9,3	11,1	36,2
De 50 % à moins de 75 % .	80	3 000	100	70	4,5	10,3	5,5	21,3	11,6	63,5
De 75 % à moins de 90 % .	30	1 500	150	50	0,2	3,6	3,1	4,6	3,5	82,4
De 90 % à moins de 100 % .	60	3 200	330	10	- 1,7	- 6,0	- 6,6	- 20,6	- 6,8	95,1
100 %	100	6 900	1 510	30	0,1	- 0,8	- 0,8	0,8	- 0,8	100,0
Ensemble Aquitaine	680	28 300	2 290	200	1,0	3,4	- 1,2	4,2	- 0,7	55,0
Grand Sud-Ouest	1 520	83 100	7 660	810	2,7	2,2	- 0,8	5,3	- 0,3	70,0

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

En Midi-Pyrénées, en 2010, la dépendance au secteur aéronautique et spatial atteint 78 % de l'activité totale des établissements liés. Elle est la plus élevée pour les établissements industriels et les sociétés d'ingénierie. Les établissements les moins liés enregistrent un fort recul des commandes aéronautiques en 2010.

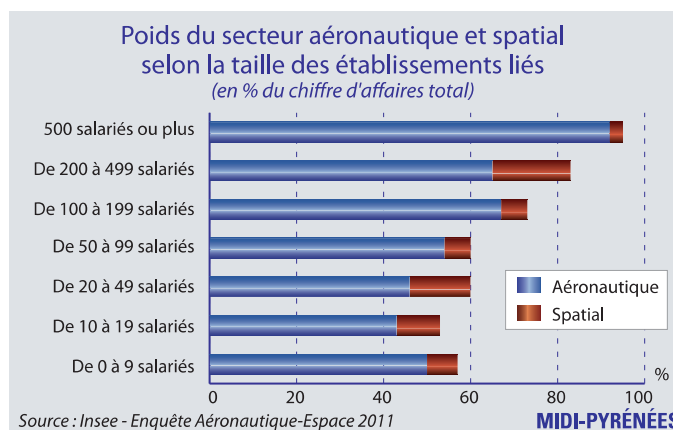
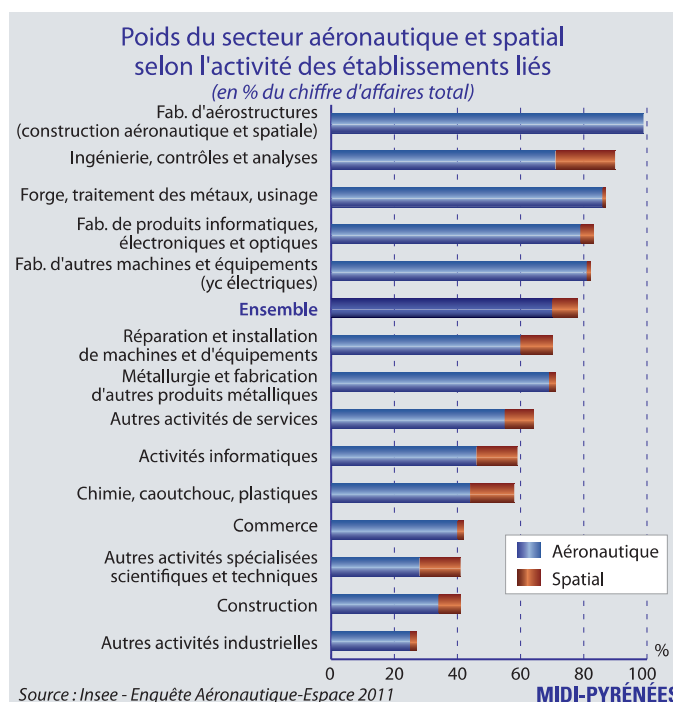
En 2010, en Midi-Pyrénées, les commandes du secteur aéronautique et spatial représentent 78 % de l'activité totale des établissements liés. Celle-ci dépend à 70 % de l'aéronautique et à 8 % du spatial.

En Midi-Pyrénées, les établissements les plus dépendants se retrouvent dans l'industrie mais aussi dans l'ingénierie. En 2010, les établissements industriels liés au secteur aéronautique et spatial le sont à hauteur de 85 % de leur activité totale. Les plus dépendants d'entre eux sont les fabricants d'aérostructures, les métallurgistes, les fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques et les fabricants de machines et d'équipements électriques.

Dans les services, les établissements œuvrant pour le secteur aéronautique et spatial sont aussi fortement dépendants, à hauteur de 76 % de leur activité totale. Le poids des commandes spatiales y atteint 16 %. Les sociétés de services les plus liées se retrouvent dans l'ingénierie et, à un degré moindre, dans l'informatique et les autres services de soutien à l'activité comme la logistique ou l'intérim.

La dépendance au secteur aéronautique et spatial augmente avec la taille des établissements liés. Elle se situe à 50 % pour les unités employant moins de 20 salariés et à 60 % pour les 20 à 99 salariés. Le poids des commandes aéronautiques et spatiales se renforce nettement pour les structures de 100 salariés ou plus.

En 2010, les commandes aéronautiques et spatiales ont fléchi le plus fortement pour les établissements les moins liés à ces commandes. Les établissements dont l'activité dépend à plus 50 % du secteur aéronautique et spatial ont tiré leur épingle du jeu, à l'exception de ceux qui en dépendent exclusivement. □



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon le degré de dépendance au secteur aéronautique et spatial

Part du CA total lié au secteur AS	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/10	CA lié au secteur (millions d'euros)		Effectif salarié total	Évolution 2010/2009 (%)				Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S		CA total	A	S	AS	
Moins de 10 %	100	2 900	10	ns	4,4	5,9	- 34,3	16,2	- 28,2	4,1
De 10 % à moins de 25 % .	100	3 700	60	10	3,6	6,3	- 6,5	18,3	- 4,6	15,4
De 25 % à moins de 50 % .	110	4 700	230	50	2,2	8,3	- 1,0	2,6	- 0,4	32,9
De 50 % à moins de 75 % .	130	4 100	200	50	- 1,5	1,3	2,7	0,9	2,3	59,1
De 75 % à moins de 90 % .	90	8 000	490	100	4,2	2,4	3,3	6,4	3,9	80,0
De 90 % à moins de 100 % .	110	13 900	1 850	100	6,6	3,4	3,6	- 0,7	3,4	96,4
100 %	200	17 500	2 530	300	2,8	- 3,0	- 4,2	8,6	- 3,0	100,0
Ensemble Midi-Pyrénées . .	840	54 800	5 370	610	3,7	1,5	- 0,7	5,7	- 0,1	78,0
Grand Sud-Ouest	1 520	83 100	7 660	810	2,7	2,2	- 0,8	5,3	- 0,3	70,0

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial - ns : non significatif

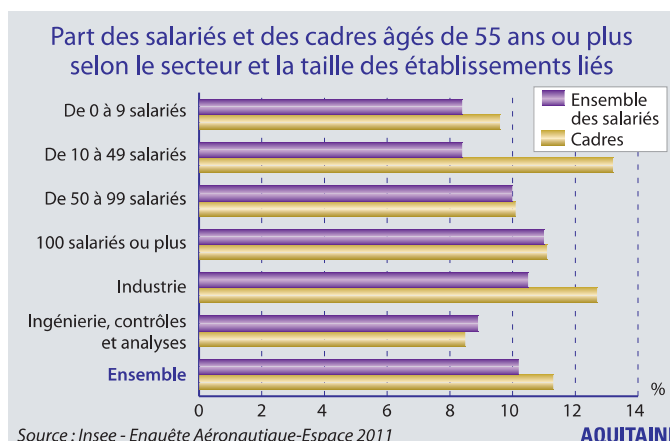
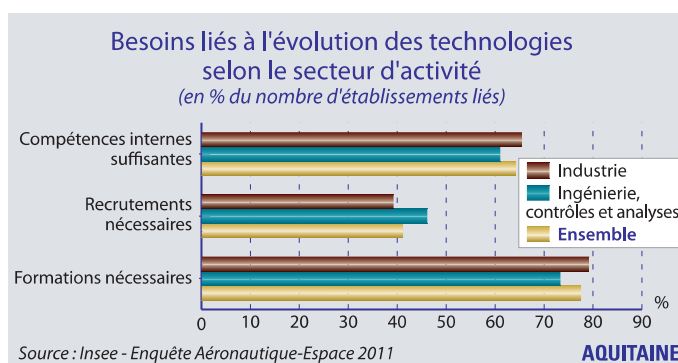
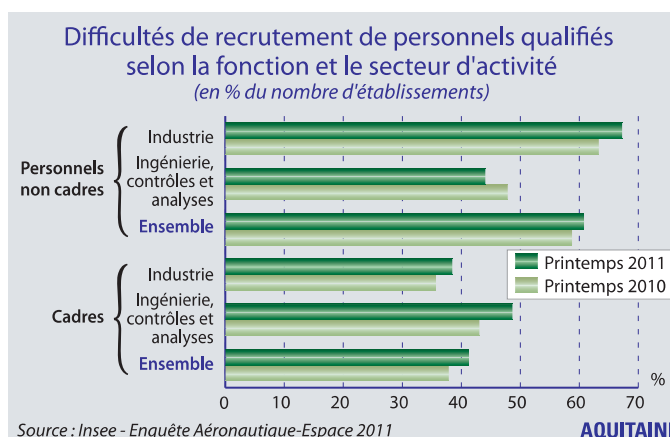
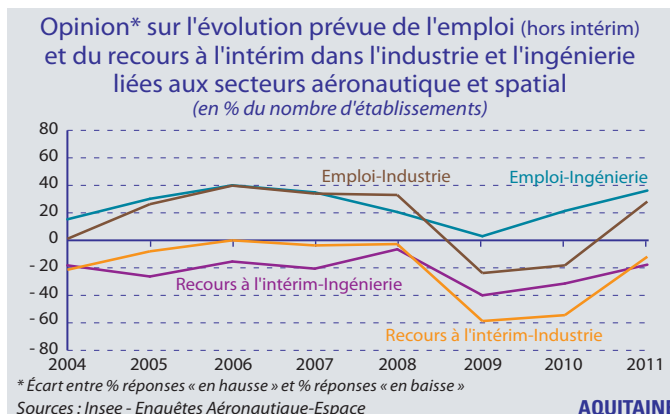
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

Les créations d'emploi devraient être importantes dans les établissements liés à l'aéronautique et au spatial en 2011. Au printemps, les difficultés de recrutement de personnel sont déjà plus fréquentes que l'année précédente dans certains secteurs industriels. Pour faire face aux nouvelles technologies, les besoins en recrutement et en formation s'intensifient. En 2010, l'emploi salarié industriel s'est stabilisé après un recul de 3 % en 2009.

Dans un contexte de reprise forte de l'activité aéronautique et spatiale, l'emploi devrait s'accroître très nettement dans l'année en cours au sein des établissements liés. Seuls 8 % des chefs d'établissement envisagent une baisse de leurs effectifs en 2011 contre 38 % une augmentation. L'ingénierie recruterait à un niveau proche du niveau record de 2006. Dans l'industrie, les intentions d'embauches sont fréquentes dans la totalité des secteurs et plutôt dans les moyennes et grosses structures employant 50 salariés ou plus. Les fabricants d'aérostructures et de produits informatiques, électroniques et optiques et les industriels de la chimie, du caoutchouc et des matières plastiques se montrent les plus optimistes. Les fabricants d'aérostructures solliciteraient également des intérimaires. Le recours à l'intérim progresserait globalement dans les autres secteurs industriels et, dans une moindre mesure, dans l'ingénierie.

Dans ce contexte, les tensions reprennent sur le marché du travail industriel, davantage de chefs d'établissement exprimant, au printemps 2011, des difficultés à recruter du personnel cadre et non cadre. C'est le cas des industriels de la métallurgie et des fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques. Face à l'évolution des technologies, les besoins de recrutement sont plus souvent cités au printemps 2011 qu'en 2010, notamment chez les industriels de la métallurgie, les fabricants d'aérostructures et l'ingénierie. De même, les besoins en formation sont plus fréquents, en particulier dans la métallurgie. Enfin, six chefs d'établissement sur dix témoignent de compétences en interne suffisantes, soit un de moins par rapport au printemps 2010.

Fin 2010, la croissance de l'emploi a redémarré lentement après une année 2009 difficile : + 1 %. Dans l'industrie, la baisse des emplois est globalement enrayée. Le secteur de la chimie, du caoutchouc et des matières plastiques ou les fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques ont de nouveau créé des emplois. Des pertes se sont poursuivies à un rythme plus modéré que l'année précédente au sein des industries de la métallurgie et du traitement des métaux. Seuls les fabricants d'aérostructures ont débauché un peu plus. Dans les services, les activités informatiques et d'ingénierie ont continué d'embaucher mais à un moindre rythme. Au total, fin 2010, les établissements liés au secteur aéronautique et spatial employaient 28 300 salariés (hors personnel intérim) en Aquitaine. □



L'embauche de salariés devrait s'accélérer nettement en 2011 dans l'industrie midi-pyréenne liée au secteur aéronautique et spatial. Mais les tensions sur le marché du travail s'intensifient : les difficultés de recrutement de personnel qualifié s'accroissent au printemps 2011 et face à l'évolution des technologies, les besoins en recrutement et formation sont élevés. En 2010, l'emploi salarié industriel est reparti « doucement » à la hausse.

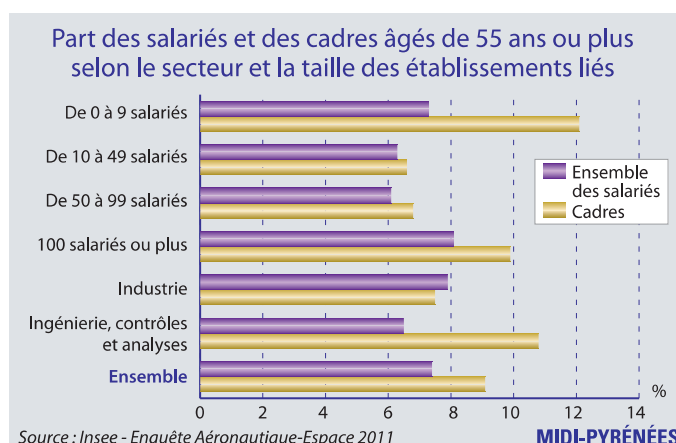
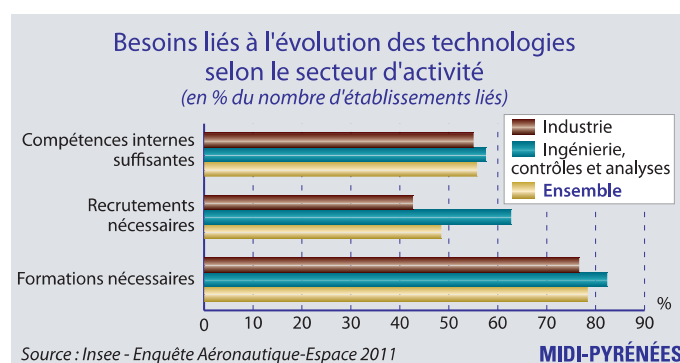
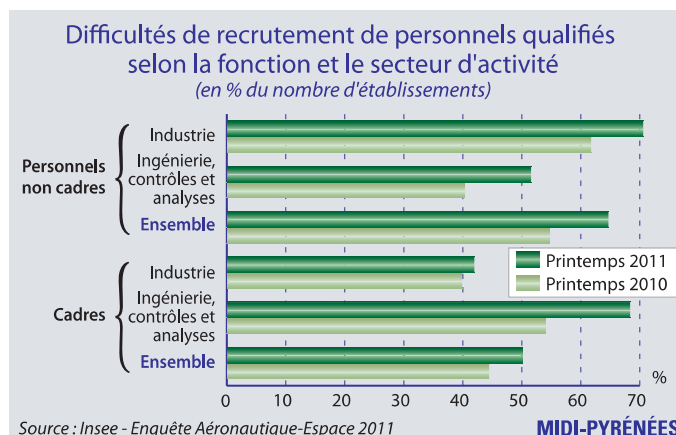
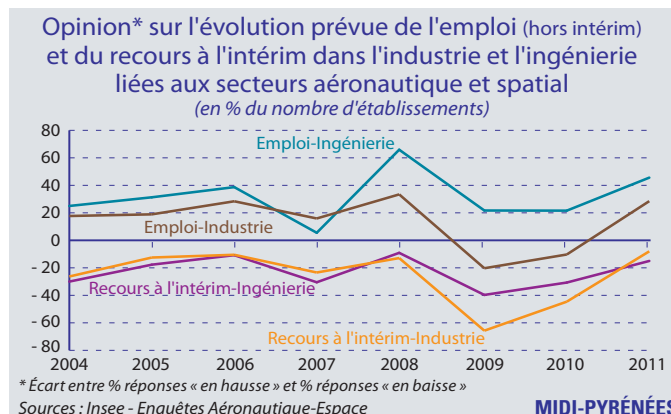
Les entrepreneurs industriels embaucheraient davantage en 2011 face à la hausse de la demande aéronautique et spatiale et à la mobilisation plus soutenue de l'appareil productif. Dans l'industrie, le niveau d'embauche serait assez proche du niveau record de 2008. Les intentions de recrutement sont importantes chez les sous-traitants des secteurs de la chimie, caoutchouc, plastiques, de la construction aéronautique et spatiale et de la forge et du traitement des métaux. Ces trois secteurs feraient également appel au personnel intérimaire. Seuls les fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques ralentiraient très légèrement leurs embauches. Dans l'ingénierie, les créations d'emploi accélèreraient aussi, plus modérément que dans l'industrie.

Dans ce contexte positif, les établissements liés témoignent de difficultés de recrutement de personnel qualifié plus importantes que l'année précédente. Les industriels expriment avant tout des difficultés pour recruter du personnel non cadre. C'est le cas de la quasi-totalité des entrepreneurs de la métallurgie et du traitement des métaux. Le recrutement de cadres est plus problématique dans l'ingénierie : les difficultés touchent 70 % des sociétés contre 40 % pour l'industrie.

Début 2011, près de la moitié des chefs d'établissement déclarent insuffisantes leurs compétences en interne pour faire face à l'évolution des technologies. Du coup, le besoin de recrutement s'accroît. Il est très fort dans l'ingénierie, chez les fabricants d'aérostructures et d'autres machines et équipements ainsi que dans le secteur de la maintenance. De même, la mise en place de formations est jugée de plus en plus nécessaire.

En 2010, l'emploi salarié des établissements midi-pyrénéens liés a progressé à un rythme plus important qu'en 2009, + 3,7 %. L'industrie s'est remise à créer des emplois, en particulier le secteur de la forge et du traitement des métaux. Les fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques et ceux d'autres machines et équipements ont recruté davantage qu'en 2009. Les suppressions d'emploi se sont atténuées dans la métallurgie et chez les fabricants d'aérostructures. Dans l'ingénierie et l'informatique, le rythme des embauches a très légèrement décéléré. À noter que les trois quarts des créations d'emplois relèvent de ces deux secteurs.

Ainsi, fin 2010, les établissements liés au secteur aéronautique et spatial employaient 54 800 salariés (hors personnel intérim) en Midi-Pyrénées. □



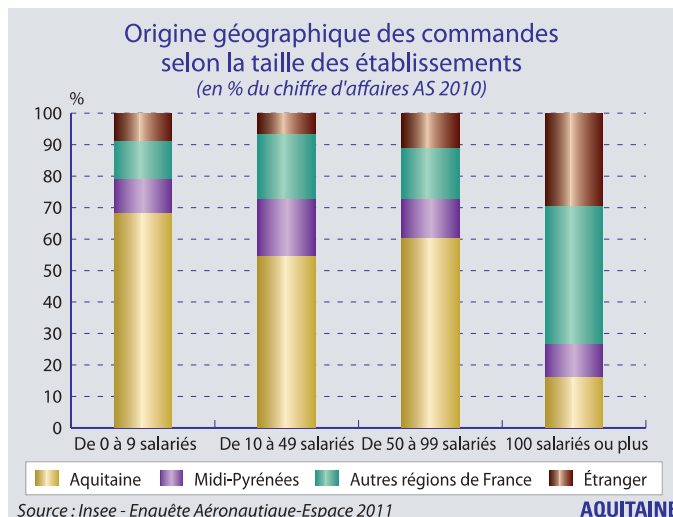
En Aquitaine, la moitié de l'activité liée à l'aéronautique et au spatial provient de clients français situés hors de la région. Les industriels dépendent de l'étranger pour un tiers de leur activité liée. Dans les autres grands secteurs, les commandes sont essentiellement « de proximité ». Au sein des établissements employant moins de 100 salariés, l'exportation ne dépasse pas 10 % de leur chiffre d'affaires aéronautique et spatial.

En 2010, en Aquitaine, la moitié de l'activité liée au secteur aéronautique et spatial provient de donneurs d'ordres situés dans d'autres régions françaises, dont 12 % en Midi-Pyrénées. Un quart émane de commanditaires localisés dans la région. Les commandes d'origine étrangère engendrent un autre quart de l'activité liée. Par rapport à 2009, leur part se réduit essentiellement au profit de celle des donneurs d'ordres nationaux situés en dehors du Grand Sud-Ouest.

Dans l'industrie, l'essentiel des commandes provient de régions françaises hors Grand Sud-Ouest. C'est particulièrement le cas du secteur chimie-caoutchouc-plastiques et de la maintenance. Les commandes étrangères (28 %) font quasiment jeu égal avec celles du Grand Sud-Ouest (31 %). Ainsi, les fabricants de produits informatiques, électroniques, optiques, de machines et d'équipements électriques sont liés à des commanditaires étrangers pour un tiers de leur activité. Les fabricants d'aérostructures le sont pour 40 %. À l'inverse, les établissements de la forge et du traitement des métaux dépendent fortement de commandes de la région.

Dans la construction, le commerce et les services, la demande est majoritairement locale. Toutefois, la part des commandes de donneurs d'ordres situés en dehors de la région est relativement importante dans le commerce, l'ingénierie et les autres services spécialisés.

En Aquitaine, les établissements employant moins de 100 salariés dépendent principalement des commandes aéronautiques et spatiales des donneurs d'ordres régionaux. La part de l'activité liée à des commandes étrangères ne dépasse 10 % que pour ceux de 50 à 99 salariés, dont 3 % avec l'Amérique du Nord.



Les grandes unités de 100 salariés ou plus travaillent essentiellement pour des commanditaires situés en France hors Grand Sud-Ouest. Près du tiers de leur activité aéronautique et spatiale est liée à des donneurs d'ordres étrangers. La part des commandes étrangères provenant des grands pays européens (Allemagne, Espagne, Italie et Grande-Bretagne) est minoritaire. □

Répartition du chiffre d'affaires aéronautique et spatial selon le secteur d'activité et l'origine géographique des commandes (%)

	Aquitaine	Midi-Pyrénées	Autres régions France	Allemagne, Espagne, Italie, Gde-Bretagne	Autres pays d'Europe	USA, Canada	Asie	Reste du monde
Chimie, caoutchouc, plastiques	3	1	77	17	0	0	1	1
Fab. de produits informatiques, électroniques et optiques	26	3	37	2	8	1	5	18
Fab. d'autres machines et équipements (yc électriques)	23	26	18	9	2	15	3	4
Fab. d'aérostructures (construction aéronautique et spatiale) . . .	12	21	24	23	4	9	5	2
Forge, traitement des métaux, usinage	57	23	15	2	2	1	0	0
Métallurgie et fabrication d'autres produits métalliques	15	23	38	21	0	1	1	1
Réparation et installation de machines et d'équipements	7	5	75	1	4	0	0	8
Autres activités industrielles	97	2	1	0	0	0	0	0
Ensemble industrie	19	12	41	10	4	4	3	7
Construction	95	5	0	0	0	0	0	0
Commerce	64	19	3	9	3	1	1	0
Activités informatiques	88	4	8	0	0	0	0	0
Ingénierie, contrôles et analyses	60	8	24	3	2	1	1	1
Autres activités spécialisées scientifiques et techniques	57	3	31	0	0	9	0	0
Autres activités de services	95	1	4	0	0	0	0	0
Ensemble services	70	6	19	2	1	1	1	0
Ensemble Aquitaine	25	12	38	9	4	3	3	6
Grand Sud-Ouest	10	38	21	10	4	8	3	6

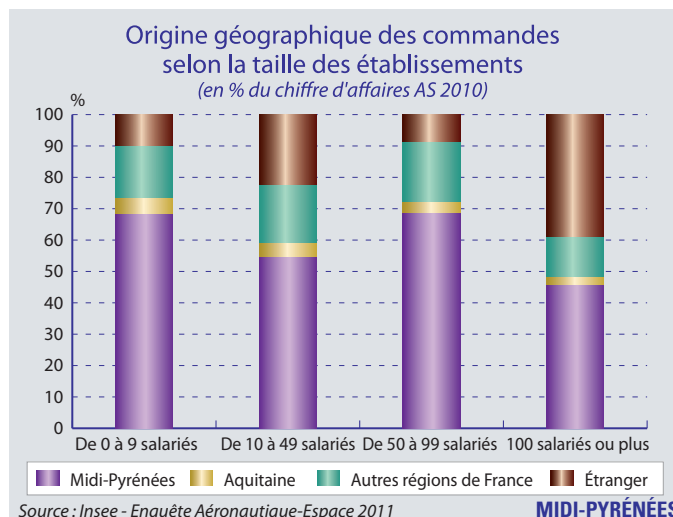
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

En Midi-Pyrénées, la moitié de l'activité liée à l'aéronautique et au spatial émane de la région et un tiers de l'étranger. Chez les industriels, la situation est inverse. Dans les services, seuls l'ingénierie et les autres services spécialisés sont plus souvent sollicités par des donneurs d'ordres étrangers. Les établissements de moins de 100 salariés dépendent surtout du marché régional.

En 2010, en Midi-Pyrénées, la moitié de l'activité liée au secteur aéronautique et spatial provient de donneurs d'ordres situés dans la région. Un tiers émane de commanditaires étrangers. Les commandes en provenance d'Amérique du Nord se hissent à hauteur de celles des grands pays européens (Allemagne, Espagne, Italie et Grande-Bretagne). Les donneurs d'ordres français situés en dehors de Midi-Pyrénées engendrent deux fois moins d'activité que ceux situés à l'étranger. Par rapport à 2009, l'activité se resserre autour de la demande régionale aux dépens de celle venant des autres régions françaises. La part liée aux commandes étrangères est stable.

Dans l'industrie, près de la moitié de l'activité liée au secteur aéronautique et spatial provient de commanditaires étrangers. Les contrats les plus importants sont conclus avec l'Amérique du Nord et les quatre grands pays européens. Les fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques d'une part, et d'aérostructures d'autre part, sont les plus dépendants des commandes étrangères. Un tiers de l'activité industrielle est engendrée par des donneurs d'ordres midi-pyrénéens. C'est plus particulièrement le cas des fabricants de machines et d'équipements électriques ainsi que des établissements de la forge et du travail des métaux. Le secteur chimie-caoutchouc-plastiques et la maintenance travaillent davantage avec des donneurs d'ordres français hors Grand Sud-Ouest.

Dans la construction et les services, les trois quarts de l'activité liée au secteur aéronautique et spatial répondent à une demande locale. L'ingénierie et les autres services spécialisés sont les plus orientés vers l'international. Dans le commerce, où joue la proximité, l'activité aéronautique et spatiale dépend aussi for-



tement, et à parts quasi égales, des commandes en provenance de l'étranger et des autres régions françaises.

En Midi-Pyrénées, les établissements employant moins de 100 salariés dépendent majoritairement des commandes aéronautiques et spatiales des donneurs d'ordres régionaux. La part de l'activité liée à des commandes étrangères dépasse toutefois 20 % pour ceux employant 10 à 49 salariés, dont 10 % avec des pays européens, hors Allemagne, Espagne, Italie et Grande-Bretagne. Les grandes unités de 100 salariés ou plus travaillent presque autant pour des commanditaires étrangers que pour ceux situés en Midi-Pyrénées. □

Répartition du chiffre d'affaires aéronautique et spatial selon le secteur d'activité et l'origine géographique des commandes (%)

	Aquitaine	Midi-Pyrénées	Autres régions France	Allemagne, Espagne, Italie, Gde-Bretagne	Autres pays d'Europe	USA, Canada	Asie	Reste du monde
Chimie, caoutchouc, plastiques.	4	26	46	7	2	1	4	10
Fab. de produits informatiques, électroniques et optiques	1	25	11	12	6	19	12	14
Fab. d'autres machines et équipements (yc électriques).	3	46	14	28	2	2	3	2
Fab. d'aérostructures (construction aéronautique et spatiale).	5	28	10	13	6	26	3	9
Forge, traitement des métaux, usinage.	5	44	24	8	5	7	5	2
Métallurgie et fabrication d'autres produits métalliques.	8	26	30	23	1	8	2	2
Réparation et installation de machines et d'équipements.	2	32	37	8	13	1	3	4
Autres activités industrielles.	0	96	3	1	0	0	0	0
Ensemble industrie	4	32	17	14	5	15	5	8
Construction	1	75	17	6	0	1	0	0
Commerce	5	39	27	11	5	1	2	10
Activités informatiques	1	88	3	5	1	0	1	1
Ingénierie, contrôles et analyses	1	70	11	5	4	3	2	4
Autres activités spécialisées scientifiques et techniques.	14	62	8	1	2	8	5	0
Autres activités de services	3	83	10	1	2	0	0	1
Ensemble services	1	75	9	5	3	2	2	3
Ensemble Midi-Pyrénées	3	49	14	10	4	10	4	6
Grand Sud-Ouest	10	38	21	10	4	8	3	6

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

Début 2011, en Aquitaine, près d'un établissement lié sur trois fait travailler un sous-traitant pour répondre aux commandes aéronautiques et spatiales. C'est davantage que début 2010, notamment dans l'ingénierie. Le recours à un sous-traitant étranger se développe plus que l'appel à un sous-traitant français, sauf dans les grandes structures d'au moins 100 salariés. Les sous-traitants du Maghreb et de la zone Asie-Pacifique sont de plus en plus prisés.

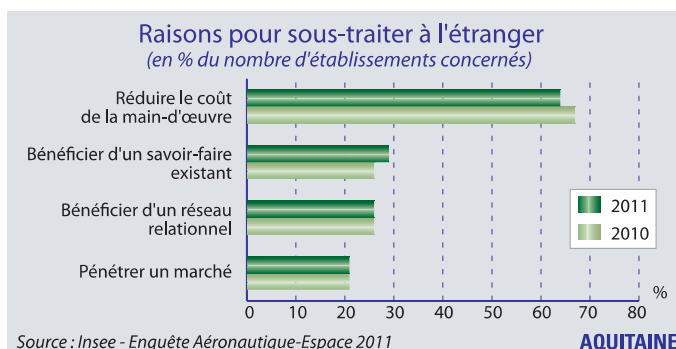
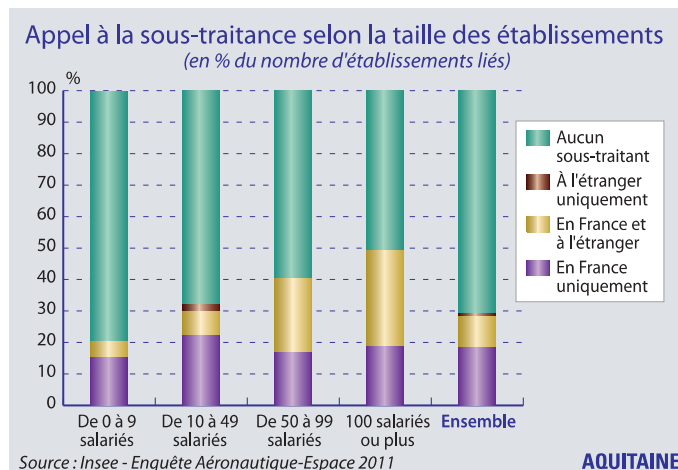
Début 2011, en Aquitaine, 29 % des établissements liés font appel à un sous-traitant dans le cadre de leur activité aéronautique et spatiale. C'est un peu plus que début 2010 (26 %). Le taux de recours est stable dans l'industrie où un peu moins d'un industriel sur deux fait travailler un sous-traitant. Dans les services, l'appel à un sous-traitant concerne près d'un établissement sur cinq, soit davantage que début 2010 (un sur sept). Les sociétés d'études et d'ingénierie sont en effet plus nombreuses à sous-traiter que l'année précédente, en particulier à l'étranger.

Début 2011, 11 % des établissements liés sous-traitent une partie de leur activité à l'étranger contre 7 % début 2010. Ce taux de recours progresse un peu dans l'industrie (+ 2 points) et davantage dans les services (+ 5 points). Les sous-traitants

étrangers sont le plus souvent implantés dans un pays de l'Union européenne mais ceux du Maghreb et de la zone Asie-Pacifique sont de plus en plus sollicités.

Par rapport à début 2010, le taux de recours à un sous-traitant est stable pour les sociétés employant 50 à 99 salariés, mais augmente dans toutes les autres tranches de taille. Les établissements de moins de 50 salariés ont eu davantage recours à la sous-traitance étrangère tandis que les grands d'au moins 100 salariés ont privilégié les sous-traitants français.

Début 2011, réduire les coûts de main-d'œuvre reste la principale motivation pour sous-traiter à l'étranger. Les industriels mettent toutefois un peu moins souvent cet argument en avant qu'en 2010, au profit de la pénétration d'un marché notamment. Le bénéfice d'un savoir-faire est aussi davantage cité que l'année précédente, surtout par les sociétés de services. □



Taux de recours à la sous-traitance, selon le secteur d'activité

	Appel à des sous-traitants			Aucun sous-traitant
	En France uniquement	En France et à l'étranger	À l'étranger uniquement	
Chimie, caoutchouc, plastiques.	38	13	0	49
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques.	30	25	0	45
Fabrication d'autres machines et équipements (yc électriques)	13	22	0	65
Fabrication d'aérostructures (construction aéronautique et spatiale)	39	53	0	8
Forge, traitement des métaux, usinage.	36	14	3	47
Métallurgie et fabrication d'autres produits métalliques.	33	10	0	57
Réparation et installation de machines et d'équipements.	9	7	0	84
Autres activités industrielles	7	0	0	93
Ensemble industrie	27	16	1	56
Construction.	9	0	0	91
Commerce	5	5	2	88
Activités informatiques	3	9	0	88
Architecture, ingénierie, contrôles et analyses.	20	9	1	70
Autres activités spécialisées scientifiques et techniques.	7	0	0	93
Autres activités de services	4	0	0	96
Ensemble services.	12	6	1	81
Ensemble Aquitaine	18	10	1	71
Grand Sud-Ouest	21	11	2	66

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

Début 2011, en Midi-Pyrénées, quatre établissements liés sur dix font travailler un sous-traitant pour leur activité aéronautique et spatiale. C'est un peu moins que début 2010 en raison d'un recours moins fréquent de la part des petites sociétés d'études et d'ingénierie. Un établissement sur sept fait appel à un sous-traitant étranger. Là encore, c'est moins que début 2010 car les grands établissements ont davantage sollicité des sous-traitants français qu'étrangers. Au sein de la sous-traitance étrangère, le Maghreb est de plus en plus prisé.

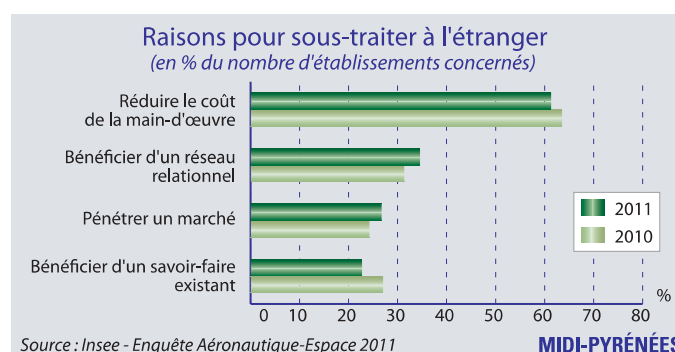
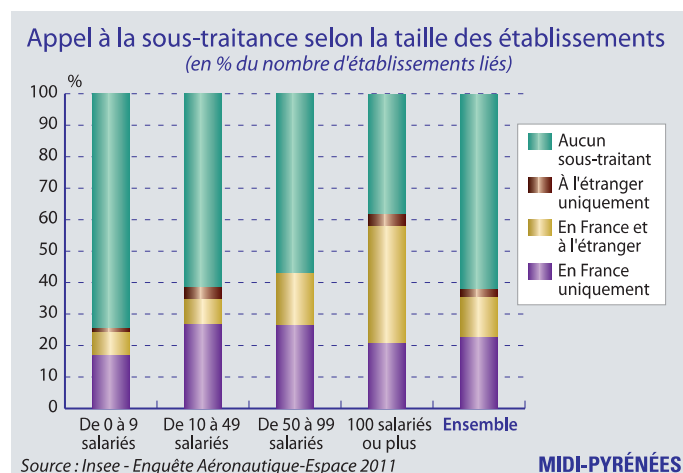
Début 2011 en Midi-Pyrénées, 38 % des établissements liés au secteur aéronautique et spatial font appel à la sous-traitance pour réaliser les travaux que leur confient les donneurs d'ordres du secteur aéronautique et spatial. C'est un peu moins que début 2010 (41 %). Le taux de recours est stable dans l'industrie : un industriel sur deux sous-traite. Dans les services, le recours à la sous-traitance est un peu moins fréquent en 2011 (30 %) qu'en 2010 (34 %). Les sociétés d'études et d'ingénierie sont en effet moins nombreuses à y faire appel que l'année précédente.

Début 2011, 15 % des établissements liés de Midi-Pyrénées font travailler un sous-traitant situé à l'étranger. Par rapport à début 2010, ce taux recule notamment de 8 points dans les acti-

vités d'études et d'ingénierie. L'Union européenne reste la zone géographique la plus souvent citée pour la localisation des sous-traitants étrangers. Elle est cependant fortement concurrencée par le Maghreb.

Début 2011, le taux de recours à la sous-traitance diminue par rapport à début 2010 pour les unités employant moins de 100 salariés. Il est stable pour les grands établissements d'au moins 100 salariés (62 %) mais ceux-ci font moins souvent appel à des sous-traitants étrangers.

Début 2011, la réduction des coûts de main-d'œuvre reste la motivation principale pour sous-traiter à l'étranger. Elle est toutefois un peu moins souvent citée que début 2010 au profit du bénéfice d'un réseau relationnel existant ou de la pénétration d'un marché, davantage mis en avant par les sociétés de services que par les industriels. □



Taux de recours à la sous-traitance, selon le secteur d'activité

en % du nombre d'établissements liés

	Appel à des sous-traitants			Aucun sous-traitant
	En France uniquement	En France et à l'étranger	À l'étranger uniquement	
Chimie, caoutchouc, plastiques	33	27	0	40
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques . . .	41	15	2	42
Fabrication d'autres machines et équipements (yc électriques).	16	17	6	61
Fabrication d'aérostructures (construction aéronautique et spatiale) . .	51	31	3	15
Forge, traitement des métaux, usinage	31	14	1	54
Métallurgie et fabrication d'autres produits métalliques	28	11	0	61
Réparation et installation de machines et d'équipements	33	6	0	61
Autres activités industrielles	15	0	0	85
Ensemble industrie	32	15	2	51
Construction	22	0	3	75
Commerce	15	7	0	78
Activités informatiques	11	9	4	76
Architecture, ingénierie, contrôles et analyses	22	17	4	57
Autres activités spécialisées scientifiques et techniques	0	9	6	85
Autres activités de services	5	3	3	89
Ensemble services	13	12	4	71
Ensemble Midi-Pyrénées	23	13	2	62
Grand Sud-Ouest	21	11	2	66

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

En Aquitaine, en 2011, les chefs d'établissement du secteur aéronautique en relation avec la Défense sont plus optimistes que les autres. Leur activité s'accroît davantage au printemps et les carnets de commandes à 6 mois sont plus remplis. En 2010, les industries aéronautiques ayant participé à un programme militaire ont mieux traversé la crise que les autres.

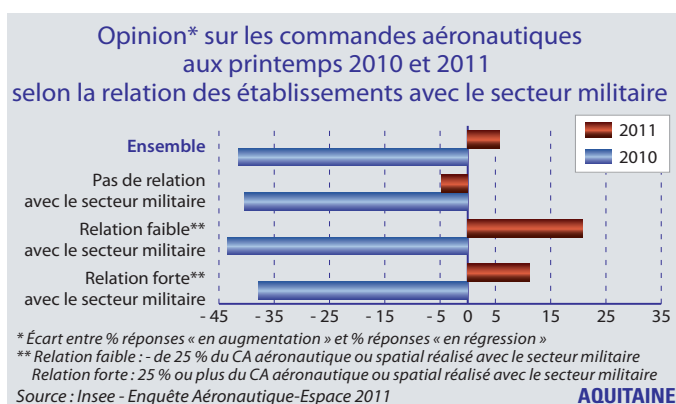
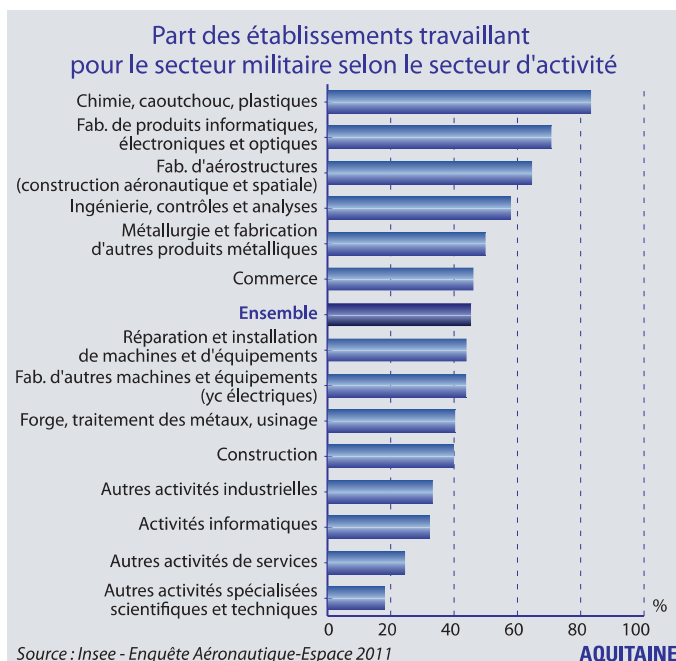
Au printemps 2011, le retour de la croissance dans l'aéronautique est beaucoup plus marqué pour les établissements aquitains en relation avec le secteur militaire que pour les autres. Les chefs de ces établissements sont deux fois plus nombreux à constater une augmentation d'activité qu'une régression. Le volume des travaux confiés aux établissements qui ne travaillent que pour l'aéronautique civile augmente également mais de façon moindre, les responsables d'établissements demeurent encore insatisfaits.

Les carnets de commandes à six mois s'améliorent. La satisfaction est toutefois plus grande pour les chefs d'établissement en relation avec le militaire. Près de la moitié d'entre eux jugent leurs carnets de commandes bien remplis. Dans le cas de contrats uniquement civils, seulement 38 % des chefs d'établissement les estiment suffisants.

En 2010, les industriels aquitains les plus impliqués dans les programmes militaires, c'est-à-dire ceux qui réalisent plus de 25 % de leur activité avec le secteur Défense, ont mieux supporté la crise que les autres. Ils ont enregistré une hausse de près de 4 % de leur chiffre d'affaires aéronautique et spatial alors que ceux qui ont moins travaillé avec des contrats militaires ont connu un recul. En cas de commandes uniquement civiles, le chiffre d'affaires des industries a chuté de 7 %.

L'activité des sociétés d'ingénierie qui ne travaillent que pour le civil a progressé de 19 %, alors que celle de leurs homologues liées à la Défense a stagné.

L'Aquitaine est au cœur du dispositif industriel militaire dans le domaine de l'aéronautique et des missiles. En 2010, près de la moitié des établissements liés au secteur aéronautique et spatial travaillent avec la Défense et plus d'un sur dix, à hauteur de plus de 25 % de son chiffre d'affaires aéronautique et spatial. Les principaux acteurs industriels concernés sont le secteur de la chimie, du caoutchouc et des plastiques, la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques et la fabrication d'aérostructures. Le secteur militaire fait appel à près de deux sociétés d'ingénierie sur trois. L'ensemble des établissements liés au secteur de la Défense compte de nombreuses unités de moins de 50 salariés. Cependant, plus l'établissement est grand, plus il s'engage avec le militaire. Ainsi les trois quarts des établissements de 100 salariés ou plus travaillent avec la Défense. À partir de 250 salariés, ils participent quasiment tous à un programme militaire.



Au total, parmi les établissements liés au secteur aéronautique et spatial en Aquitaine, sept salariés sur dix travaillent dans un établissement qui répond à des commandes militaires. □

Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon la part du secteur militaire dans l'activité liée au secteur AS

Part du secteur militaire dans le CA lié au secteur AS	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/10	CA lié au secteur (millions d'euros)		Effectif salarié total	Évolution 2010/2009 (%)				Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S		CA total	CA lié au secteur A	S	AS	
Aucune.	370	8 300	290	10	1,9	3,1	- 9,2	- 10,1	- 9,3	25
Moins de 25 %	230	12 300	900	40	0,6	3,1	- 3,3	- 2,9	- 3,3	51
25 % ou plus	80	7 700	1 100	150	0,7	4,0	3,1	7,9	3,6	87
Ensemble Aquitaine	680	28 300	2 290	200	1,0	3,4	- 1,2	4,2	- 0,7	55

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial
 Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

Début 2011, l'activité aéronautique rebondit plus vivement dans les établissements de Midi-Pyrénées liés par des contrats militaires que dans les autres. En 2010, l'activité a un peu moins reculé aussi dans les industries aéronautiques liées à la Défense. Les sociétés d'ingénierie et d'informatique ont affiché une solide progression de leur activité, qu'elles travaillent ou non avec le militaire.

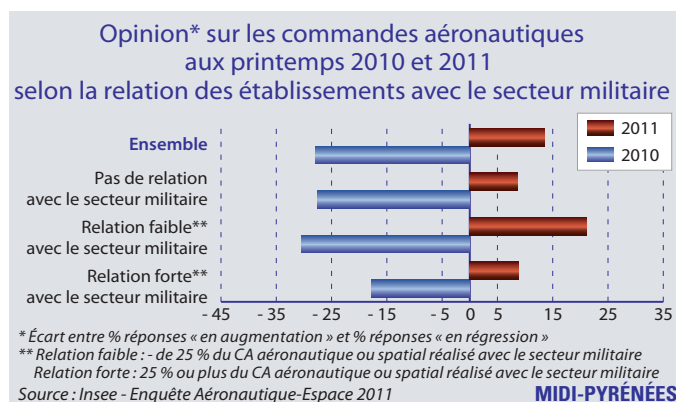
Au printemps 2011, l'activité s'accélère en Midi-Pyrénées pour les établissements liés aux activités aéronautiques et spatiales. Les chefs d'établissement qui signent des contrats aéronautiques avec la Défense constatent un regain d'activité un peu plus fort que les autres : 44 % relèvent une augmentation du volume des travaux, contre 39 % pour les établissements ne travaillant que pour le civil.

Les établissements liés à la Défense estiment avoir de meilleures perspectives d'activité que les autres sur le court terme : le solde d'opinion sur l'état des carnets de commandes aéronautiques et spatiales à six mois s'élève à + 26 points pour les premiers, mais seulement à + 5 points pour les autres.

En 2010, dans l'industrie, le chiffre d'affaires lié aux commandes aéronautiques et spatiales a baissé de 3 %. Toutefois, les établissements qui passent aussi des contrats avec le militaire ont réduit leurs pertes. Les industriels, peu nombreux, qui ont réalisé plus de 25 % de leurs travaux avec la Défense, ont même réalisé une légère progression.

Les sociétés d'ingénierie et d'informatique de Midi-Pyrénées, qu'elles passent ou non des contrats avec les donneurs d'ordres de la Défense, ont affiché une solide progression de leur activité aéronautique et spatiale.

En Midi-Pyrénées, près de la moitié des établissements liés à la construction aéronautique et spatiale répondent à la demande du secteur de la Défense. Ces contrats s'adressent principalement aux industriels de la chimie, du caoutchouc et des plastiques, aux fabricants de produits informatiques électroniques et optiques (systèmeurs), ainsi qu'aux bureaux d'ingénierie et aux sociétés d'informatique dans le domaine des services. L'activité « militaire » reste faible pour les établissements de la région : seuls 7 % d'entre eux réalisent plus du quart de leur chiffre d'affaires aéronautique et spatial avec la Défense. Travailler pour ce secteur concerne des établissements de toute taille. Cependant, plus l'établissement est grand, plus il s'engage : 32 % des unités de moins de 10 salariés travaillent avec la Défense, alors que cette proportion s'élève à 70 % pour les unités de 100 salariés ou plus. Au total, parmi les établissements liés au secteur aéronautique et spatial, plus de six salariés sur dix travaillent dans un établissement en relation avec le domaine militaire. □



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon la part du secteur militaire dans l'activité liée au secteur AS

Part du secteur militaire dans le CA lié au secteur AS	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/10	CA lié au secteur (millions d'euros)		Évolution 2010/2009 (%)	Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S	Effectif salarié total	
Aucune	460	19 600	1 780	220	3,1	72
Moins de 25 %	320	30 800	3 140	270	3,4	82
25 % ou plus	60	4 400	450	120	8,1	78
Ensemble Midi-Pyrénées . .	840	54 800	5 370	610	3,7	78

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial
 Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

L'Aquitaine compte près de 200 établissements travaillant pour le secteur spatial. Interrogés début 2011, leurs responsables témoignent d'une accélération des commandes de ce secteur. En 2010, l'activité liée au spatial a progressé à un rythme aussi soutenu qu'en 2009. Mais, contrairement à l'année précédente, elle a accéléré dans les services et ralenti dans l'industrie. Les grandes unités d'au moins 100 salariés ont le plus bénéficié de l'augmentation des commandes spatiales en 2010.

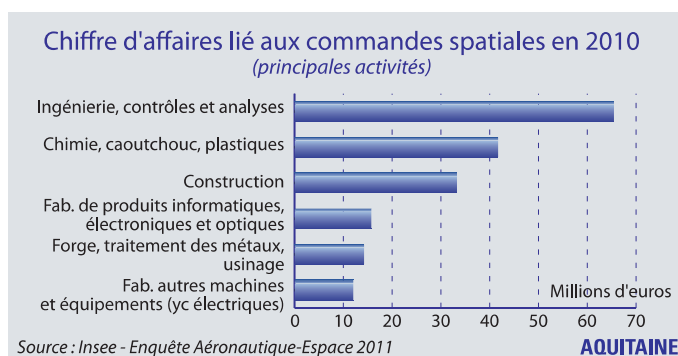
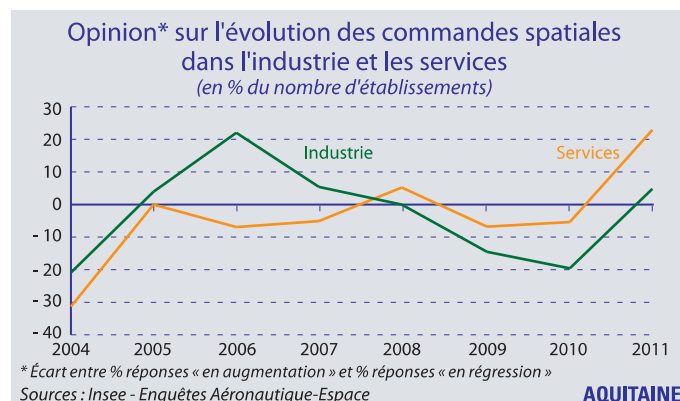
Au printemps 2011, le rythme de l'activité liée au secteur spatial se renforce nettement selon les chefs d'établissement travaillant pour ce secteur en Aquitaine. Ce rebond concerne aussi bien l'industrie que les services. L'activité liée au spatial s'intensifie début 2011 quelle que soit la taille des établissements liés. Toutefois, les structures employant entre 50 et 100 salariés en bénéficient plus particulièrement.

En 2010, les commandes du secteur spatial ont progressé à un rythme presque aussi soutenu qu'en 2009. Ainsi, leur poids progresse encore pour atteindre 15 % de l'activité totale des établissements. Elles ont accéléré dans les services mais ralenti dans l'industrie. La baisse des commandes dans la fabrication de machines et d'équipements électriques et dans la forge et le traitement des métaux a en effet atténué une croissance soutenue dans le secteur chimie-caoutchouc-plastiques et dans la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques. Dans les services, l'ingénierie et l'informatique ont bénéficié de commandes spatiales dynamiques.

La croissance de l'activité liée au secteur spatial s'est concentrée sur les petits établissements de moins de 10 salariés et sur les grandes structures d'au moins 100 salariés. Dans les établissements de taille moyenne, les commandes spatiales se sont réduites (moins de 50 salariés) ou ont stagné (50 à 99 salariés).

En 2010, les commandes du secteur spatial ont légèrement fléchi pour les établissements spécialisés dans cette activité. Elles ont en revanche accéléré pour ceux qui travaillent aussi avec le secteur aéronautique. □

En Aquitaine, un peu moins de 200 établissements travaillent pour le secteur spatial en 2010, pour un chiffre d'affaires de plus de 200 millions d'euros, soit 15 % de leur activité globale. Ils emploient au total près de 10 000 salariés, dont seulement 1 700 seraient directement liés aux travaux du secteur spatial. L'industrie capte une part des commandes spatiales plus importante (45 %) que les activités de services (37 %). À l'inverse, la dépendance au spatial est plus forte dans les services que dans l'industrie. Un tiers de l'activité liée au spatial est réalisée par une quarantaine d'établissements « spécialisés » non liés à l'aéronautique.



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon le secteur d'activité et la taille des établissements liés au secteur spatial

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/10	dont effectif dédié*	CA lié au secteur spatial (millions d'euros)	Poids du secteur spatial dans le CA total (%)	Évolution 2010/2009 (%)		
						Effectif salarié total	CA total	CA lié au secteur spatial
Industrie	90	5 210	550	90	11	0,9	6,3	4,4
Construction	10	1 180	190	30	18	1,7	1,2	- 1,9
Commerce	10	260	10	0	5	- 5,0	7,1	15,9
Services	80	3 300	940	80	26	1,8	6,0	6,5
De 0 à 9 salariés	60	270	40	0	11	1,4	3,4	6,4
De 10 à 49 salariés	70	1 640	140	20	8	- 4,9	- 3,2	- 15,0
De 50 à 99 salariés	30	2 470	590	70	23	- 0,3	1,6	- 0,2
100 salariés ou plus	30	5 570	920	110	14	3,8	10,0	11,4
Ensemble Aquitaine	190	9 950	1 690	200	15	1,1	5,5	4,2
dont établissements ayant :								
une activité spatiale uniquement	40	1 030	510	70	54	- 2,6	3,8	- 0,9
une activité aéronautique et spatiale	150	8 920	1 180	130	11	1,6	5,7	7,3
Ensemble Grand Sud-Ouest	560	35 850	6 510	810	18	4,3	5,3	5,3

* effectif dédié : estimation du nombre de salariés directement affectés aux commandes spatiales en fonction de la part de ces commandes dans le CA total de l'établissement.

La valeur 0 correspond à un chiffre d'affaires inférieur à 5 millions d'euros - CA : Chiffre d'affaires

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

En Midi-Pyrénées, 370 établissements travaillent pour les donneurs d'ordres du spatial. Début 2011, les commandes du secteur accélèrent dans l'industrie et progressent dans les services, à un rythme toutefois un peu moins soutenu que l'année précédente. En 2010, l'activité liée à l'espace a diminué dans l'industrie et ralenti dans les services. Elle a été particulièrement dynamique pour les établissements spécialisés dans le spatial.

Au printemps 2011, l'activité liée aux commandes du secteur spatial accélère selon les chefs d'établissement concernés en Midi-Pyrénées. Le rebond concerne essentiellement les commandes passées à l'industrie. Celles adressées aux sociétés de services progressent un peu moins fortement qu'en 2010. Les établissements employant entre 10 et 50 salariés bénéficient le plus du dynamisme des commandes spatiales. En revanche, ceux de moins de 10 salariés en sont exclus.

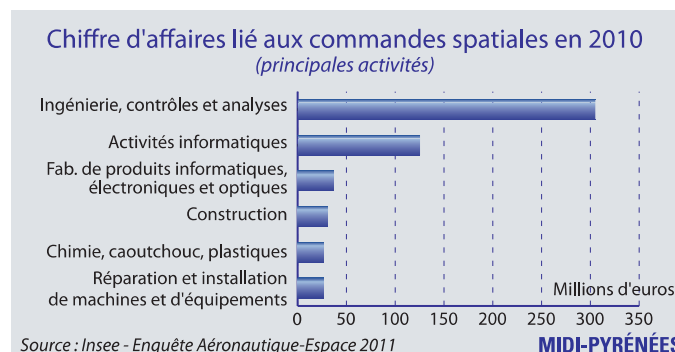
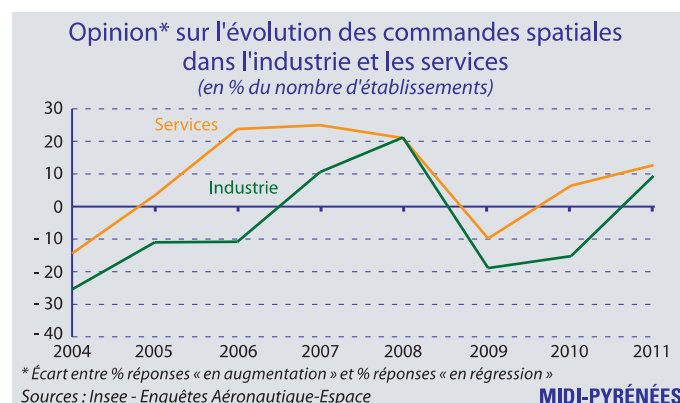
En 2010, les commandes du secteur spatial ont progressé de 6 % à un rythme un peu moins soutenu qu'en 2009 (+ 9 %). Leur poids s'est toutefois renforcé pour atteindre 20 % de l'activité totale des établissements liés au secteur. Ces commandes ont fléchi dans l'industrie et ralenti dans les services. Dans l'industrie, les baisses les plus significatives affectent la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques, la chimie-caoutchouc-plastiques, la forge et le travail des métaux. Les hausses concernent seulement les activités de réparation et d'installation de produits métalliques. Dans les

services, l'ingénierie et l'informatique ont bénéficié de commandes spatiales un peu moins dynamiques qu'en 2009.

L'activité liée au spatial a ralenti quelle que soit la taille des établissements sauf pour ceux employant entre 10 et 49 salariés où elle a accéléré.

En 2010, les commandes du secteur spatial ont été plus dynamiques qu'en 2009 pour les établissements spécialisés dans cette activité. Elles ont à l'inverse nettement freiné pour ceux qui travaillent aussi avec le secteur aéronautique. □

En Midi-Pyrénées, 370 établissements travaillent pour les donneurs d'ordres du secteur spatial, pour un chiffre d'affaires de plus de 600 millions d'euros en 2010, soit 20 % de leur activité globale. Ils emploient au total près de 26 000 salariés dont seulement 4 800 seraient directement liés aux travaux du secteur spatial. Les services captent les trois quarts des commandes spatiales contre à peine 20 % pour l'industrie. Près de la moitié de l'activité liée au spatial est réalisée par une cinquantaine d'établissements « spécialisés » non liés à l'aéronautique.



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon le secteur d'activité et la taille des établissements liés au secteur spatial

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/10	dont effectif dédié*	CA lié au secteur spatial (millions d'euros)	Poids du secteur spatial dans le CA total (%)	Évolution 2010/2009 (%)		
						Effectif salarié total	CA total	CA lié au secteur spatial
Industrie	120	5 720	980	110	14	4,2	4,0	- 6,7
Construction	20	1 350	130	30	15	- 4,5	- 6,3	23,1
Commerce	20	300	10	10	6	8,0	5,7	- 16,0
Services.	210	18 530	3 700	460	23	6,7	7,0	8,3
De 0 à 9 salariés	120	540	110	20	15	- 4,6	0,5	3,4
De 10 à 49 salariés	150	3 940	1 040	150	28	3,2	4,9	10,1
De 50 à 99 salariés	40	2 750	600	60	14	10,8	14,3	3,6
100 salariés ou plus.	60	18 670	3 070	380	19	5,6	3,7	4,4
Ensemble Midi-Pyrénées	370	25 900	4 820	610	20	5,5	5,2	5,7
dont établissements ayant :								
une activité spatiale uniquement.	50	1 920	1 480	270	87	12,6	10,6	11,3
une activité aéronautique et spatiale	320	23 980	3 340	340	12	5,0	4,6	1,6
Ensemble Grand Sud-Ouest	560	35 850	6 510	810	18	4,3	5,3	5,3

* effectif dédié : estimation du nombre de salariés directement affectés aux commandes spatiales en fonction de la part de ces commandes dans le CA total de l'établissement.

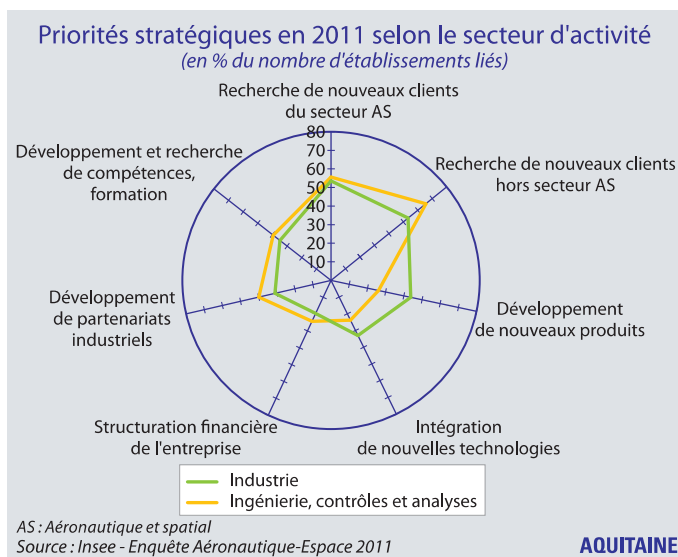
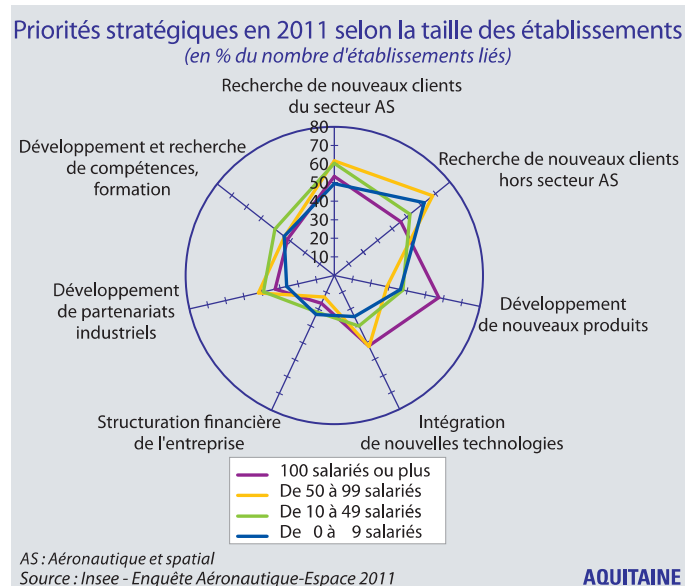
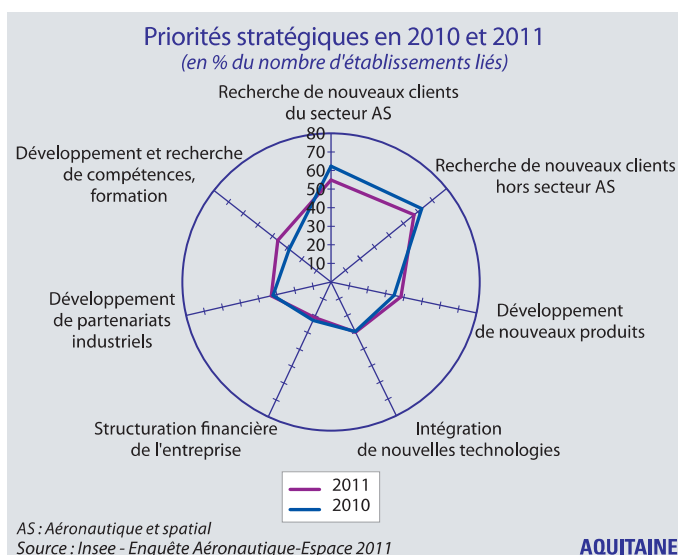
CA : Chiffre d'affaires

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

En Aquitaine, l'augmentation de l'activité aéronautique et spatiale modifie la stratégie de développement des établissements liés. En effet, bien que la recherche de nouvelle clientèle remporte encore la palme des actions envisagées, celle-ci est moins prégnante en 2011 qu'en 2010. Dans la plupart des industries, l'innovation de produits est un facteur clé alors que la recherche de partenariats et le développement des compétences sont davantage des axes stratégiques pour les sociétés de maintenance et d'ingénierie.

Au printemps 2011, la recherche de nouvelle clientèle qu'elle soit issue du secteur aéronautique et spatial ou non constitue toujours l'axe prioritaire de développement pour 6 établissements sur 10 liés à l'aéronautique et au spatial. Toutefois, dans l'industrie, avec le retour des commandes, cette recherche de nouveaux marchés semble moins prégnante que l'année précédente : 53 % des établissements industriels l'envisagent, c'est 7 points de moins que l'année précédente. Pour les sociétés d'ingénierie, la prospection de nouveaux clients hors du secteur aéronautique et spatial reste stable : 68 % d'entre elles la choisissent. Elle devient en 2011 leur stratégie prioritaire. En effet, la recherche de nouveaux clients dans le secteur aéronautique et spatial recule et passe désormais au second plan.

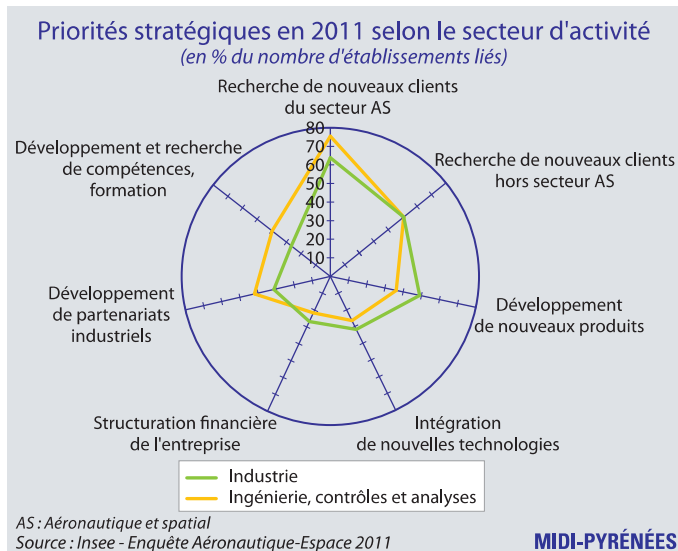
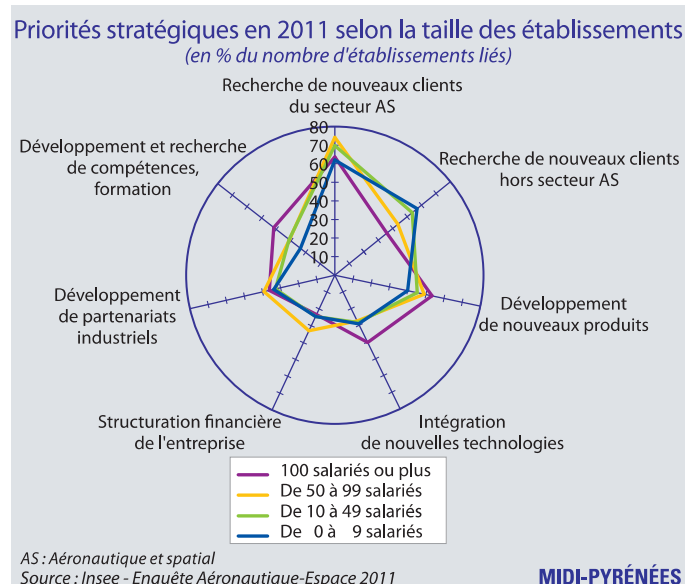
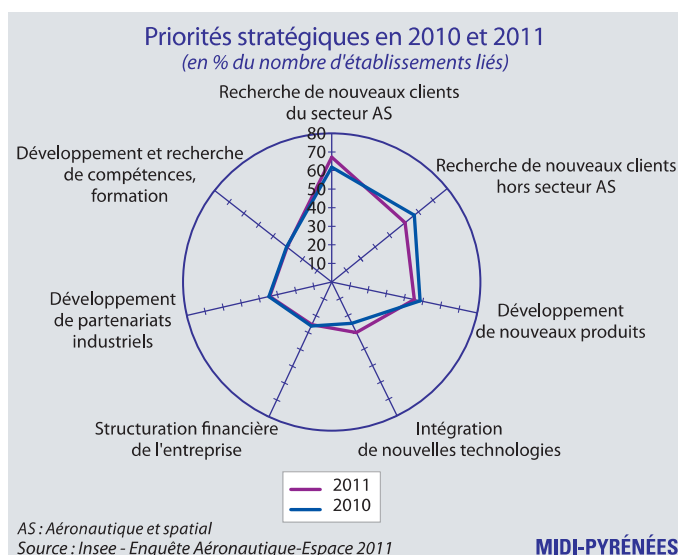
La recherche de nouveaux clients n'est pas la seule voie envisagée pour la croissance des établissements liés. Les responsables industriels du secteur chimie-caoutchouc-plastiques, les fabricants d'aérostructures et les fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques optent pour l'innovation de produits et l'intégration de nouvelles technologies comme vecteurs de développement. Après la recherche de nouveaux marchés, les industries de maintenance et les sociétés d'ingénierie vont privilégier la recherche de partenariats industriels et le développement des compétences. □



Confiants dans la hausse de l'activité aéronautique et spatiale, les établissements de Midi-Pyrénées cherchent en 2011 davantage de clients liés au secteur qu'en dehors. Seuls les établissements industriels de 100 salariés ou plus éprouvent moins la nécessité de trouver de nouveaux marchés. Au-delà de la recherche de nouveaux clients, les chefs des établissements industriels mettent en avant l'innovation de produits pour développer leurs sociétés alors que les bureaux d'ingénierie vont privilégier la recherche de partenariats.

Au printemps 2011, en Midi-Pyrénées, la recherche d'une nouvelle clientèle reste toujours la stratégie prioritaire des responsables des établissements liés à l'aéronautique et au spatial. Face au dynamisme des commandes, la recherche de nouveaux clients dans le secteur aéronautique et spatial s'accroît. Elle est citée par 64 % des établissements industriels et 75 % des sociétés d'ingénierie, soit respectivement 4 et 9 points de plus qu'en 2010. Seuls les établissements industriels de 100 salariés ou plus se distinguent et éprouvent moins le besoin de prospecter de nouveaux clients dans le secteur. Le choix de développer la clientèle en dehors recule et ne concerne plus qu'un établissement sur deux.

Au-delà de la recherche de nouveaux débouchés, les axes choisis pour développer les établissements diffèrent d'un secteur d'activité à l'autre. L'innovation de produits est un élément clé pour les métallurgistes et les fabricants d'autres machines et équipements puisqu'ils la placent en tête des actions stratégiques, avant même la prospection de nouveaux marchés. Elle constitue aussi un point important pour le développement des industries du secteur chimie-caoutchouc-plastiques et pour les fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques. Dans les services, les gérants des sociétés d'ingénierie vont plutôt privilégier les projets de partenariat industriel et citent moins souvent le développement de nouveaux produits qu'en 2010. □



En Aquitaine, le travail « à la commande » est, de loin, le mode de fonctionnement avec les donneurs d'ordres le plus répandu début 2011. Il s'est fortement développé en un an, essentiellement dans les petits établissements industriels, au détriment du contrat pluriannuel. Le nombre d'établissements impliqués dans le codéveloppement ou le partage du risque s'est réduit en un an mais ceux-ci ont capté une part des commandes aéronautiques et spatiales presque aussi importante.

Le travail « à la commande », sans relation contractuelle forte ou durablement établie avec le principal commanditaire, est le mode de relation le plus répandu en Aquitaine. Il concerne 43 % des établissements industriels et d'ingénierie liés au secteur aéronautique et spatial début 2011, contre 33 % l'année précédente. Il s'est surtout développé dans l'industrie où il devient le mode de relation majeur pour près d'un établissement sur deux. À l'inverse, il est un peu moins présent que début 2010 dans l'ingénierie où il s'observe dans une société sur trois. Le travail « à la commande » est majoritaire et plus fréquent qu'en 2010 dans les établissements employant moins de 50 salariés.

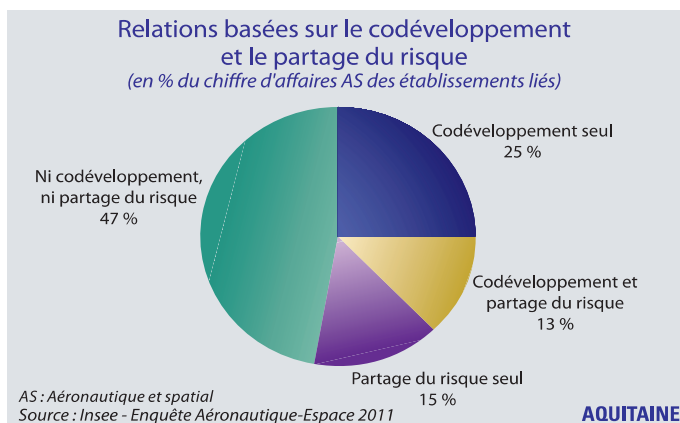
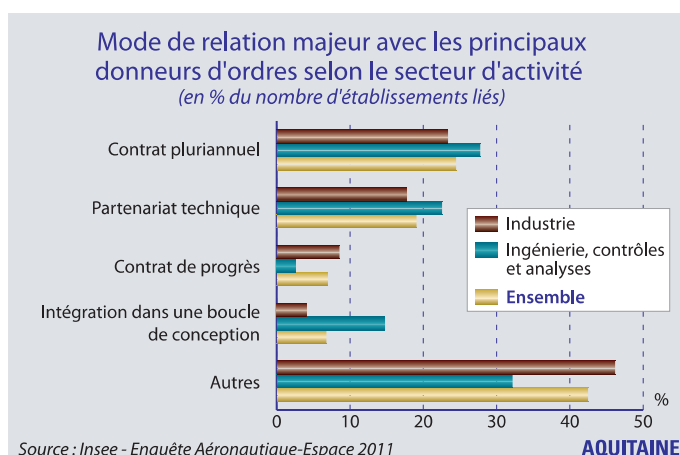
Le contrat pluriannuel est conclu dans un quart des établissements liés. Il est un peu plus répandu dans l'ingénierie, où il s'est nettement développé en un an, que dans l'industrie où il s'est fortement réduit. Le contrat pluriannuel est majoritaire dans les établissements employant 50 salariés ou plus. En 2010, plus de 60 % des commandes aéronautiques et spatiales sont passées par ce type de contrat.

Le partenariat technique concerne près d'un établissement lié sur cinq, un peu plus dans l'ingénierie que dans l'industrie. En un an, il a légèrement progressé dans l'industrie et est un peu moins fréquent dans l'ingénierie. C'est le deuxième mode de relation le plus courant dans les petits établissements de moins de 10 salariés.

Le contrat de progrès et l'intégration dans une boucle de conception sont des modes de relation peu utilisés. Le premier est plus fréquent dans l'industrie et les grands établissements d'au moins 100 salariés. La seconde se retrouve le plus souvent dans l'ingénierie et les unités employant de 50 à 99 salariés. En un an, ces deux modes de relation se sont légèrement repliés.

Début 2011, un quart des établissements industriels et d'ingénierie liés au secteur aéronautique et spatial s'inscrivent dans des logiques de codéveloppement ou de partage des risques. Ils étaient un tiers début 2010. En particulier, la part du codéveloppement (en nombre d'établissements) s'est réduite dans l'industrie et celle du partage du risque s'est repliée dans l'ingénierie. Le recours à ces types de relations augmente avec la taille des établissements : il varie de 15 % dans les unités de

moins de 10 salariés à 50 % pour celles d'au moins 50 salariés. Le partage du risque s'observe surtout dans les grands établissements. En 2010 comme en 2009, plus de la moitié des commandes aéronautiques et spatiales adressées à l'industrie et à l'ingénierie ont été réalisées par des établissements impliqués dans le codéveloppement ou le partage du risque. □



Établissements liés et chiffre d'affaires aéronautique et spatial selon le mode de relation majeur avec les principaux donneurs d'ordres (%)

Mode de relation majeur*	Établissements liés	Chiffre d'affaires AS
Contrat pluriannuel	24,5	62,0
Partenariat technique	19,1	12,6
Contrat de progrès	7,0	7,6
Intégration dans une boucle de conception	6,8	3,0
Autres	42,4	14,8
Ensemble Aquitaine	100,0	100,0

*voir « Concepts utilisés » - Champ : Industrie, ingénierie, contrôles et analyses

AS : Aéronautique et spatial

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

Début 2011, le contrat pluriannuel reste le mode de relation avec les donneurs d'ordres le plus répandu en Midi-Pyrénées. Suit le travail « à la commande », majoritaire dans les petits établissements industriels. En un an, les partenariats techniques se sont développés aussi bien dans l'industrie que dans l'ingénierie. Les établissements impliqués dans du codéveloppement ou du partage du risque, moins nombreux que début 2010, ont réalisé une part des commandes aéronautiques et spatiales plus faible.

Le contrat pluriannuel est le mode de relation avec les donneurs d'ordres le plus répandu en Midi-Pyrénées. Il concerne un tiers des établissements industriels et d'ingénierie liés au secteur aéronautique et spatial début 2011, comme un an auparavant. Il est plus courant dans l'ingénierie que dans l'industrie. Il est d'autant plus fréquent que la taille des établissements augmente. C'est le mode de relation majoritaire dès que l'unité emploie 10 salariés ou plus. En 2010, près de la moitié des commandes aéronautiques et spatiales sont passées par ce type de contrat.

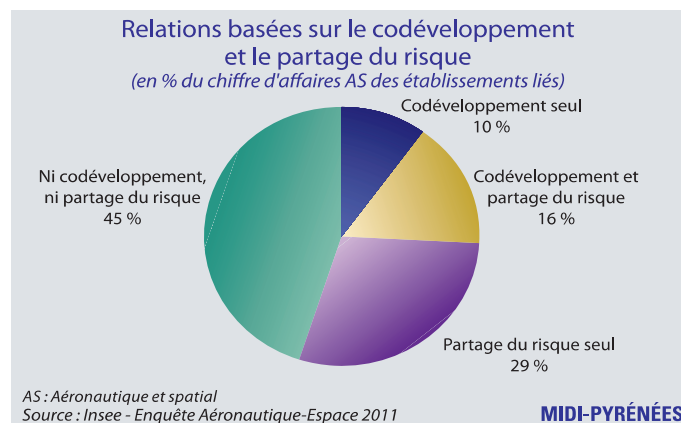
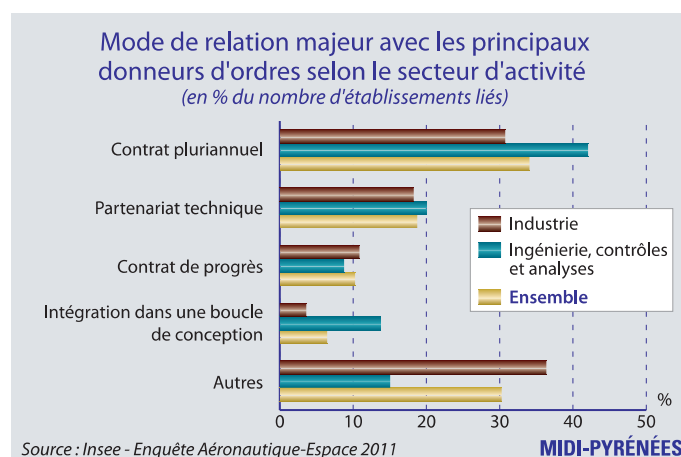
Le travail « à la commande », sans relation contractuelle forte ou durablement établie avec le principal commanditaire, est le deuxième mode de relation le plus répandu en Midi-Pyrénées. Il s'observe dans presque autant d'établissements que le contrat pluriannuel. En un an, il a progressé dans l'industrie où il est majoritaire. À l'inverse, il s'est fortement réduit dans l'ingénierie où il ne concerne plus qu'une société sur sept. Le travail « à la commande » est majoritaire mais moins fréquent qu'en 2010 dans les établissements de moins de 10 salariés.

Le partenariat technique intéresse près d'un établissement lié sur cinq, un peu plus dans l'ingénierie que dans l'industrie. Il s'est développé en un an, plus fortement dans l'ingénierie que dans l'industrie. C'est le deuxième mode de relation le plus habituel dans les petits établissements de moins de 10 salariés.

Le contrat de progrès et l'intégration dans une boucle de conception sont des modes de relation peu utilisés. Le premier est plus fréquent dans l'industrie et les établissements d'au moins 50 salariés. La seconde se retrouve le plus souvent dans l'ingénierie et les unités employant de 50 à 99 salariés. En un an, le contrat de progrès s'est légèrement développé, surtout dans l'ingénierie. En revanche, les établissements industriels se sont moins souvent inscrits dans une boucle de conception.

Début 2011, 32 % des établissements industriels et d'ingénierie liés au secteur aéronautique et spatial s'inscrivent dans des logiques de codéveloppement ou de partage des risques. Ils étaient 38 % début 2010. Le recours au codéveloppement (en nombre d'établissements) s'est réduit aussi bien dans l'industrie que dans l'ingénierie. Le partage du risque s'est plus fortement re-

plié dans l'ingénierie. Le recours à ces types de relations augmente avec la taille des établissements : il varie de 15 % dans les unités de moins de 10 salariés à 54 % dans celles d'au moins 50 salariés. Le partage du risque s'observe surtout dans les grands établissements. En 2010, les établissements impliqués dans du codéveloppement ou du partage du risque ont capté plus de la moitié des commandes aéronautiques et spatiales adressées à l'industrie et à l'ingénierie. Ils en avaient réalisé les deux tiers en 2009. □



Établissements liés et chiffre d'affaires aéronautique et spatial selon le mode de relation majeur avec les principaux donneurs d'ordres (%)

Mode de relation majeur*	Établissements liés	Chiffre d'affaires AS
Contrat pluriannuel	34,1	45,1
Partenariat technique	18,8	16,8
Contrat de progrès.	10,3	11,2
Intégration dans une boucle de conception.	6,5	17,6
Autres	30,3	9,3
Ensemble Midi-Pyrénées.	100,0	100,0

*voir « Concepts utilisés » - Champ : Industrie, ingénierie, contrôles et analyses

AS : Aéronautique et spatial

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

■ Le chiffre d'affaires

Les **chiffres d'affaires** demandés sont des chiffres d'affaires hors taxes des établissements. Certains d'entre eux font partie d'une entreprise regroupant plusieurs établissements et ne disposent pas d'une comptabilité autonome. Une mesure directe du chiffre d'affaires est parfois impossible. Le questionnaire porte alors sur une estimation de la valeur de la production réalisée par l'établissement pour être mise sur le marché. Les chiffres d'affaires (ou les estimations de valeur de la production) sont demandés sur des exercices comptables complets, que ceux-ci portent sur une année civile ou qu'ils soient décalés.

■ Le poids du secteur aéronautique et spatial

Le **poids du secteur aéronautique et spatial** dans le chiffre d'affaires hors taxes des établissements liés est la part des travaux destinés au secteur dans le chiffre d'affaires, telle qu'elle est déclarée par l'établissement. Ce poids permet d'obtenir une première approximation des effectifs salariés dédiés au secteur, par une simple application du ratio aux effectifs salariés totaux de l'établissement.

■ La catégorie d'établissement

Les établissements liés au secteur aéronautique et spatial sont répartis en trois catégories :

- ❖ **Les fournisseurs** sont les établissements dont le lien avec l'industrie aéronautique et spatiale est essentiellement commercial et ne donne lieu à aucune intervention technique de la part de leurs clients. Les produits qu'ils offrent sont identifiables sur catalogue et disponibles en stock.
- ❖ **Les prestataires de services** sont les établissements qui prennent en charge certaines activités non industrielles d'un ou plusieurs donneurs d'ordres du secteur aéronautique ou spatial, par exemple : formation du personnel, gestion, transport, logistique, entretien, nettoyage, location de matériel, intérim, publicité, conseil juridique, informatique, etc. Si son activité relève de la recherche, des études ou de l'ingénierie, l'établissement concerné n'est pas considéré comme un prestataire de services mais comme un sous-traitant d'études.
- ❖ **Les sous-traitants** sont les établissements dont les produits ou les prestations, destinés au marché de la consommation intermédiaire, sont réalisés sur la base d'un **cahier des charges technique** élaboré par le client ou en concertation avec lui et facturés sur la base d'un **accord commercial** préalable.
 - Le **sous-traitant global** (STG) passe des marchés pour des « livrables » (ou « work packages ») incluant les phases étude et fabrication, voire logistique et maintenance. Il peut s'agir de la réalisation d'un équipement de production (outillage) ou d'ensembles ou sous-ensembles avions récurrents.
 - Le **sous-traitant global de production** (STGP) a un statut similaire au STG mais il passe des marchés pour des « livrables » limités à la phase réalisation. Le dossier de définition est fourni par le donneur d'ouvrage.
 - Le **sous-traitant d'étude** (STE) travaille uniquement sur la phase étude. Il peut cependant intervenir en aval pour la customisation d'un appareil ou en maintenance pour adapter une solution de réparation.
 - Le **sous-traitant de production** (STP) travaille uniquement sur la phase fabrication, que ce soit en amont (premiers éléments) ou en aval (maintenance).

Par ailleurs :

- le **sous-traitant de capacité** travaille pour un client qui ne peut réaliser seul la production désirée et fait appel à lui pour bénéficier d'une capacité de production supplémentaire ;
- le **sous-traitant de spécialité** offre une technique, un savoir-faire qui fait défaut au donneur d'ordres.

■ Relations interentreprises

- ❖ **Codéveloppement** : le sous-traitant intervient dans la conception du produit ou de la prestation dont les coûts de développement sont pris en charge par le seul donneur d'ordres.
- ❖ **Partage du risque** : dépenses de développement valorisées et définies dans le contrat de sous-traitance (coûts non récurrents - NRC), mises à la charge directe du sous-traitant par son donneur d'ordres et amorties sur un ensemble de tranches de la commande ou à commander définies entre le sous-traitant et le donneur d'ordres. Le préfinancement des coûts de conception et développement du produit et de son processus d'industrialisation par le sous-traitant induit un partage du risque financier avec le constructeur, risque lié à la réussite du programme.
- ❖ **Contrat de progrès** : le sous-traitant s'engage à se mettre au niveau requis tandis que le donneur d'ordres s'engage à ne pas contacter d'autres sous-traitants.
- ❖ **Contrat pluriannuel** : le donneur d'ordres explicite sa stratégie et s'engage sur des commandes fermes, à confirmer ou prévues.

■ Nomenclature d'activités

Les activités concernées par les questions complémentaires (questions 10 à 28, cf. questionnaire) adressées aux industriels et sociétés d'ingénierie sont soulignées.

Chimie, caoutchouc, plastiques

Fabrication de produits chimiques de base, de matières plastiques, de caoutchouc synthétique, de peintures et de vernis, d'autres produits chimiques, de fibres artificielles ou synthétiques, de produits en caoutchouc et en plastiques, etc.

Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques

Fabrication de composants et cartes électroniques, d'instruments et appareils de mesure, d'essai et de navigation, d'ordinateurs et d'équipements périphériques, d'équipements de communication, de matériel optique et électronique, etc.

Fabrication d'autres machines et équipements (yc. électriques)

Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques, de matériels de distribution et de commande électrique, fabrication de fils et câbles et de matériel d'installation électrique, fabrication de machines d'usage général et spécifique : machines de formage des métaux, machines-outils, machines pour la métallurgie, pour le travail du caoutchouc ou des plastiques, etc.

Fabrication d'aérostructures (construction aéronautique et spatiale)

Cette catégorie rassemble tous les établissements classés dans le secteur de la construction aéronautique et spatiale hormis les avionneurs Airbus, Dassault, ATR et les constructeurs de satellites Astrium et Thales Alenia Space.

Forge, traitement des métaux, usinage

Forge, estampage, matriçage, métallurgie des poudres, découpage, emboutissage, traitement et revêtement des métaux, décolletage, mécanique industrielle.

Métallurgie et fabrication d'autres produits métalliques

Fabrication de tubes, tuyaux, profilés creux et accessoires correspondant en acier, d'autres produits de 1^{re} transformation de l'acier, production de métaux précieux et d'autres métaux non ferreux, fonderie, fabrication d'éléments en métal pour la construction, fabrication de réservoirs, citernes et d'autres conteneurs métalliques, de générateurs de vapeur, d'armes et de munitions, de coutellerie, d'outillage et de quincaillerie et d'autres ouvrages en métaux, etc.

Réparation et installation de machines et d'équipements

Réparation et maintenance d'aéronefs et d'engins spatiaux, de machines et d'équipements mécaniques, de matériels électroniques et optiques, d'ouvrages en métaux, installation de machines et d'équipements industriels.

Autres activités industrielles

Production et distribution de chaleur, industrie du cuir, industrie du papier, imprimerie, etc.

Construction

Travaux d'installation électrique et construction de bâtiments divers, réalisation de réseaux, maçonnerie générale, travaux de finition, etc.

Commerce

Commerce de gros de produits intermédiaires (métaux, produits chimiques, combustibles, quincaillerie, etc.), d'équipements de l'information et de la communication, d'équipements industriels (machines de bureau, fournitures et équipements divers, matériels électrique et électronique), etc.

Activités informatiques

Programmation, conseil, maintenance, gestion d'installations et autres activités informatiques, etc.

Ingénierie, contrôles et analyses

Recherche-développement scientifique, activités d'architecture et d'ingénierie, activités de contrôle et analyses techniques.

Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques

Activités juridiques et comptables, conseil de gestion, publicité et études de marché, design, etc.

Autres activités de services

Édition, télécommunications et services d'information, transport et entreposage, activités liées à l'emploi, sécurité, nettoyage, etc.

■ Bibliographie

« L'aéronautique et l'espace en Aquitaine et Midi-Pyrénées, régions d'Aerospace Valley : résultats de l'enquête 2010 » - Insee - Décembre 2010.

« L'aéronautique et l'espace en Aquitaine et Midi-Pyrénées, régions d'Aerospace Valley : résultats de l'enquête 2009 » - Insee - Décembre 2009.

SIRET :

Organisation - Méthodes - Stratégie

10

Quelle est votre organisation de la production ?

Journée (8h)

☐

2x8h

☐

3x8h

☐

11

Combien de cadres de votre établissement sont affectés à chacune des fonctions suivantes ?
(au 31.12.2010, en ETP : équivalent temps plein)

achat, logistique

☐☐☐☐☐☐

production, qualité

☐☐☐☐☐☐

commercialisation, prospection

☐☐☐☐☐☐

recherche et développement

☐☐☐☐☐☐

conception, bureau d'études

☐☐☐☐☐☐

après-vente, suivi des commandes

☐☐☐☐☐☐

gestion, management

☐☐☐☐☐☐

12

Utilisez-vous les technologies de l'information et de la communication ? (cf. notice)

si oui, précisez →

oui

☐

non

☐

relations avec les clients

☐

site internet, communication sur l'entreprise

☐

recherche de l'information, veille technologique

☐

intelligence économique

☐

commerce électronique

☐

échange de données informatisées

☐

ingénierie simultanée en entreprise étendue

☐

13

Votre établissement est-il certifié, qualifié ou agréé ?

oui

☐

non

☐

si oui, selon quelle(s) norme(s), qualification(s) ou agrément(s) ?

PART 21

☐

PART 145

☐

FAR 145

☐

Nadcap

☐

Qualifiés

☐

Donneurs d'ordres

☐

ISO 9001

☐

ISO 14001

☐

Autres

☐

14

Avez-vous déposé des demandes de brevet depuis 2 ans ?

oui

☐

non

☐

Dans la liste ci-contre, quels sont les 3 points les plus importants pour le développement stratégique de votre établissement ?

développement de nouveaux produits

☐

1

recherche de nouveaux clients du secteur AS

☐

2

recherche de nouveaux clients hors secteur AS

☐

3

intégration de nouvelles technologies

☐

4

structuration financière de l'entreprise

☐

5

développement de partenariats industriels

☐

6

développement et recherche de compétences, formation

☐

7

Relations et politiques commerciales

15

Quel(s) type(s) de prestations offrez-vous ?

recherche et développement, conception

☐

production

☐

maintenance

☐

service après-vente

☐

17

Quelle est la part de l'exportation directe dans votre chiffre d'affaires total ? (cf. notice)

☐☐☐☐☐☐

%

18

Une autre entreprise non financière participe-t-elle au capital de votre entreprise pour plus de 25 % ?

oui

☐

non

☐

19

Une de vos relations avec vos donneurs d'ordres est-elle basée sur le co-développement ?
sur le partage du risque ? (ou risk sharing) (cf. notice)

oui

☐

non

☐

SIRET :

20

Quel est le mode de relation contractuelle avec vos principaux donneurs d'ordres selon le secteur d'activités des donneurs d'ordres ?
(plusieurs choix possibles)

aéronautique et spatial (AS)

☐

autres secteurs

☐

systèmes embarqués pour l'AS

☐

1 - contrat de progrès

☐

2 - contrat pluriannuel

☐

3 - partenariat technique

☐

4 - intégration dans une boucle de conception

☐

5 - autres

☐

21

Parmi les modes de relations contractuelles de la question 20 (numérotés de 1 à 5), veuillez indiquer le n° de celui qui est majeur dans :

- le secteur aéronautique et spatial (AS)

☐

- les autres secteurs

☐

- les systèmes embarqués pour le secteur AS

☐

22

Votre établissement est-il engagé dans un ou plusieurs réseau(x) d'entreprises ou partenariat(s) ?

oui

☐

non

☐

Si oui :

22.1 - Est-ce dans le cadre ?

du pôle Aérospace Valley

☐

oui

☐

non

☐

d'une autre structure juridique formelle

☐

oui

☐

non

☐

d'un réseau informel mais récurrent d'entreprises partenaires

☐

oui

☐

non

☐

22.2 - Est-ce dans l'objectif ?

d'un programme de Recherche et Développement

☐

oui

☐

non

☐

d'une démarche commerciale

☐

oui

☐

non

☐

de mutualiser des moyens (achats, personnel, technique, etc...)

☐

oui

☐

non

☐

d'une offre globale

☐

oui

☐

non

☐

22.3 - Où sont localisés vos partenaires ?

Aquitaine

☐

Midi-Pyrénées

☐

Reste de la France

☐

Reste de l'Europe

☐

États-Unis

☐

Asie

☐

Reste du monde

☐

Activité - Perspectives

23

Actuellement, quel est le taux d'utilisation de vos capacités de production ?

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

%

24

Quel est l'état de vos carnets de commandes ?

satisfaisant

☐

moyen

☐

insuffisant

☐

à 6 mois

☐

à 12 mois

☐

25

Dans les 12 mois à venir, quelle est l'évolution prévue ?

hausse

☐

stabilité

☐

baisse

☐

pour vos investissements matériels

☐

pour vos dépenses en recherche-développement, études et conception

☐

pour vos autres investissements

☐

pour vos effectifs (hors intérim)

☐

pour votre recours au personnel intérimaire

☐

26

Au 31.12.2010, quelle est la part des personnes âgées de 55 ans ou plus ?

dans l'ensemble des effectifs

☐☐☐☐☐☐

%

parmi les cadres

☐☐☐☐☐☐

%

27

Rencontrez-vous des difficultés pour recruter du personnel qualifié ?

pour les cadres

☐

oui

☐

non

☐

pour le personnel hors cadres

☐

oui

☐

non

☐

ne recrute pas

☐

28

Dans le cadre de l'évolution des technologies :
les compétences en interne sont-elles suffisantes ?
des recrutements sont-ils nécessaires ?
des formations sont-elles nécessaires ?

oui

☐

non

☐

oui

☐

non

☐

oui

☐

non

☐

Nous vous remercions pour votre collaboration



AQUITAINE
MIDI-PYRÉNÉES



Direction régionale d'Aquitaine
33, rue de Saget
33076 BORDEAUX cedex
Tél. : 05 57 95 05 00
Fax : 05 57 95 03 58
Site Internet : www.insee.fr/aquitaine

Direction régionale de Midi-Pyrénées
36, rue des Trente-six Ponts
BP 94217
31054 TOULOUSE cedex 4
Tél. : 05 61 36 61 36
Fax : 05 61 36 20 00
Site Internet : www.insee.fr/midi-pyrenees

Aerospace Valley
23, avenue Édouard Belin
31400 TOULOUSE
Tél. : 05 61 14 80 30
Fax : 05 62 26 46 25
Site Internet : www.aerospace-valley.com

Comité des utilisateurs

Conseil régional d'Aquitaine - Hôtel de Région
14, rue François de Sourdis
33077 BORDEAUX cedex
Tél. : 05 57 57 80 00
Fax : 05 56 24 72 80
Site Internet : <http://aquitaine.fr>

Conseil économique, social et environnemental régional d'Aquitaine
14, rue François de Sourdis
33077 BORDEAUX cedex
Tél. : 05 57 57 80 80
Fax : 05 56 99 21 67
Site Internet : <http://ceser-aquitaine.fr>

Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi Aquitaine
11/19, rue Marguerite Crauste
Immeuble « Le Prisme »
33074 BORDEAUX cedex
Tél. : 05 56 99 96 00
Fax : 05 56 99 96 69
Site Internet : www.aquitaine.travail.gouv.fr

Chambre de commerce et d'industrie de Région Aquitaine
185, cours du Médoc - BP 143
33042 BORDEAUX cedex
Tél. : 05 56 11 94 94
Fax : 05 56 11 94 95
Site Internet : www.aquitaine.cci.fr

Union des industries et métiers de la métallurgie - Midi-Pyrénées
11, boulevard des Récollets
31078 TOULOUSE cedex 4
Tél. : 05 61 14 47 87
Fax : 05 61 14 47 88
Site Internet : www.uimm-mp.com

Chambre de commerce et d'industrie de Toulouse
2, rue d'Alsace-Lorraine - BP 10202
31002 TOULOUSE cedex 6
Tél. : 05 61 33 65 00
Fax : 05 61 55 41 26
Site Internet : www.toulouse.cci.fr

Région Midi-Pyrénées
22, boulevard du Maréchal Juin
31406 TOULOUSE cedex 9
Tél. : 05 61 33 50 50
Fax : 05 61 33 52 66
Site Internet : www.midipyrenees.fr

Midi-Pyrénées Expansion
1, place Alphonse Jourdain - BP 31505
31015 TOULOUSE cedex 6
Tél. : 05 61 12 57 12
Fax : 05 61 12 57 00 ou 05 61 12 57 01
Site Internet : www.midipyrenees-expansion.fr

Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi Midi-Pyrénées
5, esplanade Compans Caffarelli
BP 98016
31080 TOULOUSE cedex 6
Tél. : 05 67 73 63 00
Fax : 05 67 73 63 01
Site Internet : <http://midi-pyrenees.direccte.gouv.fr>

L'Aéronautique et l'Espace en Aquitaine et Midi-Pyrénées,

Régions d'Aerospace Valley

Enquête année 2011

Cette enquête auprès des sous-traitants, fournisseurs et prestataires de services de la construction aéronautique et spatiale, est réalisée annuellement par l'Insee en Aquitaine et en Midi-Pyrénées, à la demande de différents acteurs institutionnels des deux régions. Elle est menée en partenariat avec le pôle de compétitivité Aerospace Valley.

Ont participé à la rédaction et au financement de la publication



Ont participé à la conception de l'enquête



Participent au financement d'Aerospace Valley, pôle de compétitivité mondial
Aéronautique Espace Systèmes Embarqués Midi-Pyrénées & Aquitaine



ISBN : 2-11-062324-1
Insee Aquitaine : Réf. IAD7508 - ISSN : 1253-8051
Insee Midi-Pyrénées : Réf. DAERO1189 - ISSN : 1167-2722
© Insee 2011 - Dépôt légal : 4^e trimestre 2011
Composition : Insee Midi-Pyrénées
Couverture : Aerospace Valley / 2ADI
Impression : Imprimerie Evoluprint - 31150 Bruguères



Prix : 21 €